

DR. CELSO CHARURI

COMMENT

VA

VOTRE

MENTAL

?

DR. CELSO CHARURI

COMMENT  
VA  
VOTRE  
MENTAL  
?

Rédition révisée et augmentée  
Août 2025

Édité par la Coopérative PRÓ-VIDA

Rua Orobó, 100 - São Paulo - 05466-030 - SP - Brésil

© Association PRÓ-VIDA - São Paulo - SP - Brésil

Données internationales de catalogage à la publication (CIP)

(Chambre brésilienne du livre, SP - Brésil)

Charuri, Celso, 1940 - 1981

Comment va votre Mental? / Celso Charuri - São Paulo

Associação PRÓ-VIDA, 2008

ISBN 978-85-98076-09-6

1. Anthropologie philosophique 2. Association PRÓ-VIDA -  
Histoire 3. Charuri, Celso, 1940 - 1981 4. Cosmologie  
5. Mental et corps 6. Vérité (Philosophie) I. Titre

03-6664

CDD - 113.8

Indice pour catalogue systématique:

1. Intégration cosmique : Philosophie de la vie 113.8



DÉDIÉ  
AUX  
HOMMES  
DE BONNE  
VOLONTÉ.

## PRÉSENTATION



ans ce recueil, nous sommes invités à nous plonger dans des connaissances qui pourront conduire ceux qui y sont préparés à l'éveil du mental.

Les textes datent du début de PRÓ-VIDA, sur la période de 1979 à 1981, et abordent des thèmes toujours actuels qui imprègnent souvent la quête de l'être humain pour comprendre qui il est, son origine, le but de la vie, ainsi que des réflexions sur l'existence humaine et l'univers.

Dans cette édition, le livre comporte une nouvelle section de textes. Il est disponible en version imprimée et en format numérique (*e-book*) et a été publié dans deux langues supplémentaires, le français et l'anglais, en plus des versions en portugais, espagnol et italien.

Il s'agit d'un recueil dont les mots sont imprégnés par la vibration de l'idéal d'un homme qui a étudié, a formé et développé son mental à un plus haut degré et qui a donné son cœur et l'a mis au service de la construction d'un Monde Bien Meilleur.



## CHARTE DE PRINCIPES

**N**ous avons pour Principe évoluer l'homme parce que nous ne croyons pas que l'homme soit le produit du milieu, mais certes, que le milieu est le produit de l'Homme.

Nous croyons que l'homme produit du milieu est un homme avec un petit « h », et qu'un milieu digne se fait avec des Hommes avec un grand « H ». Nous croyons que nous devons évoluer l'homme, parce que l'Évolution est le but de l'Univers ; elle est mesure Universelle.

Nous croyons que l'homme a une raison d'être, et pour cela, nous croyons en l'équilibre entre le corps et l'esprit. Nous sommes tempérés en relation à l'unité humaine.

Nous croyons que tout a une raison d'être, et que l'homme, sur Terre, a aussi sa raison d'être. La recherche de cette Raison nous mène au Créateur et, donc, nous admettons l'existence du Créateur.

Parce que nous admettons cela, nous savons que nous ne sommes pas des dieux ; au mieux, quand évolués, nous pouvons être fils de Dieu. C'est pourquoi, nous respectons jusqu'à la plus humble créature de tous les règnes, et, dû à ce Respect, qui advient de la compréhension du Tout, nous respectons la vie sous tous ses aspects et dans toutes ses manifestations.

Nos réactions suivent les normes de nos Principes, et donc, nous n'agressons pas ceux qui nous contrarient : simplement nous nous retirons et laissons l'espace à ceux qui en ont encore besoin.

Nous louons la Liberté, parce que nous savons qu'elle est le fruit de la Justice, laquelle ne s'atteint qu'avec beaucoup de Courage pour entreprendre une marche en direction de la Vérité, celle qui doit exister et qui est Suprême et Absolue au niveau de tous les possibles relatifs.

C'est pourquoi nous nous intitule PRÓ-VIDA-  
Intégration Cosmique.

Dr. Celso Charuri  
*Idéalisateur et Fondateur de PRÓ-VIDA*

## PAROLE DU MAÎTRE



est avec grande satisfaction que nous avons vu se succéder les réalisations de nos propositions faites en 'Tela Mental' (Écran Mental) pour l'année de 1979.

Malgré que le panorama mondial soit devenu bien plus tendu que lors des années précédentes, nos élèves ne se sont pas laissés abattre et ont vécu « une année pleine de Bonheur ».

L'année 1980 se présente devant nous, sur des routes où ne restent que des épines et des rochers abrupts apparemment difficiles à franchir.

Ceci devra occasionner de plus grandes anxiétés et de plus grandes angoisses chez les hommes de notre ère, mûs par ces mêmes facteurs. La peur deviendra la goutte d'eau qui, en transbordant, engendrera des abus, des crimes et une plus grande dissolution des aspects actuels de notre société.

A la recherche de solutions, les hommes chemineront, les uns dans le domaine de la technologie matérielle et les autres, dans le domaine spirituel.

Un plus grand conflit, alors, s'installera, étant donné que l'unilatéralité – esprit ou technologie matérielle – ne sera pas apte à promouvoir l'équilibre. Il sera nécessaire pour atteindre cet équilibre, que l'intégration de la technique et de l'esprit se fasse, domaines tous deux placés sur les plateaux équidistants de la balance, et ayant pour centre le coordinateur-homme.

Ce dernier raisonnement sera, sans aucun doute, la ligne de conduite de la philosophie PRÓ-VIDA.

Ainsi donc, aussi grandes que soient les difficultés rencontrées par les hommes lors des prochaines années, elles ne serviront, pour nous, qu'à créer le mouvement et accélérer les aspects de l'évolution des élèves PRÓ-VIDA.

Comme on le voit, nous n'adopterons ni la philosophie des fanatiques spiritualistes ni celle des irresponsables matérialistes, car nous savons que la Vérité se trouve au point d'équilibre.

Tant et si bien que, pour l'année prochaine, nous avons déjà organisé un programme parfait d'entraînement, visant le développement mental de nos élèves, ce qui certainement mènera à l'ouverture des voies nécessaires à la compréhension du futur. Il est clair, donc, que nous ne nous attachons pas à des passions, qui sont éphémères dans leur essence, mais, si, à l'Amour, qui lui est permanent, équilibré et donc, juste.

Beaucoup trouveront à redire de notre insolente présomption alors que nous donnons un tel témoignage de nos idées. Pourtant nous pouvons dire que celle-ci est bien placée, dans la mesure où nous savons, et en sommes convaincus, d'où nous venons, où nous nous trouvons et vers où nous allons. Et ceux qui, éventuellement, nous critiquent, ne savent même pas où ils se trouvent.

Lorsque tous les centres d'énergie sont ouverts et, que même ainsi, la force engendrée n'est pas suffisante pour retirer le véhicule embourbé, une composition d'énergies dirigées vers la même fin se fait nécessaire, ou alors, la découverte de nouveaux centres

d'énergie. L'idéal, bien sûr, serait l'intégration de ces deux aspects.

Réveillez-vous ! Cessez de dépenser inutilement vos énergies ! Ayez du courage et croyez fermement en ce que vous sentez. Ne vous laissez pas influencer par le Mental Collectif failli. Sachez que vous êtes l'essence du Tout et qu'en vous est la Vérité. Permettez-nous de vous aider et de faire affleurer vos plus grandes potentialités.

C'est uniquement le fait de savoir que vous êtes notre frère en chair et en esprit, notre frère universel, fils du même Père, qui nourrit cette attitude.

Cordialement,

(signé) Dr. Celso Charuri

*Le 17 Décembre 1979*

*Texte dicté par DR. CELSO à envoyer  
aux étudiants. À notre suggestion, il a  
accepté que cette année-là le titre soit  
"Parole du Maître"*

## INTERVIEW



*u'est-ce que PRÓ-VIDA ?*

PRÓ-VIDA est un institut, dont le siège se trouve dans la capitale de São Paulo, qui se propose de conduire les personnes intéressées à une Intégration Cosmique.

*Que signifie l'Intégration Cosmique?*

Cela signifie, faire en sorte que l'homme élargisse sa vision quant à l'habitat dans lequel il vit. En d'autres mots, qu'il puisse sortir de son égoïsme, ensuite de sa ville, ensuite de sa région, ensuite de son pays, ensuite de sa planète, ensuite de toutes les planètes, et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'il découvre qu'il est Un et Tout en même temps, et qu'en lui, brille la même étincelle divine qui se trouve également présente dans une bactérie de la plus lointaine planète imaginable.

*Et comment PRÓ-VIDA conduit les intéressés à ce but ?*

Par l'intermédiaire de neuf cours, dans lesquels sont analysés et discutés des thèmes relatifs aux sphères mentale, physique et spirituelle.

*Là, vous pratiquez un entraînement mental ?*

Oui, d'une façon ordonnée, par des professionnels capables, parmi lesquels, des médecins, des physiologistes, des psychologues et des philosophes.

*En quoi consiste l'entraînement mental ?*

Il consiste en une série de processus visant la découverte des voiles qui empêchent l'homme de capter les vibrations énergétiques qui nous entourent.

*Que se passe-t-il lorsque ces voiles sont retirés ?*

Il se produit une expansion de Conscience jusqu'à atteindre la Conscience Cosmique.

*Quel bénéfice cela accorde-t-il à l'homme ?*

Avec l'expansion de la Conscience, l'homme connaîtra la Vérité; celle-ci le mènera à la Justice, qui lui concèdera la Liberté et, finalement, l'homme trouvera la Paix tant souhaitée.

*Qu'est-ce que la Centrale Générale de la Dîme ?*

C'est, en résumé, l'acte manifesté, soit, l'action qui est propre de l'Homme intégré au cosmique. En d'autres termes, c'est le privilège d'Être dans les mains de qui Donne.

---

*Interview accordée par le Dr. Celso Charuri à un journal de la ville de Três Pontas, Minas Gerais, le 21 février 1981, à l'occasion de la solennité de donation à l'institution Carmelo São José, afin de donner une idée générale de ce qu'était PRÓ-VIDA, à ce début. En peu de temps, comme conséquence naturelle de sa croissance, PRÓ-VIDA est devenu un mouvement international qui offre, entre autres, à ses participants, une ample variété d'activités sociales, culturelles et sportives, visant à promouvoir un développement mental et philosophique.*

*Ensemble de 12 textes dictés par le  
Dr Celso Charuri pour constituer  
les "Circulaires" de PRÓ-VIDA,  
publications mensuelles publiées  
au courant de l'année 1981 et en  
janvier 1982.*

PARTIE



COMMENT VA VOTRE MENTAL ?



chers Amis!

Nous commençons 1981. Nous savons que toutes nos propositions se concrétiseront puisque dans notre 'Tela Mental' (Écran Mental) le conflit a été banni et le Désir Réel s'inspire de L'Altruisme qui détermine notre raison d'existence. Nous avons du mérite.

Nous vous en souhaitons autant. Cette année sera celle de la consolidation de nos initiatives, parmi lesquelles nous soulignons, outre les cours, notre Département Culturel, et ses attractions ; notre Département Sportif et ses activités ; notre Laboratoire et principalement notre Centrale Générale de la Dîme, dont l'action traduit le sens réel de nos intentions, c'est-à-dire, donnant l'exemple vivant que « Il y eut un jour où nous avons cru aux paroles » ...

Nous aimerions que vous sachiez qu'un groupe constant d'énergisation a été formé, dans le but d'émettre des vibrations bénéfiques à tous ceux qui sont passés par notre École.

À distance, c'est le maximum que nous pouvons faire pour vous.

Nous prétendons vous envoyer une circulaire comme celle-ci mensuellement, et nous vous demandons d'avoir la gentillesse de nous communiquer d'éventuels changements d'adresse.

Notre intention de construire un Monde Bien Meilleur continue et nous savons que cela n'est possible que par l'évolution de l'être humain.

Nous comptons sur vous. Votre présence est, pour nous, la flamme qui nous allume, telles les bougies que nous prétendons être.

(Ass.) Dr. Celso Charuri

*Circulaire de janvier de 1981*





Le comportement de l'homme actuel, atteste sa pauvreté de connaissance en rapport au facteur Vie. Ainsi, l'homme moderne se meurt la vie entière et, à la fin de sa vie, il continue à avoir peur de la mort.

Les personnes ne comprennent-elles pas que, pour vivre, il est nécessaire d'abord d'être né ? Les personnes ne comprennent-elles pas que, qui est mort n'est pas en condition de parler de Vie ?

L'éveil de la Vie se produit par l'éveil du Mental, lequel faisant usage de sa vertu, la Méditation, fait en sorte que l'homme se rende compte qu'il est vivant, et partie intégrante de la Vie.

Ce jour-là, se vérifie la seconde naissance d'un être.

Êtes-vous déjà né pour la seconde fois ? Mes Compliments !

*Circulaire de février de 1981*





otre présence est le présent qui encourage les présents qui, à présent, construisent le futur Monde Bien Meilleur pour ceux encore absents.

*Circulaire de mars – avril de 1981*





Il n'est pas rare que l'on nous procure pour répondre à des questions concernant le sexe.

Étant donné que c'est un sujet d'importance limitée et relative, nous essaierons de résumer la réponse et de placer l'élément sexe conjointement à d'autres innombrables éléments, d'importance également relative, qui constituent la vie sur Terre.

Ayant en tant que Principe la Liberté - à ne pas confondre avec le libertinage - notre position est la suivante :

Face à n'importe quel élément de désir, ne vous frustrez pas.

Analysez, cependant, les conséquences de votre acte, pour qu'une fois réalisé, il ne porte préjudice à qui que ce soit, y compris à vous-même, qui, dans ce cas, sera sujet, du fait du préjudice causé, à un nouveau motif de frustration et de souffrance.

*Circulaire de mai de 1981*





mesure qu'adviennent de nouvelles expériences, le cerveau assimile de nouveaux éléments pour faire le plein de sa capacité de stockage. Ce matériel sera utilisé au cours de la vie, et se traduira sous forme de conduite face aux nouvelles situations. Pour certaines connaissances, il n'existe pas de données relatives qui permettent l'assimilation et, par conséquent ces connaissances n'apparaîtront pas au niveau de la conduite des personnes. On dit alors, que c'est une connaissance non- intégrée.

Aussitôt que naît le désir d'évolution vers Um Monde Bien Meilleur, les portes du Mental s'ouvrent et de telles connaissances autrefois négligées, sont alors pour le moins analysées.

Nous posons la question : Comment se trouve votre Mental - ouvert ou fermé ? Pourquoi, la Bonté, l'Altruisme, la Fraternité ne se traduisent-ils pas, toujours, dans votre conduite ?

Le Monde Bien Meilleur est déjà une réalité pour ceux qui ont franchi la porte de PRÓ-VIDA.

*Circulaire de juin de 1981*





... t tout se passait à merveille. C'était une matinée comme n'importe quelle autre, vue sous les yeux des « bétiques », mais bien différente aux yeux des personnes de PRÓ-VIDA. Après tout, ce matin-là, il y avait une délicate dentelle de nuages blancs, de vrais nimbus faisant contraste avec le bleu du ciel du Brésil. Et tous les élèves de PRÓ-VIDA l'ont vu, outre le soleil, que tous voient.

Mais le soleil aussi était différent ce matin-là, car, comprenant l'Harmonie qui régnait sur un petit terrain de football, il émettait outre les rayons ordinaires, quelques vibrations d'une fréquence inconnue, qui se traduisait par une couleur également inconnue, seulement perçues et senties par les joueurs, élèves de PRÓ-VIDA.

C'était un cadeau de la nature, pour ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre et des cellules pour sentir.

Il se trouvait que l'équipe A dans les 30 premières minutes de jeu, présentait un score de 8 buts à 1 but sur l'équipe B. Ce déséquilibre ne représentait pas un dépit (c'est pour cela que l'on ne dit pas « en dépit de ce déséquilibre »). L'atmosphère était détendue et même hilare. Les fans se mobilisaient en faveur du soleil et des nuages, des glaces et des friandises et les joueurs se mobilisaient pour que le match ne termine pas, et de cette façon, quelques kilos de plus pourraient être perdus.

C'est alors que, dans ce climat, un grave incident s'est produit : tout d'un coup, l'un des joueurs de l'équipe qui l'emportait de 8 à 1, d'un mouvement brillant, en traversant tout le terrain et en dribblant

tous les joueurs, a culminé par un lancement déconcertant du ballon par-dessus la tête de deux adversaires. À cet instant, l'arbitre (Orley) siffle, faute grave. Tous les joueurs protestent à grands cris : « Faute de quoi ? », « Pourquoi ? », « Comment ? ». Et solennellement, l'arbitre répond l'indicateur levé : » Faute d'... Humilité ! » et il ajouté : « Comment est-ce possible... d'humilier ainsi l'adversaire ?! Vous avez oublié de comparer la Grandeur de notre match à la Grandiosité, à la Beauté de cette belle matinée ? »

*Circulaire de juillet de 1981*



## LE DILEMME DU REMERCIEMENT

 ux heures du jour où une conjonction planétaire détermine l'anniversaire de naissance d'un Professeur, considéré aussi par tous, un Maître en Philosophie, se déroule un hommage, parfait, grandiose et singulier, où la personne à qui l'on rend hommage est comparée à de grands personnages de l'Histoire, et reçoit des présents dignes de ceux qui sont offerts aux dieux. Un remerciement se fait nécessaire.

— Quelle excellente opportunité et avec quel plaisir vous devrez remercier, vu la facilité avec laquelle les éléments se présentent pour telle occasion !

— Ô pauvre âme mortelle, justifiant encore l'énorme apprentissage qu'elle devra acquérir ! Vous ne percevez donc pas que je me trouve devant une des tâches les plus difficiles auxquelles j'ai été confronté dans ma vie ?

— Je ne comprends pas, Maître, quelle tâche, quelle difficulté ?! Est-ce que par hasard, vous faites allusion à quelque difficulté dans l'acte de remercier ?

— Exactement, mon cher disciple. Et, pour vous éclairer, je vais vous mettre au courant de mon raisonnement : la position de premier plan, la position d'honneur où vous m'avez placé et qui certainement occupe le mental de qui me rend hommage, est élevée, digne uniquement d'un Philosophe, d'un dieu. Or, les Philosophes, les dieux, les personnages de cet ordre de Grandeur, savent et ont pour Principe l'Humilité,



leur vertu la plus notoire. Donc, respectant la raison de l'hommage, je ne dois et ne peux l'accepter, puisque qu'en acceptant et en remerciant je priverais de sa vertu celui qui reçoit l'hommage. Je ne serais, alors, pas autorisé, par la propre raison de l'hommage, à recevoir l'hommage.

En d'autres mots, mon cher disciple : Le Maître Philosophe a pour vertu la Sagesse pleine et l'Humilité. Où serait la Sagesse si l'Humilité disparaissait ? Où serait la Philosophie, si le Philosophe ne suivait pas ses Principes ? Et le Philosophe, existerait-il ?

Je réitère : Je ne peux ni ne dois remercier un hommage d'une telle grandeur. Si, néanmoins, j'observe qui me rend hommage, je vérifierai que ce sont mes propres élèves ! Et là, les choses se compliquent ! Comment pourrait un Professeur ne pas remercier, ne pas accepter, un hommage de ses propres élèves ? S'il n'accepte pas, il sera en train de nier l'approbation de ce qu'il enseigne. Il révoquera l'autorité qui, par elle-même, enseigne. Il sera en train de détruire le numéro 1 générateur du 2, 3, 4, etc... Il annulera la raison d'être de l'Exemple, manifesté par ceux qui transforment l'apprentissage en Action. Finalement, il décaractérisera les figures du Professeur et de l'Élève. Donc, ainsi considéré, je dois remercier l'hommage.

Vous percevez maintenant, ô disciple, le conflit devant lequel je me trouve, principalement si je vous rappelle que l'objet de l'hommage est le Professeur et Maître en Philosophie, lui-même, et qu'en remerciant ou en ne remerciant pas, je détruis, des deux manières, dans le même objet, quatre figures ?

— Quatre, Maître ? Je n'en vois que trois : Le Philosophe, le Professeur, et les Élèves. Vous avez dit « quatre » ?

— Oui, j'ai dit « quatre » et la quatrième figure est représentée par l'Espoir. Espoir présent chez beaucoup, dans l'Humanité, de devenir un des trois.

— Maintenant, je suis d'accord avec vous, Maître, c'est un problème insoluble, et je ne souhaiterais pas d'être dans votre position.

— Sachez donc, ô disciple, que vous devrez un jour souhaiter d'être dans ma situation, et ce jour-là, sera le jour où vous saurez que cette situation n'est pas insoluble, parce que vous aurez déjà considéré l'existence du Royaume de Toutes les Possibilités, rendant inviable l'impossible.

— Par la barbe de Noé ! Dites-moi alors, Maître, comment faire ce remerciement, pendant que je prie les dieux de m'accorder la capacité de comprendre...

Le Maître, à tous les présents : « Je remercie l'hommage qui m'est rendu en cet instant. Cependant, je considère comme un présent non pas l'hommage, mais plutôt ceux qui me rendent hommage, lesquels m'ont été donnés en cadeau par un Être Suprême, qui dans Sa méritoire campagne, dirigée au peuple de la Terre, m'a choisi comme Guide, me donnant la permission de m'utiliser de sa Philosophie. Et, dans Sa Grandiosité, Il a de plus permis que cet ensemble assimile et manifeste tous Ses Enseignements, comme il en est, aujourd'hui, montrant encore une de ses Vertus : celle de Professeur. Donc, avec Humilité, je remercie Dieu, parce que je vous accepte, vous et autant d'autres qui viendraient désireux de suivre ce chemin. Mauvais, Bons, c'est le milieu que je mérite pour ma mission ».

*Circulaire d'août de 1981*



João était un éboueur différent. Sa présence se faisait remarquer déjà par les vêtements qu'il portait : ils étaient propres. João avec sa sagesse populaire, disait que l'extérieur est le reflet de l'intérieur.

Il était d'une traditionnelle famille d'éboueurs dont le père, « Msieu » Alvino se remplissait d'orgueil chaque fois que naissait un homme, car en ce temps-là, seuls les hommes pouvaient être éboueurs.

João était l'un d'eux. Quand il marchait dans les rues de la ville, il se montrait toujours souriant, sûr de lui et heureux, car il savait, par connaissance traditionnelle, que quelqu'un devrait toujours recueillir les déchets des attitudes humaines. Il considérait ce travail honorable, car il savait que, seuls les êtres évolués peuvent reconnaître les déchets. Les autres sont simplement d'innocents « faiseurs » de déchets !

João ne se mariait pas, vu que les femmes de son époque n'arrivaient pas à percevoir de richesses en ceux qui reconnaissent les déchets, les éboueurs ; elles n'en percevaient que chez les « faiseurs » de déchets.

Il aimait rester près des groupes, car il savait que tôt ou tard, les personnes entreraient en discussion, et, alors, il en résulterait beaucoup de morceaux de papiers, flottant dans l'air, telles des paroles de calomnie. Il essayait de recueillir aussi vite que possible ces morceaux et de les garder dans son silence, car il savait que s'il n'agissait pas rapidement, le mal se propagerait.

« Nettoyer, nettoyer, nettoyer », c'était son mot d'ordre, car il croyait en un monde propre.

João est mort et a été enterré dans un coin sale. Jusqu'à nos jours, plane dans l'air, son Esperance de ce que, comme il le disait : « cela dépend de vous ».

Comment Va Votre Mental ?

*Circulaire de septembre de 1981*



chers élèves,

Nous connaissons bien l'énorme difficulté que tous ceux qui participent activement de nos Cours sentent quant aux relations avec les personnes qui n'ont pas encore eu l'occasion de nous connaître. Cela se doit sans doute, à une plus grande compréhension des aspects Vie et êtres humains que nos Cours proportionnent. C'est un signe d'évolution!

Néanmoins, un tribut devra être payé, et il s'agit de la compréhension du niveau mental où vit encore la plupart des habitants de notre planète, qui veulent enseigner les chemins du bonheur sans, pour le moins, être, eux-mêmes heureux.

Ce que nous indiquons à nos élèves, comme conduite est l'éloignement courtois de telles personnes, lorsqu'il s'agit de personnes sans liens familiaux.

La question se complique lorsqu'il s'agit de personnes de la famille. Nous devons comprendre que nos parents et nos familiaux nous aiment vraiment et veulent le meilleur pour nous. Nous savons qu'ils font cela à leur propre façon, munis de la connaissance qu'ils ont acquise tout au long de leur vie qui, dans la plupart des cas, a été ardue, difficile.

Dans ce cas, notre conduite devra être d'extrême compréhension et d'aide. Si l'aide n'est pas acceptée, nous devons montrer à travers, l'exemple - par nos conduites, nos obligations etc.- que cela vaut la peine de dédier un certain temps à l'acquisition de nouvelles connaissances dans le domaine du Mental Humain. Grâce à cette conduite exemplaire, vous montrerez, réellement, que vous êtes élève de PRÓ-VIDA.

Merci,

(signé) Dr. CELSO CHARURI

*Circulaire de novembre de 1981*





chers Amis,

Nous sommes en Décembre, c'est Noël ! Encore une année d'activités arrive à sa fin. Nombreuses ont été les réalisations dans la direction de la construction du Monde Bien Meilleur tant désiré. Nous avons grandi.

PRÓ-VIDA, qui jusqu'alors était en gestation, doit maintenant naître pour tous. Nous sommes une réalité.

Toutes nos propositions de cette année ont été concrétisées. Notre, «Tela Mental»(écran mental), imprégnée de l'énergie de la volonté du travail de tous nos élèves, s'est matérialisée.

Nous avons ouvert nos portes afin que tous viennent. Nous ne pouvions pas ne pas montrer tout cela, car ce serait égoïste de notre part d'avoir un Monde Bien Meilleur rien que pour nous.

C'est pourquoi nous allons réaliser une fête de Noël et de Nouvel An au Palais des Congrès du Parc Anhembi. Nous y présenterons un spectacle digne des étudiants de PRÓ-VIDA et d'un grand intérêt pour ceux qui ne sont pas encore de PRÓ-VIDA. Nous demandons à tous les étudiants d'y assister et, si possible, d'y amener des invités.

*Les invitations, individuelles et gratuites, seront disponibles dans les bureaux de PRÓ-VIDA (secrétariat) à partir du 15 novembre.*

*La fête aura lieu le 1er décembre, à 20h30.*

Vous qui avez travaillé, vous qui avez participé grâce à votre «Tela Mental» à cette croissance, vous devrez maintenant venir vous réjouir, et goûter du fruit de vos semailles.

Félicitations. Merci.

Nous comptons sur vous.

(ass.) Dr. Celso Charuri  
*Lettre destinée aux élèves  
Novembre de 1981*





Comment Va Votre Mental?

Il doit être confus ! Après tout, la maison est pleine. Les fauteuils sont tous occupés, il n'y a pas d'espace libre. Les résidents sont tous différents et, pour cette même raison, parlent tous en même temps, chacun son sujet, chacun sa façon.

Votre Mental doit être confus, sans direction ! Sans objectivité, la dépense énergétique est immense, puisque l'on ne définit pas une direction.

La maison est pleine, il n'y a pas d'espaces vides. Tous se sentent en plénitude, la plénitude de la maison pleine... de conflits. C'est l'anxiété qui a la parole. La Raison cède la place à l'euphorie et, celle-ci, à la folie.

Mais, en Janvier ce fut différent et, tout au moins jusqu'en Mai ce fut à nouveau différent. Pourquoi ne pas dire qu'à chaque mois, ce fut différent ? Après tout, les invités étaient différents, conformément à la circonstance de chaque mois.

Mais, maintenant c'est Décembre et, certainement, tout va se modifier. Cet état de confusion va terminer. Bien sûr, ce mois-ci tous les résidents parlent la même langue, ont un objectif unique. C'est un mois d'Amour, de Bonté et de Fête !

Tous vont acheter, acheter, acheter. Tous désirent recevoir le cadeau en échange de leurs achats. Sans doute, le cadeau espéré, attendu, est la Paix intérieure qui est propre de ceux qui donnent. Tous vont profiter de l'opportunité des circonstances que ce mois offre.



Mais, Janvier s'approche ! Février aussi ! Et l'homme commun continuera de vivre dépendant, dépendant à nouveau des circonstances de chaque mois. Après tout, il y a tellement de résidents dans la maison ... et chacun a une préférence pour une partie du Tout ; et chacun doit satisfaire ses aspirations...

Heureusement que l'année a plusieurs mois et la Vie plusieurs années !

Qui sait, un jour, un certain mois, d'une certaine année, à une certaine heure, et à partir de cette exacte minute, tous les résidents adopteront le même objectif et parleront toujours dans la même direction et, feront alors, désormais, un éternel mois de Noël

Comment va votre Mental ?

*Circulaire de décembre de 1981*



## ILLUSION DES SENS

**F**t considérant ce que les yeux peuvent voir, je me trouvais à regarder un visage qui, selon les modèles de beauté, reconnus à partir de ma connaissance, présentait une apparence angélique.

Soudain, survint un désir d'approfondir cette vision, car mon mental suscitait une question : serait-elle capable de pratiquer le mal ?

Ce visage exploré par la vue qui le scrutait dans la tentative d'y trouver un signe qui pourrait répondre à la question, m'a fait reconnaître les limites de ce sens.

Immédiatement après cette découverte, un son s'est fait présent, comme pour aider à élargir la limite du sentir : c'était l'audition se manifestant. Le son audible, assemblant les lettres, formait des paroles qui répondaient : » Oui, ce visage angélique peut pratiquer le mal ».

Aussitôt, d'autres paroles disant : « Pourquoi ? Quand ? Pour quoi faire ? » Une fois de plus, ce sens se trouvait à un croisement limitrophe, à s'interroger, logiquement, du fait qu'il ne trouvait plus de réponses !...

J'allume une cigarette et j'attends. La question martelait en fonction du dernier sens utilisé : Pourquoi une telle beauté se transforme-t-elle en une telle laideur, en raison des actes qu'elle peut pratiquer et qu'elle pratique ?

La fumée pénétrant par les narines, éveille une nouvelle sensibilité. C'était l'odorat à se joindre à ses compagnons et venir en aide à la recherche des réponses prétendues.

Je m'approche de ce visage angélique et je sens l'odeur de gaz carbonique qu'il exhale et je me demande : Comment est-ce que,



l'oxygène, d'une telle pureté peut entrer et en sortir une combinaison aussi malodorante ? Et l'odorat explique, révélant le milieu interne, le milieu externe, leurs combinaisons, leur alchimie, leurs transmutations.

Et immédiatement le tact est invoqué, posant à son tour la même question : « Pourquoi une telle beauté peut-elle manifester, selon les circonstances, tant de mal ? ».

Le tact grossier et subtil, n'obtient pas de réponse et se demande : « Pourquoi est-ce que j'existe, si ce n'est pour comparer l'aspérité et la douceur des êtres existants ? »

Un verre de vin apparaît devant moi. Je bois. Soudain je m'éveille à la saveur des choses. C'est le palais qui se manifeste et montre qu'il existe. Je lui pose la question : Pourquoi, pour quoi et jusqu' à quand le doux externe peut-il devenir amer ?

Simultanément à la question posée, un café est servi à table. Je terminais le repas, lorsque le palais a répondu : Si maintenant, une fois votre appétit satisfait, on vous donnait l'opportunité de tout recommencer à nouveau, quelle serait votre conduite ? Certainement vous seriez reconnu pleinement satisfait. Alors, où est donc cette beauté attrayante, maintenant, si vous ne la voulez plus ?

L'attrait de la beauté serait-il dans l'objet vu où en celui qui le voit ?

Si vous répondez à cela, certainement vous reconnaîtrez pourquoi le visage angélique pourra agir avec méchanceté. Alors, certainement, vous ne vous sentirez plus attiré par la beauté, éphémère, et si par la Pureté, Éternelle .

*Le 17 décembre 1981*

*Au Restaurant Nectar, pour la Circulaire de janvier de 1982.*

*Transcriptions d'extraits d'activités  
menées par le Dr Celso et notes de  
participants de PRÓ-VIDA relatant  
des situations vécues avec lui.*

PARTIE

2

COMMENT VA VOTRE MENTAL ?



orsque nous atteignons un objectif, nous voulons toujours en atteindre un autre, et c'est ainsi qu'est le processus Vie.

Dans la Vie, ou bien vous atteignez le but final, ou bien vous commencez un autre processus. La Vie est l'ensemble des processus, des expériences, pour atteindre les buts.

Vous apprenez jusqu'au dernier instant. Chaque fois que vous apprenez, vous créez l'illusion pour en apprendre plus. On n'arrête jamais d'apprendre. De cette façon vous allez acquérir l'amour à la vie.

Dans la mesure où cela est une vérité pour vous, vous ne pouvez pas vous arrêter. Le bonheur se trouve en chaque but que vous atteignez et dans les processus que vous parcourez pour atteindre le but. Pour qu'il y ait Bonheur, il est nécessaire qu'il y ait un objectif. Si vous n'avez pas d'objectif, vous vous plaignez e vous vous dégénérez. Vous tombez dans la futilité.

(...) Le mécanisme philosophique du progrès, ce sont les objectifs en processus consécutifs. Quand vous commencez à vous déprimer, procurez un objectif. Soudain, vous vous départerez avec le grand Objectif.

Vous pénétrerez dans un nouveau monde !

*Le 18 juillet 1979*



 xiste-t-il quelque chose dans l'univers de plus merveilleux que la Patience ?! Le propre temps n'est-il pas la Patience? Et qui arrive à vaincre le temps, si ce n'est la propre Patience ?! Vous ne pouvez vaincre le temps. Rien ne peut vaincre le temps , le temps ne s'arrête pas. Qui est capable de bloquer le temps, sinon la Patience ?! Elle est l'unique élément qui réussit à vaincre le temps. Si l'on ne peut attirer le temps en arrière pour le retenir, Patience...! La Patience, elle, peut se placer à l'avant du temps pour voir ce qu'il va faire.

*Le 18 août 1979*



r. Celso, en parlant à respect du Sentir, simule la méditation d'une personne :

*« Qu'est-ce que je cherche... ?*

*Vous savez, mon Dieu, je dirige mon regard vers le ciel, je vois vos étoiles, je vois toute cette immensité, je vois cet infini.... et je m'aperçois que je ne suis pas en condition de savoir ce que je cherche.*

*Mais au même temps que je ne suis pas en condition de savoir ce que je cherche, apparaît en moi une chose très importante : cela s'appelle le Sentir. Et je sens, je sens que de cette quête - je ne sais de quoi- mais je sens que c'est quelque chose de grandiose que je vais trouver. Je sens en regardant vos étoiles, en regardant votre soleil, en regardant vos fleurs, en regardant... je sens que c'est quelque chose de grandiose !*

*Je ne sais pas ce que c'est. Et je doute que sur la face de la Terre quelqu'un sache ce que c'est, utilisant le peu qu'il a. Mais je sens que ce qui m'attend est grandiose. Aussi grandiose que votre soleil, aussi resplendissantes que vos étoiles. Et parfois parcourant vos voies, Lactée et autres, moi, je me réjouis soudain, parce qu'il me semble que j'ai trouvé ce que je cherchais - et je ne sais pas ce que c'est ! Je sens seulement que c'est grandiose.*

*De toute façon, Seigneur, merci beaucoup pour, malgré le fait de m'avoir donné une petite capacité de savoir, merci pour m'avoir donné la capacité de Sentir »*

Dr. Celso conclut :

A partir de cet instant, les personnes commencent, alors, à cultiver le Sentir.

*Le 30 novembre 1979*





xiste-t-il une dose d'Amour ? L'amour peut-il être donné en dose ?

L'amour n'a pas de dose. C'est l'essence totale de la plénitude.

Le terme dose suggère l'idée de poids et si l'Amour était poids, il surchargerait et conduirait à la souffrance, vu qu'il dépendrait de la distribution en dose, par poids ; il se surchargerait de par son propre poids. C'est tout le contraire : dans l'Amour, existe la sensation de plénitude, qui est légèreté au-delà du léger, où il n'existe pas d'antonyme. Alors, si cette sensation est la sensation de l'Amour, celui-ci ne pourrait jamais être donné en doses, puisqu'il s'agit d'un état de plénitude.

Quant à la Haine, c'est déjà différent : elle a des doses. Donc, elle n'est pas le contraire de l'Amour. La Haine est entre le léger et le lourd. L'amour est bien au-delà, parce qu'il n'a pas de contraire. Si l'Amour transcende la légèreté ou le poids, quand il se manifeste, il est plus suave, et donc ténu, il interpénètre toujours tout. Tout le reste a son différent et contraire.

Quel serait alors l'objectif de toute personne ? Atteindre quelque chose d'absolu, sans égal ni contraire. Atteindre donc l'état de l'Amour. C'est le 1 du triangle qui alimente tous les autres.

Et qui alimente l'Amour ? Il maintient le léger et le lourd. Il maintient les états équilibrés. L'énergie de l'amour, devient le point désiré, soit le seul point que l'on veut atteindre, car l'inconscience n'est pas égale à l'inconscient ; elle n'existe pas.

Tout ce qui se trouve dans la loi de l'équilibre se trouve dans la loi du conflit. Et les conflits sont les pales de l'hélice de la roue,



car ils maintiennent le mouvement qui est la Vie, qui est l'Univers.

Alors, dans le mouvement se trouve la cause et l'effet. Soit, le mouvement est la cause et l'effet même, parce que, du fait d'être dans la spirale des mouvements générés par les antagoniques, les facteurs essentiels qui ont des doses et des poids différents, se mouvementent dans l'une ou l'autre extrémité de l'axe. Et ce mouvement des facteurs essentiels d'une extrémité de la pale à l'autre, provoque le déséquilibre, le conflit, qui maintient la pale en mouvement.

Sans antagoniques, c'est à dire, transcendant le plan des antagoniques du mouvement - mouvement qui est l'Univers - se trouverait le point générateur, dont les émanations lumineuses permettent la différence des facteurs essentiels à être placés sur les extrémités de la pale, le point qu'inconsciemment, tous désirent atteindre.

Qui alimente ce point qui alimente tous ? Considérant tout, j'ai déjà dit qui alimente. Cette connaissance, qui fait la beauté de l'Univers, c'est elle qui vous libère. Arrivez-vous à comprendre que c'est ça l'Amour ? Seul par le mental vous pourriez y arriver. C'est un état de grâce. C'est une explosion.

En n'importe quel lieu existe toujours la nécessité des explosions, afin qu'il y ait libération des états de liaison de la matière, les aspects terrestres, etc. Si vous voulez sortir des plans d'attraction de la matière, c'est là le chemin : la Lumière.

Cela montre qu'il n'est pas obligatoire de sortir de la matière grossière, terrestre, et d'autres existant dans tout l'Univers. Mais, toutes les fois que vous manifesterez un attachement à des aspects matériels, toutes les fois vous manifesterez un attachement au tridimensionnel,



n'importe où que ce soit. Cela montre aussi que vous pourrez faire un saut très haut pour en sortir, et ne plus avoir d'attachement. Ou bien alors, ne pas suivre le chemin, pour sortir de la troisième dimension et retourner au plus grossier. Comme le dit Dante : l'enfer. Le libre-arbitre, est là exactement pour maintenir cela en équilibre et en mouvement.

L'inconstante recherche des connaissances conduit au plaisir constant des sens.

Combien de temps a-t-il fallu pour perfectionner l'automobile ? Alors sachez qu'il a fallu à la structure humaine des siècles, des milliers d'années pour évoluer, et elle continue en évolution dans le plan tridimensionnel.

Combien d'années avez-vous ? Vous avez déjà trouvé une formule pour répondre ? Il suffit d'observer la connaissance qui a été enregistrée à partir de l'observation faite par les organes des sens, au cours des milliers d'années. D'autant plus grande, d'autant plus âgé. La cause et l'effet ensemble. La propre énergie de la volonté est plus grande ou plus petite selon la connaissance. Plus nombreux sont les facteurs de connaissance, plus grande est la libération d'énergie.

*Le 12 décembre 1979*





Un individu entre dans une ville et cette ville a beaucoup de rues et de ruelles, et il marche dans les rues et les ruelles de cette ville.

Il s'aperçoit que tout est très difficile. Il s'aperçoit que les rues sont très étroites, que les personnes se bousculent. Il n'a aucune notion du trafic. Il ne sait pas qui va par-là, qui vient par ici, et qui marche dans toutes les directions. Et il essaye d'organiser cette ville. Mais, comme il n'arrive pas à tout voir il s'arrête et dit alors : « Eh bien, dans cette rue nous allons tous aller par ici et dans l'autre, nous irons tous par-là, et ici, seulement par ici ... »

Et, après quelque temps, il voit que ça ne marche pas, parce que cela pourrait déranger de l'autre côté. Et il commence à se désespérer et à vouloir trouver une issue. Mais... il a quand même tenté quelque chose !

Vous aussi, vous avez toujours tenté quelque chose dans la vie. Tous, dans la vie, tentent quelque chose. Tous tentent ! Mais après un certain temps, avec le sentiment que vous n'arriverez pas à organiser, afin que vous-même puissiez mieux vivre, vous cherchez une issue. Et alors, désespéré, vous continuez à chercher une issue, et puis vous courez vers une rue et ne trouvez pas d'issue, vous courez vers une autre et ne trouvez pas d'issue, et vous ne trouvez pas l'issue...

Un jour, vous finissez par trouver l'issue et vous sortez de la ville, vous tombez de nouveau sur la route et vous vous en allez.

Mais si le gardien des faits n'était pas défectueux, si le gardien des faits était parfait, vous auriez bien appris la leçon. Et marchant sur la route, à vous trouver devant une autre ville, vous n'y entreriez



pas ainsi, comme un fou. Vous vous arrêteriez d'abord aux portes de la ville, rechercheriez une colline, une butte, car votre gardien des faits aurait enregistré l'expérience antérieure et vous aurait enseigné que vous devez vous baser sur les expériences antérieures, et que vous devez toujours être attentif, afin de faire un meilleur usage de votre mental, parce que sinon vous allez vers le fracas...

Alors, vous monteriez sur une colline avant d'entrer dans la ville. Vous regarderiez du haut de la colline, toutes les rues et les ruelles de la ville. Vous observeriez comment tout cela fonctionne dans cette ville. Vous observeriez, analyseriez et ensuite, avant de descendre vers la ville, vous regarderiez où se trouve l'issue et comment faire pour sortir de la ville.

Ceci fait, connaissant tout, vous entreriez dans la ville, et vous choisiriez le lieu que vous plaît le plus. Vous y vivriez le temps que vous devez y vivre pour vous alimenter, avant de reprendre la route. Et alors vous descendriez, vous vous alimenteriez et chercheriez à aider, à organiser - vu que vous connaissez davantage, parce que vous avez déjà vu d'en haut- et après que vous soyez passé par toute « l'alimentation nécessaire », vous reviendriez facilement et retrouveriez l'issue. Vous cheminerez vers l'issue, et trouveriez la route et suivriez la route - la route de l'évolution - jusqu'à ce que vous vous trouviez devant une nouvelle ville.

Tout cela devrait être le chemin normal pour toute personne qui commencerait à mieux valoriser son mental, qui commencerait à corriger, ainsi, le défaut qui existe dans le système qui garde, qui retient les faits déjà enregistrés. Et le gardien de faits est brisé chez la plupart des personnes. Et la personne ne sait pas, alors, qu'elle doit monter sur la colline avant de continuer.

Et l'opportunité lui est toujours donnée.

*Le 18 Décembre 1979*





a Patience est directement proportionnelle à l'objectif. Si vous voulez vraiment, si vous savez ce que vous voulez, vous avez de la Patience. Quand vous ne savez pas exactement ce que vous voulez, vous êtes pressé, vous voulez arriver tout de suite pour voir si ça vous satisfait, car, si ça ne vous satisfait pas, vous vous dirigez vers un autre objectif, et si ça ne vous satisfait pas encore, vous allez vers un autre... C'est là le chemin de la plupart des personnes : elles font beaucoup de choses, un tas de choses, mais ne font jamais réellement rien, parce qu'elles ne savent pas ce qu'elles veulent.

Qui sait déjà ce qu'il veut, sait qu'il trouvera, celui qui a déjà senti, au moins, qu'il trouvera, celui-là n'est pas pressé. Lui sait, que dans le propre déroulement quotidien, de chaque instant du jour, il sera en train d'apprendre ce qu'il désire, parce que ce qu'il désire - si c'est l'Objectif Universel - se trouve déjà en lui.

Donc, à chaque instant, à chaque regard, à chaque fait conté, à chaque parole écoutée, à chaque personne rencontrée, au contact de chaque aura, à chaque sensation transmise par les cinq sens, ce sera pour lui une leçon. Il sera toujours en train d'apprendre.

Ceci est important ! Il est très important qu'on vous le dise maintenant, car vous ne goûterez la saveur des choses que si vous commencez réellement à tout observer.

La Patience est, donc, auto-cultivée quand vous savez ce que vous voulez. Elle se manifeste toute seule, elle apparaît toute seule car le manque de Patience a généralement une relation avec la no-



tion de perte de temps, soit : » je perds mon temps, je suis ici sans rien faire, est-ce que c'est vraiment ce que je veux, ou ... non ? »

Bon, dans ce cas, le principal n'a pas encore été compris, et le principal c'est que vous ne perdez jamais votre temps, à partir du moment où vous savez qu'à chaque instant beaucoup de leçons se présentent à vous. Vous recevez toujours une leçon, vous apprenez à chaque instant. Mais il faut au moins que vous sachiez ce que vous voulez - l'objectif de votre vie !

*Le 21 décembre 1979*



La vraie intuition ne s'oppose jamais à la raison. Il n'est pas digne que l'homme permette que ses actions soient gouvernées par des impulsions émotionnelles.

Peu de gens sont capables de penser vraiment avec clarté. Certains réussissent à penser clairement et sans passions, quand ils ne sont pas fatigués, affamés ou émotionnellement perturbés par un problème.

L'objectif de l'homme qui prétend avancer d'un pas dans l'Évolution devra être d'apprendre à penser avec clarté, sans passion et de façon stable tout le temps.

*1980*





n jour, il n'y aura pas d'ombre, parce que la lumière ne le permettra pas.

Un jour, il n'y aura personne avec des points d'orgueil, ni de vanité, des points où la lumière pourra frapper et ne pas pénétrer, des points ignorants, où la lumière frappera et se reflètera. Un jour tous seront détendus, le cœur ouvert, permettant le passage de la lumière.

Sachez que, si vous n'êtes pas encore un être totalement illuminé, c'est parce que vous permettez que la lumière se reflète en vous.

*« Je Suis la Lumière du monde et, beaucoup m'ont entendu et ne m'ont pas reconnu, et c'est pourquoi il existe des objets opaques. »*

Si vous avez des points opaques, ce sont eux qui vous maintiennent ici. La cohésion en soi est solide et le solide est comprimé ; et entre ses atomes, il n'existe pas d'espace et la lumière n'y pénètre pas, elle se reflète, tout comme celui à qui vous voulez donner la main et qui vous ferme la porte. Ainsi est le rayon de lumière qui vous tourne le dos, et qui s'en va.

Vous êtes constamment baigné par la lumière. Admirez-la. Cependant vous voyez des points obscurs, parce que vous n'avez pas le courage de regarder ce que votre Mental ne peut encore admettre. Il vous manque la foi. Plus vous vous laisserez entraîner par ces points ignorants qui permettent l'obscurité : l'orgueil, la vanité, l'avarice, l'égoïsme, la peur ... plus vous deviendrez sombre.

Aujourd'hui j'ai enseigné à tous à faire comme la lumière : tournez le dos, laissant la chaleur, la lumière sur le point opaque,



et cette chaleur se gravant, un jour, peut-être, ce point se fondra et provoquera l'expansion de cette compression atomique.

Si vous ne profitez pas de la chaleur que la lumière vous proportionne constamment, il ne reste qu'un moyen : souffrir d'envie de voir les points qui se laissent transpercer par la lumière et souffrir du froid qui vous congèle l'âme, du fait de savoir que la chaleur vient toujours et que vous n'avez pas le courage de la garder.

Donc, soyez conscient de votre souffrance et de votre joie et assumez- en la responsabilité.

*1980*





La mesure d'un être est la Responsabilité que cet être assume. La quantité et la qualité de Responsabilité donnent le poids d'une vie.

Vous ne serez intégré à la connaissance de quelque chose que lorsque vous manifesterez une Responsabilité en relation à ce quelque chose.

Est intégré au Tout celui qui manifeste la Responsabilité envers la Connaissance du Tout.

*1980*

 e temps en temps, il y a un arrêt dans le cerveau, dans l'horloge du temps et de l'espace. C'est comme si cela était nécessaire pour une consolidation.

Le fleuve coule, vous placez un tamis ... ici. Si le fleuve continue toujours à couler, il sera filtré par le tamis.

Mais souvent, il y a des particules qui ont besoin d'être filtrées, qui vainquent les courants et n'arrivent pas à atteindre le filtre. Alors, souvent, il faut fermer, arrêter, pour que se forme une digue, une écluse.

Et donc, cette masse vient, vient, finit par s'arrêter, et le volume augmente et cette petite chose qui ne veut pas sortir, s'arrête obligatoirement ici, à l'endroit de l'ouverture du filtre. Et quand tout est là, le filtre s'ouvre et ce qui ne voulait pas sortir, avec cette avalanche, une force bien plus grande, passe aussi et sort. Et est ainsi libéré.

Ces arrêts sont normaux. Alors, du calme. C'est le temps. Cela passe. C'est juste un petit espace. Au moment où la comporte sent que tous les éléments sont réunis ici, il y a un maximum de filtrage. Voilà. Alors vous retournez à ce que vous avez voulu être et n'étiez peut-être pas encore arrivé. Mais, après cette ouverture totale, vous réussirez à être avec une meilleure compréhension.

*Le 25 janvier 1980*





orsque, en harmonie musicale, vous placez un accident, cela augmente beaucoup plus la créativité et le pouvoir par rapport aux ensembles harmoniques.

(...) Au début, vous placez un accident, puis vous en ajoutez d'autres et d'autres, et quand vous arrivez à donner la tonalité qui contient le plus grand nombre d'accidents, et que vous maîtrisez tout cela, vous pouvez jouer dans n'importe quel ton.

(...) Votre vie n'a de raison d'être que si vous comprenez ce qu'est le Respect. C'est le signal de votre vie. C'est la marque de votre vie. Vous êtes marqué par le Respect que vous avez démontré dans vos actions. S'il n'y avait pas de Respect, votre vie serait une ligne droite, sans accidents, pauvre en harmonie.

Quand on comprend le Respect, on se module, l'harmonie de ce que l'on vit est plus grande. Toute votre vie se construit autour du Respect que vous accordez aux choses.

(...) Quand vous ferez quelque chose dans la vie, à partir d'aujourd'hui, et que vous voudrez que ce soit vraiment compris, faites une pause. Soyez attentifs au Respect que vous accordez au sujet dont vous voulez parler. Et de cette façon, vous ferez une marque de Respect que la personne, en vous écoutant, portera en elle.

Donc, quand vous voulez vraiment dire quelque chose - pas seulement parler ; mais dire ! – faites une pause. Attendez. Ne commencez jamais par le milieu. Ne vous précipitez jamais. Faites preuve de patience. Dans le prologue se trouve toute la thématique. C'est là que le climat est créé. Le reste en résulte.

*Le 27 Janvier 1980*





Il existe des personnes qui vivent à conseiller les autres.

Quand quelqu'un vient à vous pour vous donner un conseil, arrêtez-vous, écoutez, respectez, peu importe s'il s'agit d'un enfant, d'un jeune ou d'une personne âgée. L'important c'est d'analyser le conseil qu'on vous a donné. Ceci pour celui qui reçoit le conseil.

Et pour celui qui le donne ? Au moment de donner un conseil à quelqu'un, observez s'il n'existe pas des aspects d'égoïsme, de vanité, d'orgueil. Considérez qu'il est plus facile de donner un conseil que d'analyser un conseil reçu.

Analysez d'abord, outre le propre conseil, la personne à qui vous prétendez donner le conseil.

Examinez si elle est forte ou non. Et soyez très conscient avant d'exposer une idée à respect de n'importe quel sujet. En agissant ainsi, vous ne réparerez peut-être pas le monde, mais certainement vous serez en train de vous réparer vous-même.

*Le 15 Février 1980*





Tout est vivant. Tout est vie. L'intégration au Tout devra être liée aux aspects d'Avoir et d'Être, que vous devrez sentir - en vous -. C'est pourquoi, il est important que vous appreniez le Respect.

(...) Le Respect doit être lié au Respect Suprême, un Respect envers tous les événements, un Respect envers toutes les manifestations, un Respect envers tout ce qui a une expression d'être.

(...) Lorsque vous commencez à vous entraîner au Respect, commencera à apparaître en vous quelque chose qui s'appelle docilité, douceur, et seul peut être docile et doux celui qui a commencé par apprendre le Respect. Docilité et douceur sont proches, très proches de ce que l'on appelle Pureté.

(...) Et vous ne réussirez à sentir ce qu'est le docile et le doux que le jour où vous commencerez à respecter, mais un Respect qui devra être conscient et inconscient pour ce qui est des choses existantes, des choses que sont la Vie.

(...) Pratiquez le Respect envers tout ! Quand je dis tout, je veux dire qu'une parole a de la vie avec un » v » minuscule et avec un » V » majuscule, selon les deux aspects de Vie que nous considérons. Donc, les paroles venant d'une personne, et celles que vous prononcez, ont de la Vie et par conséquent, méritent le Respect.

(...) Arrêtez-vous en bord de mer ou sur une montagne, et observez. Vous êtes en silence.

Commencez à réfléchir sur cette vallée, sur cette montagne. Aussitôt vous serez en méditation sur tout cela. En faisant cette



profonde contemplation, vous faites naître en vous le silence présent dans tout cela, car tout cela est silencieux.

Le silence ne parle qu'à ceux qui ont des oreilles pour entendre. Il ne se laisse voir intérieurement qu'à ceux qui ont des yeux pour voir, pour percevoir. Donc, l'acte de réfléchir, est superficiel ; celui de méditer, est profond.

Quand vous contemplez cet objet en question, qui est Vie, il commence à montrer le silence qui est en lui.

Et alors il parle et se laisse voir. Cela signifie que vous avez commencé à sentir du Respect à son égard.

A cet Instant, vous entrez dans un état de secret. Non pas le secret de ne pas vouloir raconter... Vous ne pouvez permettre que des paroles viennent troubler les autres paroles que le silence de cet objet est en train de vous confier...

(...) Le Mental, pour réussir à élargir, à accroître son état conscient, devra d'abord apprendre à respecter. C'est alors que l'objet en question gagne de nouvelles proportions, et quand l'objet en question gagne de nouvelles proportions, cela signifie que vous élargissez votre conscience, au point de faire l'Intégration Cosmique.

*Le 13 mars 1980*





ourquoi fait-on un programme ?

Pourquoi organise-t-on un voyage pour un week-end?

L'homme a besoin de s'évader de la routine. Mais qu'est-ce que la routine, si ce n'est la répétition de circonstances pleines de nouveaux actes, (bien que différents), mais vus avec les yeux d'un même état de conscience ?!

Pourquoi alors, marquons-nous un programme ?

Il semble que nous ayons toujours besoin de faire quelque chose de différent ; c'est une anxiété... Peut-être pour ne pas rester dans le vide, être dans l'inaction... s'engage-t-on dans une action.

Bien que l'on obtienne du plaisir ou du déplaisir dans un programme, cette quête ne peut être qu'inconsciente, car consciemment on ne rechercherait que du plaisir. Ce serait une quête naturelle de plaisir, qui sait, dans la conscience de la nature ; donc, un acte dicté par le propre mécanisme universel.

Nous savons, par intuition que le plaisir ou le déplaisir pourra être trouvé. Et ce qui nous mène toujours à la recherche de quelque chose, c'est une force naturelle du grand mécanisme.

Alors se pose la question : Pourquoi ? En quête de la connaissance, dans une recherche incessante d'identification avec le Tout.

Puisque cette force ne vient pas de l'homme, l'être humain peut être considéré comme celui qui éprouve la nécessité de cette quête, motivé par l'anxiété et mené par une force naturelle à la recherche de la connaissance.

Le contrôle de cette anxiété est donné par l'éducation totale,



qui élimine l'anxiété, car elle apporte la Connaissance.

Alors, l'anxiété gérée par la routine, motivée par le manque de connaissance, nous fait passer à l'action et par conséquent, vers l'éducation, tandis que nous vivons des expériences qui nous font acquérir plus de connaissance.

Qu'est-ce que cela signifie ? Le passage par cycles évolutifs, de phase en phase, quand vous avez alors l'opportunité de vous développer.

Cela est dû à la propre vibration du système universel, qui mène l'homme de la terre à une super anxiété et, inexorablement, à la connaissance.

Les exercices et tout ce qui existe à PRÓ-VIDA viennent comme facteurs d'accélération de cette condition d'être toujours réceptif afin de pouvoir recevoir les forces naturelles qui vous impulseront toujours vers l'évolution.

Cette quête de programmes différents est-elle bénéfique ou non ? La réponse pourra être oui ou non. Cela dépend de chacun. La répétition de n'importe quel sujet, pourra être ou non une routine, à condition que l'on réussisse à comprendre, qu'un sujet abordé une seconde fois pourra augmenter la connaissance.

*Le 29 mars 1980*





Il existe quelque chose de grandiose, trop grand pour être considéré par notre minuscule cerveau, quelque chose de magnifique qui ne peut encore être compris par un cerveau qui possède seulement pour éléments de raisonnement des thèmes tridimensionnels.

A mesure que de nouveaux éléments - éléments considérés comme abstraits -, à mesure que ces éléments commencent à former une petite image dans un cerveau, aussi inconcevable que ce soit encore, le royaume de toutes les possibilités peu à peu apparaît et la compréhension commence à s'établir, l'entendement est en marche et le changement général adviendra.

Alors, pour autant que l'on veuille essayer de rationaliser, on pourra rationaliser sur tous les sujets concernant le plan rationnel, maintenant rationnel, ce qui ne veut pas dire éternellement rationnel.

Je veux dire que, tant que nous n'aurons que des éléments tridimensionnels, notre cerveau va raisonner avec ces éléments. Donc, beaucoup de possibilités qui existent ne trouvent pas aujourd'hui, dans notre cerveau la dite logique, étant donné que notre cerveau ne dispose pas d'éléments de compréhension de tout ce qui transcende le pur matérialisme rationnel de nos jours, d'ailleurs fort avancé.

*Le 16 juillet 1980*



*a sagesse consiste à bien ordonner notre propre âme, disait Platon.*

L'homme atteint la plénitude lorsqu'il comprend ce qu'il dit comme Devoir.

Il se peut qu'un jour nouveau se lève pour chacun.

L'Éternelle Présence chez l'Homme.

Être en communion est preuve de Courage.

L'état de Mérite envers le Créateur permet la Liberté et mène à l'état de Paix.

La raison de l'existence est l'exercice de la fonction utile, au point où le milieu nécessite. Alors vous atteindrez la plénitude. Quand vous vous reconnaissez utile, vous êtes dans l'enchaînement logique des choses. Donc vous êtes avec Dieu. Vous allez devoir devenir solitaire dans cette vie et alors, vous aurez le royaume complet. Il est bon que le disciple soit « vide », car ainsi le Maître pourra le plénifier.

Lorsqu'on brise l'écorce de la personnalité commune et que l'être entre en contact avec lui-même, la douleur et les plaisirs mondains cessent de l'affecter. Il se trouve déjà dans un état de conscience participant à la totalité universelle. Tout comme la lune immaculée dans le ciel éternel !

En délices éternels vit l'âme qui trouve en elle-même la source du Bonheur. La lumière intérieure est conscientisée. L'étincelle se transforme en lumière resplendissante. La lumière devient flamme. Et celle-ci finalement, devient un Soleil. Alors naît la Vie, l'Être plénifié. L'état de reconnaissance du Créateur. Le Soleil de la droiture. L'Éternelle Présence dans l'Être.

*Le 23 juillet 1980*





quel serait et qui pourrait connaître l'acte le plus prudent ? Sans erreurs, donc. Qui sur la face de la Terre pourrait le connaître ? Qui pourrait pratiquer l'acte absolument prudent ? Au niveau de l'Absolu ; non pas du relatif. Par conséquent, pour meilleurs que nous soyons, pour plus évolués que nous soyons, pour plus connaisseurs de la Sagesse que nous soyons, les actes pratiqués seront toujours de Prudence relative, parce que nous ne sommes pas maîtres de toute la connaissance que représenterait le prudent absolu.

C'est justement pour cela que tous les changements sont permis, permis par l'analyse de toutes les circonstances qui chercheront toujours à se rapprocher chaque fois plus du Juste, de la Grande Sagesse.

C'est ainsi que des personnes se proposent à construire un immeuble, et à une certaine phase de la construction, elles observent :

– Dites donc ! Ces fenêtres sont étroites. Il va falloir les faire un peu plus larges.

– Ah ! Non, mais nous avons déjà fait...

– Oui, mais défaites-les et faites-les faire un peu plus larges. Au lieu de quatre mettez six, et ça sera mieux.

– Mais... vous n'aviez pas déjà décidé tout ça ?

– Mais, c'est que, maintenant, observant mieux la structure, nous pensons qu'il y aura plus de ventilation. Ça va donner un peu plus de travail, mais nous allons restructurer. - Ça ne sera pas mieux pour tous ?



- Oui, ça sera mieux.
- Alors faisons pour le mieux.

Soit, la décision prise, avec toute prudence, au premier instant, du fait de ne pas être porteuse de toute la Sagesse, est toujours relative et passible de changement. Et ce sont ces changements qui nous aideront à nous entraîner, à nous entraîner et dire que tout est passible de changement, mais à une condition : toujours pour le mieux.

Si la tendance est de toujours chercher le point d'équilibre, qui est le point réel de toute la Sagesse, le changement se justifie. Mais, lorsque surgit une modification, analysez sous cet angle : si c'est plus juste, si cela est plus proche des aspects de Justice. Et là, les changements survenus seront toujours pour le mieux et l'apparente imprudence devient prudence, lorsque l'on respecte les facteurs de modifications passibles de surgir lors d'un processus.

Donc, tous ici, en toute chose de la vie sur Terre, admettez les possibilités de changement, sans considérer imprudent l'acte antérieur, mais si, un prudent relatif, auquel se suit un prudent qui est un petit peu plus grand, mais encore relatif, et un autre prudent qui est un peu plus grand et encore relatif, mais toujours dans la tendance d'atteindre l'Absolu de la Prudence.

Mais si les personnes affirmaient, tout au contraire, que «il doit en être ainsi, parce que cela a été décidé au cours de la réunion du 18 septembre 1942..», les personnes en 1980 diraient alors: «Dites donc, mais cela a été décidé en 1942 ! Et maintenant ? » Et celui qui, disant avec insistance : «je ne change pas, je ne change



pas, je ne change pas, parce que ma parole a de la force», ce serait la même chose et cela me motiverait à dire : «ta parole avait de la force, parce qu'autrefois, basée sur ta parole la conduite était bonne, et cela montre maintenant qu'il n'y a pas eu d'évolution, parce que lorsqu'il y a évolution, la parole ,aussi, change.» Donc, si vous avez la parole et la maintenez, maintenez- la dans des Principes, mais avec la Sagesse que la Tempérance enseigne à chaque mouvement de la vie, afin d'être réellement fidèle à la cause première, qui est d'atteindre l'Absolu de la Vérité, de la Justice, de la Liberté et de la Paix. Pour montrer qu'il y a évolution, il est nécessaire qu'il y ait mouvement.

(...) Par conséquent, des faits survenus nous amènent à prendre des décisions plus proches de la Grande Justice.

Maintenant, où est-ce que vous pouvez être infaillible ? Dans l'Absolu. Qui est infaillible ? L'Absolu. Seul. Et comment atteindre l'Absolu ? En commençant à évaluer, considérer les changements jusqu'à y arriver, parce que sinon on n'y arrive jamais !

Donc, le propre mouvement de la vie, mène à des actes de prudences répétées, toujours relatives qui pourront être considérées des imprudences. Mais le terme imprudence n'apparaît réellement, que si l'acte lèse des personnes. Cependant, dans une attitude de changement, quelqu'un peut se sentir lésé s'il observe à peine le partiel et non pas la Justice Totale, Majeure, observée dans la conciliation d'une meilleure forme pour tous.

*Le 4 août 1980*





es yeux sont faits pour voir ; les oreilles pour entendre. Au long du passage, les expériences s'accumulent.

Que les yeux commencent à reconnaître ce qui est bon d'être vu ; et que les oreilles apprennent, au long du passage par l'expérience, à sélectionner ce qui doit être entendu et ce qui ne doit pas être entendu.

À la fin de l'évolution, pour que la souillure n'abîme pas de si beaux yeux qui savent déjà voir de si belles visions, les yeux ne s'ouvrent que pour voir les choses les plus belles.

Je crois, j'en ai la certitude, que ce que j'ai dit est dans la Logique, et est contenu dans la Raison. Je crois que dans ces moments de profonde Sagesse, de profonde Compréhension... je crois que dans ces moments où l'Absolu se manifeste en Charité, en Bonté et en Amour, seuls les yeux les plus purs sont ouverts.

Donc, étant dans la Logique, dans la Raison, et dans l'Absolu, je le crois : Christ voit de Ses propres yeux ces scènes!

*Le 7 septembre 1980*





Beaucoup de personnes passent devant un château. Là, à l'intérieur il y a une fête. Beaucoup passent devant. Les portes sont ouvertes et beaucoup n'entrent pas, et préfèrent rester à l'extérieur . Et c'est parce qu'elles savent cela, que les personnes laissent les portes du château ouvertes.

Et si on analyse pourquoi les personnes n'entrent pas, on se trouve devant un grand secret et, comme c'est un secret, nous ne pouvons pas dire pourquoi les personnes n'entrent pas dans le château.

Quelques personnes parlent, d'autres écoutent ; quelques-unes écrivent, d'autres lisent. Cependant, ni celui qui parle, ni celui qui écrit n'arrive à transmettre ce dont il a parlé ou ce qu'il a écrit. Ceci signifie peut-être, que cela ne sert pas toujours à quelque chose de lire ce qui a été écrit, ou d'écouter ce qui a été dit.

Les personnes qui marchent dans la rue, qui passent par le château, dont les portes sont ouvertes, sont celles qui lisent et qui écoutent. Et le fait de «lire» ce qui est écrit et d'«écouter» ce qui a été dit ne signifie pas nécessairement la réception du message par les organes de la vision et de l'audition. Ainsi, de la même façon, ceux qui passent dans la rue, ne voient pas nécessairement qu'il y a une fête dans le château et que ses portes sont ouvertes. C'est pour cela qu'ils n'entrent pas.

(...) A la superficie se trouve le profond et dans le profond se trouve la superficie. C'est une question d'inversion. Mais ce n'est ni à la superficie, ni dans le profond que la Vérité est contenue : elle est dans l'équilibre. C'est le point du milieu.



C'est pourquoi, un jour, il n'y aura ni beau ni laid : il y aura plus beau, plus beau, plus beau...infiniment plus beau ; et de l'autre côté, moins beau, moins beau...infiniment moins beau. Et les paroles qui donnent sa raison d'être à l'analogie des contraires disparaîtront du mental de ceux qui habiteront le monde de l'équilibre. Ce jour-là, une fleur sera toujours une fleur et tout sera Paix, comme corollaire du point où vous vous trouvez.

Parcourez la distance et sachez vous arrêter exactement au point d'équilibre.

*Le 19 septembre 1980*



## UN DIALOGUE AU SUJET D'UNE PROVOCATION

[*Provocation*]

– Ce serait lâche de ma part de discuter avec vous, étant donné que je connais tous vos complexes.

– Eh bien, moi aussi je connais les vôtres et je suis prêt à discuter.

– Bien, si vous considérez les miens comme étant de supériorité, alors sachez que je ne discute pas avec des inférieurs ; mais si vous considérez les miens comme étant d'infériorité, alors c'est là que se manifeste votre lâcheté.

– Donc, vous vous considérez déjà un vaincu et vous refusez de discuter avec moi.

– Si vainqueur ou vaincu, ça m'est égal, puisque c'est ce que m'enseigne la sagesse : que soit faite la volonté des faibles.

– Je pense que se dérober à la discussion, c'est ça la manifestation de la lâcheté.

– Ce que vous pensez doit être conservé et utilisé, car cela pourra être un sage trésor.

– Des paroles et encore des paroles, ne disent rien. Cependant, je persiste à croire que ...

[*Retour à la première provocation*]

– Si vous ne prêtez pas attention aux paroles, comment osez-vous que je prête attention aux vôtres, de provocation ?

– Parce que les miennes sont une attaque à l'intégrité de votre pensée, donc, une question d'honneur, et les vôtres sont une fuite



par lâcheté du prétendu honneur existant en vous.

– Ce que vous venez de dire ne peut que renforcer mon désir de ne pas discuter avec vous, étant donné que ce que vous attaquez ne reçoit pas de moi le nom d'honneur et, par conséquent, cela devra être le reflet d'encore un de vos complexes. Et si je ne me digne pas à considérer vos paroles, c'est parce que la question qu'elles expriment, est déjà pour moi un point depuis longtemps surmonté.

– Et bien, j'insiste sur le fait qu'en voyant attaquer votre manière de penser, vous ne réagissez pas. Cela doit être considéré comme un acte lâche et, par conséquent, toutes vos paroles et vos idées sont sans effet.

– Et bien, moi, je dis que, si la manière de penser, les paroles et les idées, pouvaient être comprises par tous les hommes de la même façon, il n'y aurait plus ni complexés ni discussions. C'est une question de limite d'intelligence, et refuser le débat c'est une question de compréhension.

– Alors, comment, sans discussion, quelqu'un pourrait -il être élucidé ?

– En faisant ce que vous faites maintenant, c'est à dire, en posant une question, signe de reconnaissance de l'infériorité. Adieu.

*Le 4 octobre 1980*





Je crois que vous avez tous déjà compris que toutes les perceptions sont directement en rapport avec le Sentir et que le Sentir est un état de conscience.

La compréhension du Tout est un état de conscience, et c'est pour cela qu'elle varie d'une personne à l'autre - de personne à personne, qui prétend être déjà arrivée au point de vouloir connaître le Tout consciemment.

Bien sûr, à un stage antérieur, les personnes ne cheminent à peine qu'avec le désir inconscient - la peur inconsciente, qui est un désir inconscient – de la connaissance du Tout.

Qui suis-je? Où suis-je? D'où est-ce que je viens? Où est-ce que je vais? Tout s'amplifie, et le Qui suis-je acquiert de grandes proportions. Le D'où est-ce que je viens et le Où suis-je, de la même façon, ne prétendent plus, ne cherchent plus une information relative à l'espace.

Mais, au début, la réponse à ces questions est encore bien délimitée par le temps et l'espace. Et les personnes se font ces questions à un niveau inconscient. Ces questions, confinées au niveau inconscient, n'obtenant pas de réponses, deviennent un point obscur, un point sans lumière, un point sans connaissance, et cela engendre la peur.

L'analyse, l'étude, et le mental cheminant, cherchant à approfondir... par l'intermédiaire de toutes les expériences recueillies, ce mental réussit alors à acquérir de la connaissance, et la connaissance va se manifester, s'exprimer par l'expansion de la conscience ; par



conséquent, en sentant, ayant ainsi une autre perception du Tout, de qui nous sommes.

Je crois que tous peuvent arriver à sentir le Tout tel qu'il est. Sentir, c'est ce qui va réellement engendrer, produire la Paix.

Et alors s'établit en vous la responsabilité de votre fonction face à tout un monde, face au Tout, qui est toujours présent en vous. Soudain, car vous avez cette connaissance, vous découvrez pourquoi et à quoi vous servez.

Les objectifs les plus élevés, vous habitent alors, et désormais, vous passez cet instant de vie qu'est la vie terrestre, uniquement pour faire accomplir, aider à accomplir, voir s'accomplir les Principes majeurs de l'Absolu.

Vous vous transformez alors, en quelqu'un non plus guidé par des facteurs de l'inconscient, non plus guidé par des complexes d'infériorité ou de supériorité, non plus guidé par la curiosité, juste pour voir comment c'est et qu'est-ce que cela donne. Non, rien de cela ! Vous avancez sur ce chemin avec la sensation que cet objectif est le seul point utile, le seul point où vous atteignez la finalité de l'existence, le seul point où vous êtes nécessaire, sans obligation, sans forcer, de la façon naturelle qui a été établie par le Sentir.

*Le 29 novembre 1980*





Tout ce qui existe dans l'humanité est toujours relatif, donc, sujet à des conditions, sujet à des circonstances, sujet à ce que nous appelons le temps. Temps, heure, minute, jour, mois...

La relativité dans le temps est ce qui existe dans le mental des hommes. C'est pourquoi les hommes changent. Ils dépendent du temps, dépendent de l'heure, dépendent des circonstances. Toujours le dépendre.

Si on cherche à trouver, ici, quelques points hors de l'aspect relatif, si on cherche des points plus proches d'un absolu, de quelque chose d'immutabile, quelque chose de plus grand, dont on ne connaisse pas le relatif, nous pourrons, alors, assurer le point, démarquer la ligne de conduite. Un processus d'évolution.

(...) Un jour, tôt ou tard, vous vous trouverez face à un absolu – parce que c'est encore relatif. Mais un jour vous trouverez.

*Le 16 décembre 1980*





Qu'est-ce qu'un ami ? Qui est mon ami ? Et alors tous sont devenus des amis... presque-secrets ! Parce que vous pouviez être mon ami, vous aussi, vous aussi, vous aussi... Et puis j'ai commencé à regarder l'ami par l'extérieur. Mais est-ce que je vais regarder le visage... S'il a l'air d'être gentil, il est gentil ; s'il a l'air méchant, il est méchant... J'ai commencé à choisir des amis. Et comment les choisir ? À cette époque nous avons 14, 15 ans... 16 ans, phase de l'adolescence.

Ami ! Mais la parole « ami » était présente, bien au fond. Elle était forte. Et alors j'ai découvert les éléments que je devrais trouver chez l'ami, qui devrait être l'ami. Et j'ai découvert un grand ami secret. Je veux vous décrire mon ami secret.

Mon Dieu ! Comment décrire mon ami, mon grand ami -secret-modèle ! C'est dur, c'est dur, c'est dur parce que je ne sais pas trop quelle est sa taille. Habituellement on décrit ainsi : « Mon ami... il est de... il est grand, chauve... il a de longs bras... il est gros, il est mince... il est habillé avec tels vêtements... »

Mais, mon ami à moi... je ne sais pas trop comment le décrire ! Je pense pouvoir le décrire ainsi : je ne sais pas sa taille, parce qu'il est très grand ; donc, on ne peut pas voir toute sa taille. Je ne sais pas s'il a les yeux verts ou les yeux noirs ; en fait, je ne sais même pas s'il a des yeux. Je ne sais pas s'il a une grande ou une petite bouche ; je ne sais pas non plus s'il a une bouche. Je ne sais pas s'il a les cheveux longs ou les cheveux courts ; je ne sais pas s'il a des cheveux. Il est difficile de décrire mon ami... ! Je ne sais pas s'il marche en courant



ou s'il marche lentement... En fait, je ne sais pas si il marche. Vraiment, comment peut-on décrire une personne ?!

Eh bien, la Philosophie dit que pour décrire une personne, on peut s'en remettre à l'œuvre de la personne, à ce qu'elle fait et à ses représentants dans l'œuvre. Et là, ça devient facile. Comme ça, je peux décrire mon ami.

Mon ami... il a de nombreux représentants. Il a de nombreux représentants ici, ici. L'un des représentants de mon ami est la fourmi. Les fourmis ! Mon ami, à travers les fourmis, m'apprend à travailler. Il m'apprend à travailler beaucoup, beaucoup, beaucoup, même si un pied maléfaisant détruit la fourmilière. Mon ami m'apprend, par l'intermédiaire des fourmis, à travailler, toujours, même si tout est...

Mon ami a plus de représentants - pas seulement les fourmis. Il a les fleurs pour le représenter. Les fleurs ! Il m'apprend, par le parfum des fleurs, par la couleur des fleurs, par la beauté des fleurs, il m'apprend qu'il faut aimer le pur, le pur, le pur, le pur, le pur, la pureté dans toute sa splendeur, la pureté du naturel. Oui, mon ami a un représentant : les fleurs ! Et il m'apprend beaucoup ! Et si quelqu'un a déjà reconnu, il peut...

Il y a plus. Cet ami à moi a d'autres représentants : les oiseaux. Les oiseaux ! Mon ami, par l'intermédiaire des oiseaux, me dit qu'un jour il faut que j'atteigne les hauteurs ! Il me dit que je peux apprendre à voler ! Il me parle de liberté, quand il me laisse voir ses représentants ailés. Il me parle de hauteurs, il me rappelle tant de choses quand je vois la douceur des oiseaux ! Et par les oiseaux,



il m'apprend aussi quelque chose de très important : il m'apprend qu'il est nécessaire - même en étant un oiseau libre, même... - il m'apprend qu'il faut aussi lutter pour survivre, tout comme les mouettes désespérées qui luttent entre elles dans la dispute pour un déchet venant du vomi des marins. Même ainsi, il y a une lutte.

Mon ami, c'est lui. C'est lui mon ami.

Je suis parti à la recherche de cet ami. Difficile à trouver ! Mais j'ai commencé à regarder chez les personnes la présence de ce « quartier d'orange » et soudain j'en ai trouvé un, puis un autre, un autre... Et l'un disait : « Mais, je connais quelqu'un qui a aussi ça en lui », et l'amenait, et encore et encore.

Et alors je me suis entouré d'amis. Des amis, chacun avec sa propre spécialité : certains de voler, d'autres de bien garder les pieds sur terre, d'autres d'avoir la force de lutter, d'autres qui m'apprenaient la prudence, d'autres la tempérance ... et ensemble nous sommes partis à la recherche de la Paix.

L'Amitié ! Quelque chose de noble, quelque chose de grand, quelque chose qui me donne la raison d'exister maintenant ! Maintenant, maintenant même si j'ai un infarctus ou n'importe quelle autre chose et que mon cœur s'arrête, s'il vous plaît, ne quittez pas la pièce. Venez au moins voir mon expression et vous verrez que je serai en train de rire, que je serai joyeux, que je serai heureux : je suis passé sur Terre et j'ai trouvé des amis - vous !

Et comme c'est bon de vous avoir ! Comme c'est bon de vous avoir ! Comme c'est bon de vous avoir pour cette heure amère ! Comme c'est bon de vous avoir pour cette heure sombre ! Que c'est



bon de vous avoir au moment du désespoir ! Quel bonheur de vous avoir au moment de la maladie ! Que c'est bon de vous avoir pour la santé et le plaisir ! Comme c'est bon de vous avoir ! Comme c'est bon de vous avoir, principalement et surtout parce que nous pouvons hisser un drapeau maintenant, ici, déjà : un drapeau sublime, un drapeau glorieux, un drapeau qui accomplit l'objectif initial de l'homme sur Terre - le drapeau de l'innocence.

Le jeune garçon a réalisé ses objectifs !

À vous tous, merci beaucoup. Un Joyeux Noël. Une nouvelle année meilleure et meilleure que celle-ci, car dans mon cœur, que je veux considérer telle une bougie, vous êtes la flamme. Et je m'offre telle une bougie, pour que vous, avec votre flamme, m'éteigniez. Mais, vous, donnez de la lumière, ne serait -ce au moins que pour éclairer une petite pièce sombre.

Merci beaucoup, les amis !

*Le 22 décembre 1980  
À la fête de » l'Ami Secret »  
des étudiants de PRÓ-VIDA*

## LE JOUR OÙ LE VENT A FAIT PLACE À LA BRISE



ans la connaissance de leur nature intrinsèque, les végétaux vivaient foulés, fouettés, tourmentés par un souverain : le vent. Celui-ci, sans même connaître ses limitations, faisait usage de sa plus grande qualité : les rafales de vent, et ainsi il s'imposait. Limité par ses pôles, la pluie, le feu et les tremblements de terre, par inconséquence, se transformaient en tempête, orages, éclairs, volcans, et séismes.

Face à leur situation d'infériorité devant d'aussi puissantes forces, poussés à l'abnégation, les végétaux naissaient et mouraient, sans connaître la VIE.

Ces derniers, relégués pour la pérennité, sous l'imposition de telles forces, tentaient plusieurs issues, quand leur advint, qu'une d'elles serait la RÉACTION ACTIVE.

Durant des siècles et des siècles, ils tentèrent de s'opposer à ces rafales de vent et finirent toujours par être détruits. Ils tentèrent de confronter les tempêtes, les orages, ils finirent par être inondés, noyés. Pour ce qui est des éclairs, des volcans, des tremblements de terre, ils n'obtinrent autre chose que la destruction.

Un jour, néanmoins, une semence portée par la propre rafale de vent, est tombée près d'un saule pleureur, et là a grandi. Une certaine fois, lors d'une forte rafale, signe précurseur de la tempête, elle a vu le saule pleureur se courber et sortir indemne de la force destructrice. Elle a, alors, transmis ce message à tous les végétaux, message qu'elle a appelé RÉACTION PASSIVE.



Peu de temps après, ne voyant plus la raison pour laquelle dépenser tant d'énergie, - sans réussir pour autant à s'imposer -, le vent a cessé de provoquer des rafales et fut, alors, nommé simplement de ,brise, qui, comprenant l'égalité de position sur un même territoire, commença à distribuer des caresses et, ainsi, maintenir sa propre existence.

Les autres forces suivirent par IMITATION, et la pluie d'orage devint une pluie fine, le feu se régla en chaleur tiède, et la terre accueillit à tous , sans plus de secousses.

*Le 18 janvier 1981*



orsque vous êtes arrêté, à l'arrêt, que vous ne travaillez pas, vous êtes mécontent, vous êtes triste, puisque vous retardez l'arrivée au point que vous désirez le plus.

(...) Le travail, c'est tout. C'est tout dans le relatif et c'est tout dans l'Absolu. Je dirais : le travail est la vie relative de chacun et il est aussi la vie absolue de tous et du Tout. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'il est énergie. Et, l'énergie c'est le mouvement. L'Univers c'est le mouvement. Et qui fait le mouvement, c'est le travail.

Vous voulez être toujours heureux et joyeux ? Objectivisez. Donnez donc un objectif à votre travail. Objectivisez votre travail : tout ce que vous faites, faites-le veillant à construire votre objectif, qui est le Bonheur.

Mais, le Bonheur ne peut être atteint, uniquement au niveau individuel, car si vous construisez le bonheur seulement pour vous, en étant parmi des gens malheureux, ceux-ci vous suffoquent. (...) Ils mettent fin à votre bonheur. Il n'y a qu'une seule façon : éliminer ce qui est nuisible. Afin d'éliminer ce qui est nuisible à l'extérieur, il vous faut construire à l'extérieur quelque chose de bon. Alors, atteindre le bonheur au niveau individuel c'est atteindre le bonheur au niveau collectif. Autrement dit, c'est construire un Monde Bien Meilleur. Par conséquent, dans chaque travail, dans n'importe quel secteur, dirigez votre énergie pour construire un Monde Bien Meilleur (...) Dans chaque petite partie.

Ne soyez pas égoïste. Faites pour l'autre le meilleur, et l'autre sera tellement satisfait que deux, quatre, six, huit, dix, cent, cent-



mille, un million, des millions, le monde entier va partager la construction d'un Monde Bien Meilleur- à partir de chacun. Et c'est là le point du Bonheur.

(...) Et alors, en dirigeant le travail et votre énergie vers le point de votre objectif, le Bonheur, trouvé non pas à partir de l'égoïsme mais à partir de l'altruisme, vous commencez à travailler en chaque point, faisant toujours une dédicace au Monde Bien Meilleur. (...) Soyez sûr que vous serez, alors, béni, et vous aurez toutes les grâces que quelqu'un peut obtenir dans le Plan où nous vivons.

*Le 4 février 1981*



Comment serait le monde, si tout continuait exactement comme durant les derniers instants d'une classe d'Harmonie ?! Si l'on pouvait perpétuer cet instant 80, 90 ans, le temps de vie de l'homme sur la Terre!

Comment serait le monde si l'on pouvait perpétuer ce moment de la 4ème dimension ?!

Comment serait le monde, si l'on pouvait perpétuer cet instant ... Par exemple, celui de la remise du cadeau à l'Ami Secret, au moment où l'on parle de l'Amitié !

(...) Comment serait le monde ? Ce serait un Monde Bien Meilleur.

Pourquoi ? Qu'est-ce qui a défini, alors, un Monde Bien Meilleur ? Ce qui a défini un Monde Bien Meilleur c'est ce que vous avez senti et, ce qu'ont senti ceux qui étaient avec vous.

Faites une pause pour penser à ceci : Comment est le Monde Bien Meilleur ? Le Monde Bien Meilleur est celui qui advient lorsque vous vous sentez extrêmement libre, heureux, ainsi que ceux qui vous entourent. Par conséquent, le Monde Bien Meilleur dépend uniquement et seulement de vous.

(...) Comment obtient-on un état de conscience tranquille? L'état de conscience tranquille, on l'obtient lorsqu' on voit le chemin, et qu'on parcourt ce chemin qui mène directement à l'Objectif – l'Objectif Principal, que vous avez accepté, que vous avez entièrement assumé comme vôtre.

Je dis toujours : peut-être que ... Il se peut que vous n'ayez pas le temps de voir le Monde Bien Meilleur partout dans le monde.



Mais vous pourrez avoir le Monde Bien Meilleur, si vous et ceux qui sont avec vous, avez gardé ces instants cités plus haut : après une classe d'Harmonie, après la remise du présent à l'Ami Secret, le jour de l'Amitié... !

Si vous ne cultivez pas l'individualité - vous, en tant qu'être existant, vous comme quelqu'un qui existe, qui se trouve ici - vous n'atteindrez jamais cet état, cet instant. Et pourtant, tout ce qui vous entoure va toujours favoriser cet instant. Tout ! La propre vie va vous enseigner, ne serait-ce que par le biais de ce qu'on appelle la souffrance. Mais, si vous êtes un point qui se trouve dans ce moment-là d' Harmonie, automatiquement vous éloignez cette souffrance de vous.

Alors, si vous voulez éviter les souffrances, éviter toutes les souffrances - et cette possibilité existe aussi – vous devez vivre, augmenter et prolonger ces instants de Bonheur.

*Le 6 février 1981*



ous avons observé un comportement qui provient du manque de compréhension, du manque d'entendement, ou de l'entendement partiel de ce que nous avons toujours dit ici. Les doutes, ou la connaissance partielle proviennent de la nécessité de chacun de se fixer uniquement sur ce qui l'intéresse.

Imaginons que la Télévision soit branchée et qu'assistent à une émission , un ingénieur, un médecin, une femme au foyer et un philosophe - quelqu'un qui apprécie la philosophie. Voyons alors, le comportement de ces personnes.

C'est une conférence : et au moment où le conférencier abordera la partie médicale, le médecin sera toute ouïe. Lorsqu'il parlera de la culinaire, le médecin ne retiendra pas cette connaissance parce qu'il n'en éprouve pas la nécessité, parce que cela dépasse les limites de son action.

Mais, la maîtresse de maison y mettra toute son attention ! Et, ainsi l'ingénieur dans son domaine. Et, le philosophe, ou celui qui apprécie la philosophie, fixera son attention sur la partie qui traite du Mental, et ainsi de suite. Chacun se détiendra, s'arrêtera sur son point d'intérêt, sur sa nécessité.

Néanmoins, à cette conférence, un ensemble a été transmis, et si tous agissaient, non pas uniquement selon leurs nécessités, mais selon les nécessités des autres; s'ils agissaient avec la compréhension que, de chacun de leurs actes adviendra l'harmonie ou la disharmonie pour les autres, la conférence serait alors écoutée dans sa totalité, et le comportement serait en accord : il y aurait de l'harmonie.



Pourtant, lorsque l'on écoute, la connaissance est toujours partielle, partielle suivant les nécessités des personnes.

(...) Personne ne peut être en harmonie s'il n'a pas analysé les connaissances, et plus particulièrement, la connaissance en lui. Donc, sans une analyse intérieure, aucune personne ne peut construire quelque chose de meilleur.

La personne doit être en condition, et la condition s'acquiert à travers l'analyse. Sinon, tout continuera de même - d'où la connaissance partielle.

Donc, en vous détenant sur une connaissance, considérez-la selon la nécessité de tous, parce que, cela c'est l'intégration. Et alors, naît le Respect.

*Le 26 Février 1981*

*Extrait de la conférence pour les jeunes*



out ce qui se passe et qui vous laisse mécontent, insatisfait, est une conséquence, et c'est la part qui vous revient. C'est ce que nous appelons le mérite. Mérite ! Quand vous prendrez conscience qu'absolument tout, votre propre vie, tout ce qui se passe n'est que mérite, quand cela sera compris par vous, il y aura un changement, un très grand changement ! La sérénité commence à apparaître.

Tout ce qui arrive à chacun est le résultat du mérite !

Le mérite est le résultat de quoi ? Le mérite résulte de l'application de la Loi, la Grande Loi, Universelle, et vous ne pouvez pas interférer avec cette Loi, parce qu'elle est Absolue, elle est juste, elle est étroite, il n'y a pas de place en elle pour une opinion, il n'y a pas de place pour une modification. Elle est juste en soi, c'est pourquoi elle reçoit le nom de Justice. La Loi Universelle appliquée donne comme résultante ce que vous méritez.

Mais il y a des gens qui ne connaissent même pas la Loi ! Et ceux qui ne connaissent même pas la Loi sont ceux qui se révoltent. Car s'ils connaissaient la Loi, sachant ce qui va se passer, quel sera le mérite, ils pourraient automatiquement, s'ils le voulaient, empêcher l'événement en suivant la Loi, ou même, aller contre la Loi, et avoir comme mérite ce qui se manifeste dans la personnalité comme l'angoisse, le mécontentement, l'insatisfaction, le malheur, les perturbations, les conflits...

Mais celui qui ne connaît pas la Loi, n'a même pas la possibilité de se débarrasser de ses ennuis. Il est donc ainsi conduit, dans » une mer d'épines » au milieu de la tempête et n'a pas d'issue ! Sauf



quand s'éveille en lui quelque chose et il va alors à la recherche de la Loi, afin de pouvoir éviter ces aspects.

Mais là le combat commence. Le combat commence alors entre accepter la Loi ou accepter ce que vous voulez. Mais puisque la Loi est juste, il n'y a pas de place pour ce que vous voulez ; elle fera ce qu'elle veut !

Il n'y a qu'une seule voie : la voie de la Vérité !

Bien, vous avez déjà perçu que la plupart des personnes qui vivent angoissées, mécontentes ou en crise, veulent imposer ce qu'elles veulent, leur volonté, mais ne savent même pas où elles veulent en venir, ou bien souvent ne savent même pas ce qu'elles veulent. Une totale ignorance de la Loi.

Une ignorance totale ? Bien sûr, c'est une erreur d'éducation. Cela n'a pas été enseigné. Qui vous a enseigné ? Depuis des milliers d'années, qui donne la conscience du Moi ? Qui la donne ? Personne ! Bien sûr, certains se sont proposés de le faire. Ils se sont proposés de donner une conscience du Moi. Mais de quelle manière ?

(...) Bien sûr, un nouveau monde devra naître aussi avec une nouvelle école. « Du vin nouveau dans une vieille outre à vin... » Tout doit être nouveau. Donc nous ne réformerons pas, nous ne révolutionnerons pas, nous ne réglerons pas le problème. Non. Nous allons construire quelque chose de complètement différent. De nouvelles bases.

*Le 4 mars 1981*





es expériences vécues au cours de la vie, il en advient parfois une, que vous avez certainement déjà vécue et qui révèle l'existence de quelque chose au-delà du corps physique, matériel.

Nous parlons de cette expérience dans laquelle toutes les articulations sont élaborées par des mécanismes dont les pièces ne se trouvent pas dans le corps physique. Le propre cerveau cesse de fonctionner, comme s'il était incapable de comprendre ce qui est en train de se passer. C'est comme un tourbillon de pensées qui ne se concluent pas, jetées sans disposition logique, sans ordre, qui adviennent simultanément, dans le même temps-espace.

Compte tenu de l'impossibilité de savoir ce qui se passe, le cerveau tombe en panne et, tout au plus, libère des hormones qui conduisent le corps à un état de défense, de mise en garde : l'anxiété, la peur, la dépression sont déclenchées. Toutefois, vous savez que vous êtes présent, mais perdu, vu que vous ne savez pas quoi demander, ni à qui demander, afin de déchiffrer ce qui se passe.

Élucubrations ?

Sans raisonnement, sans raison, sans logique...

Qui produit cet état ? Qu'est-ce que cet état produit ?

La réponse se trouvera dans l'étude de votre Mental et ce que nous venons de décrire fait partie de l'anatomie et de la physiologie d'un corps invisible, mais existant, qui s'appelle le corps mental.

*Le 14 mars 1981*



## L'AUTOMNE



En Automne, quand les fruits abandonnent les arbres, qui les ont fait naître, et tombent à terre...

En Automne, quand les feuilles vertes perdent leur éclat et cessent d'alimenter la plante, avec leur métabolisme de nectar éthéré des radiations solaires, et l'abandonnent...

En Automne, quand les oiseaux migrent vers de nouveaux parages, laissant le silence et la tristesse autour des arbres qui les ont accueillis pendant les bonnes saisons, uniquement pour entendre leur chant joyeux et enjoué, sans rien demander d'autre...

En Automne, quand la propre terre qui s'est bénéficiée de son ombre rafraîchissante devient sèche et aride, refusant l'alimentation...

En Automne, quand ceux qui l'ont admiré et ont profité de sa beauté, l'abandonnent aussi, l'arbre se maintient vivant et serein. Il ne se décourage pas et attend. Il connaît sa mission et ne se désespère pas. Il ne hait ni ne se venge. Il sait qu'à l'humiliation succèdera l'exaltation, et, c'est pourquoi, il attend avec un Courage fier, l'hiver qui le couvrira de nuages gris et fangeux d'humiliation, dans une tentative finale de le détruire.

Mais, dans sa sève coule l'Esprit Éternel, et l'arbre le sait bien, il en est conscient. Et, dans une attitude passive et résignée, il comprend le caractère éphémère des temps.

Alors, ceux-ci étant passés, il voit pousser sur sa branche la plus distante, un bourgeon, comme s'il lui annonçait les récom-



penses pour tant de Courage. C'est le Printemps qui surgit.

Et, à nouveau la terre recommence à lui donner l'aliment, les feuilles reviennent avec leur vert d'Espérance, les oiseaux sur ses branches construisant leur demeure, les fleurs et les fruits à l'enjoliver et, finalement, les personnes à l'admirer. C'est la gloire, passagère bien sûr, mais trop noble pour être méprisée.

Dans les saisons d'Automne, sachez imiter l'Arbre.

*Le 8 avril 1981*



ur la face de la Terre, tous ont l'opportunité de briller à travers les 7 rayons, car la lumière, lorsqu'elle est en sa plénitude, brille dans l'ensemble du 7. Mais le 7 est à peine un nombre relatif à notre Plan. D'autres rayons existent, qui, lorsqu'ils se réuniront, donneront un type de lumière différente de celle qui existe ici.

Donc, commencez dès maintenant à briller. Votre Responsabilité. Méditez sur l'Amitié que vous avez pour votre Objectif. Les paroles sont des paroles et n'avancent à rien : je veux voir tout cela se produire. Puisque nous avons les conditions, il nous faudra donner à qui voudra prendre. J'espère que vous profiterez de l'opportunité qui vous est donnée. Brillez en tout.

*Le 21 mai 1981*



oyager sert à vérifier comme sont les choses ailleurs. Le monde est en crise. Tout le monde est en sang. Tous à la recherche d'une même chose: La Paix.

On a tenté la Paix en améliorant le milieu : on a obtenu un milieu très avancé. On a tenté de faire en sorte que l'homme soit heureux par le milieu heureux. Mais on s'est trompé car l'homme n'est pas heureux.

Il faut donc revenir ici et vérifier qu'on ne va construire quelque chose de meilleur que lorsque ce sera l'inverse : le milieu doit être le produit de l'Homme.

L'homme doit-il être produit du milieu? Non. L'homme doit être Bon !

*Le 22 mai 1981*





Je crois que je sais ce qui s'est passé au début. Je crois que je sais. Je crois qu'au début, il n'y avait pas de son. Les hommes ne pouvaient pas capter le son. Les hommes n'avaient pas de cellules susceptibles de capter les vibrations sonores. Et le monde entier était un silence total. Non pas parce qu'il n'y avait pas de son ; simplement les hommes n'arrivaient pas à le capter.

Jusqu'à ce qu'avec le temps, au bout de milliers et de milliers d'années, les voiles qui obstruaient les oreilles, les yeux, les cellules... ont commencé peu à peu à se retirer. Les voiles, une fois retirés, ont permis aux hommes d'entendre les sons.

Lorsque certains voiles des oreilles s'étaient déjà pratiquement retirés, l'homme a entendu pour la première fois le son de l'eau. Il s'est émerveillé avec le son de l'eau, mais il pensait qu'il n'y avait que cette fréquence, seule la fréquence du son émise par les eaux. Et l'homme s'émerveillait d'entendre le son des eaux.

L'Univers n'était déjà plus silencieux. L'homme a continué, et les voiles se sont peu à peu retirés, et de nouvelles fréquences ont pu être ainsi captées.

Je crois qu'à une certaine époque, l'homme a alors entendu une autre fréquence, un autre son, le son provoqué par les vents. Et alors, il avait deux sons : le son des eaux, et le son de l'air, du vent. Deux éléments de la nature donnaient à l'homme la perception du Tout dans lequel il se trouvait. Et l'homme pensait que tout était eau, que tout était air.

Je crois qu'avec le temps, de nouveaux voiles ont été retirés.



L'homme a alors découvert un autre son : le son qui était produit par la terre, le son des tremblements de terre, le son des particules... les petits sons faibles, les grands sons, ont commencé à être entendus. Et l'homme a alors compris que sur la Terre où il se trouvait, il y avait d'autres fréquences avec lesquelles il pouvait s'intégrer : l'eau, l'air, et la terre. L'homme vivait dans cette triade.

Un jour, beaucoup de temps plus tard, l'homme a découvert, par le retrait des voiles, un son de plus : le son du feu. Les salamandres du feu émettaient des sons. L'homme perçut : il a joint le son émis par les salamandres au son des gnomes qui existaient sur terre, avec le son des ondines qui étaient dans l'eau, et avec le son des « êtres élémentaires » qui existaient dans l'air. L'homme a alors compris qu'il avait retiré les voiles de ses oreilles. Quatre fréquences, quatre mondes qui vivaient dans un plan quaternaire.

Il a cherché, alors, à s'intégrer avec ces sons. L'homme, lui-même, a commencé à produire les premiers sons. Il a cherché à imiter le son de l'eau, il a cherché à imiter le son du feu, il a cherché à imiter le son de la terre, il a cherché à imiter le son de l'air. À force d'étudier, d'étudier, de chercher, l'homme a découvert un jour qu'il pouvait combiner tout cela, et il a ainsi formé le premier ensemble harmonieux. La musique surgit. La musique surgit, le premier ensemble, l'ensemble qui s'est traduit par le son, par l'intégration du milieu où l'homme vivait. L'homme était intégré par le milieu lorsqu'il entendait le son total du milieu.

Cet homme, s'est alors différencié de tous les autres hommes, car il était un homme sans voiles : c'était un homme qui arrivait



déjà à sentir l'harmonie, puisqu'il était intégré. Cet homme a été alors appelé artiste. Le temps a passé, et l'artiste est demeuré comme celui qui a la connaissance du Tout, puisque étant celui qui est intégré au Tout.

Les artistes ont cherché à se manifester des manières les plus diverses : les uns par la peinture, d'autres par la sculpture, d'autres par les instruments les plus divers.

Certains ont marqué époque en réussissant grâce à leurs mains, et surtout, grâce à leur sentir, à extérioriser, au maximum, le sentiment d'intégration qu'ils avaient atteint. Ils parviennent à apporter au monde relatif tout ce qu'ils ont dans le cœur, toute cette source, tout ce nectar, comme si les écluses du cœur s'étaient ouvertes. Ils font jaillir le nectar pour tous ceux qui réussissent à saisir, à sentir cette sensibilité... et à boire de ce nectar, essence de Dieu, dans un acte de Bonté, dans un acte de Miséricorde, dans un acte de Donner.

*Le 24 mai 1981  
Après la présentation de la  
pianiste Olga Tarlá Silva, au  
Centre Culturel PRÓ-VIDA.*





ien au début de la civilisation, était cultivé le Moi Supérieur. Le Moi qui sait ce qui est juste et ce qui est erroné.

Il faut du Courage pour mettre en pratique ce qui est juste. Dans le cas contraire, le conflit apparaît.

Ce qui ne laisse pas la partie juste, le Bien, se manifester c'est justement la partie qui constitue le moi mineur, la chair.

Les hommes cultivaient bien davantage le Moi Supérieur. Les anciennes civilisations, même avant l'Egypte, pour qui a eu l'opportunité de lire quelque chose, cultivaient le mental, et avaient ainsi l'opportunité de connaître, de découvrir le monde où elles habitaient.

Le changement s'est fait peu à peu. D'abord le corps a commencé à être cultivé. La première de ces civilisations a été la civilisation grecque. Mais un fait a été bien évident : la culture du mental et des aspects philosophiques. En Grèce, se sont multipliés les grands philosophes qui ont indiqué des conduites qui ont subsisté jusqu'aujourd'hui. Ce sont eux qui ont gardé les connaissances des civilisations antérieures.

Sont apparues les modalités de développement physique. Sont advenues les olympiades : des groupes de personnes participaient à des compétitions. Alors que dans les arènes avaient lieu des luttes libres, expression de développement du corps et de la force physique, dans d'autres villes de la Grèce avaient lieu des réunions philosophiques. On y discutait des concepts et des normes. Là, l'homme qui participait à une discussion philosophique tentait aussi, en quelque sorte, la suprématie et le pouvoir par les aspects du développement mental.



Pourtant, le moi mineur a, semble-t-il, vaincu, et les philosophes, auparavant protégés par les sages de la cour qui dictaient les normes et les lois, n'ont plus été entendus par les gouverneurs de l'époque. Ceux-ci furent alors protégés, non plus par le conseil des sages et des philosophes, représentants du développement mental, mais au contraire, ils furent défendus par les armées qui avaient développé les aspects physiques du moi mineur.

L'homme est passé, alors, à cultiver des aspects de défense.

Dans la société d'aujourd'hui il y a eu un mélange : l'homme profitant de tout son développement mental, l'utilise pour construire des armes. Aujourd'hui nous avons des êtres avec tellement de connaissance, enfermés dans un laboratoire, mais non pas pour résoudre quelque chose ou pour arriver à quelque chose qui soit l'expression du Bien pour l'Humanité, mais pour construire des bombes qui tuent.

Ils disent que nous devons nous protéger ! C'est logique, je crois que nous devons protéger ce qui est bon, de toutes nos forces. Mais qu'est-ce que l'homme est en train de défendre ? Sauvegarder quoi ? Une société perdue ? Une terre contaminée par la pollution ? Construire des armes pour quoi ? Garder quoi ? Se défendre de quoi ?

Les forces supérieures sachant cela et même le prévoyant, laissent que tous passent par l'expérience. En vue de cela, elles ont résolu que la Terre passerait par une autre phase. Comme nous l'avons dit au Cours Basique : la phase Psychique, où l'homme cultiverait à nouveau le mental, redécouvrirait l'Univers dans lequel il vit et tout ce qui existe autour de lui. Depuis quelques années, c'est ce qui se produit.



Il existe beaucoup de groupes dans le monde entier, des groupes qui cultivent le mental en vue de la compréhension supérieure de tout. Nous sommes un de ces groupes. Je peux même dire : des ceintures noires !

Nous sommes ici, donc, faisant cela. Jusqu'au jour où vous tous ayez une confiance totale dans la force mentale, de façon qu'il n'y ait plus besoin d'armes, car nous aurons une force bien plus grande que la force qui peut offrir une protection avec une mitrailleuse. Mais pour cela , nous devons commencer par de petites choses, de petits entraînements , jusqu'à ce qu' un jour tous puissent voir l'arme de protection du milieu créée par chacun en soi-même : la force , l'énergie mentale au service de la Paix.

Nous avons un vaste programme, très intense. Il demande du temps, il est long, mais possible. Pour ceux qui le veulent, nous maintiendrons nos portes ouvertes pour y arriver.

Il convient aussi de dire qu'une espèce de cueillette est en train de se faire, comme cela se doit, et qu'il existe un privilège, un mérite ancré en chacun de ceux, qui, au long des temps, ont retiré beaucoup de voiles !

Ce sont ceux qui ont le mérite de réussir à capter des vibrations un peu plus subtiles. C'est un privilège ! Et c'est pourquoi ils sont ici, répondant à notre appel.» Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ! »

*Le 29 mai 1981*





ette heure est une heure consacrée à un autre corps, le corps mental.

Tout ce que nous sommes provient d'informations qui, avant d'arriver au corps physique (c'est-à-dire avant de se manifester par les mains, par la parole, par la conduite, car tout ce que fait le corps tridimensionnel n'est qu'un accomplissement d'ordres venant de l'extérieur) ... les informations, avant d'arriver au corps physique, sont filtrées, analysées et intégrées dans un corps appelé corps mental.

Lorsque tout cela sera bien compris, vous comprendrez également pourquoi utiliser ce corps mental. Et lorsque vous aurez bien utilisé le corps mental, les manifestations du corps physique seront déjà bien meilleures. Et alors, arrivera cette heure que tout le monde souhaite ardemment.

Pourquoi les manifestations ne sont-elles déjà pas meilleures ?

Le corps physique de l'homme se manifeste par la parole, par les émotions, par les conduites.

Puisque le corps physique a des manifestations plus élevées par rapport aux autres êtres sur Terre, tous devront faire un pas de plus et comprendront alors l'autre corps : appelons-le le corps spirituel.

Avant d'arriver au corps mental, celui-ci étant déjà bien développé, ces ordres passent par un autre corps, que nous appelons spirituel. C'est là que vous développerez le Réel, car le corps mental est illusoire tout comme le corps physique. La réalité commence dans le spirituel. Elle commence. Vous ferez, donc, des exercices pour développer le spirituel, et le mental s'améliorera de plus en plus, et dans la séquence, le physique aussi.



C'est pourquoi, une fois par semaine, nous nous arrêtons et, une heure par semaine, nous tous, ici présents, nous consacrons à l'entraînement du corps mental. Au début, confus pour certains... d'autres saisissent plus, mais avec le temps tout devient clair.

Je veux dire encore quelque chose sur la souffrance et le bonheur. Ne placez jamais votre point de bonheur sur quelque chose d'éphémère. Chaque fois que vous êtes en souffrance, vous êtes en train de placer votre point de bonheur dans quelque chose de passager.

Exemple : les personnes placent leur point de bonheur sur une autre personne. Si vous agissez de la sorte, vous êtes en train de prendre la voie de la souffrance.

L'autre jour, j'ai demandé à quelqu'un :

- Est-ce que vous m'aimez ?

- Bien sûr ! - a dit la personne. Et comment !

- Est-ce que je suis la raison de votre bonheur ?! Je vais mourir !

- Et vous allez donc souffrir ! Vous allez sur le chemin de la souffrance. Ne mettez pas votre point de bonheur en moi, mais si, dans ce qui sort de moi, dans ce qui résulte de moi, et de même par rapport à toutes les personnes. Ainsi, vous serez éternellement heureux.

La passion est éphémère. Ici, les objets de passion sont éphémères, transitoires. Le jour où les personnes comprendront cela, elles auront découvert une plus grande raison de vivre, elles auront découvert l'immortalité. Toute personne qui souffre n'a pas de point de bonheur durable ; elle a un point de bonheur éphémère. Si vous avancez un peu l'horloge du temps, vous saurez déjà que vous devrez souffrir.



Où se trouve votre point de bonheur ? Analysez et faites une prémonition : vous allez souffrir ou non ? Est-il éphémère, passager ou éternel ?

C'est peut-être difficile, mais c'est très beau !!! Avec quel bonheur le Créateur fait notre évolution... ! IL a mis des choses éphémères et a laissé les choix à votre libre- arbitre.

Comment allez-vous évoluer? Avec la souffrance que vous allez acquérir ? Est-ce la souffrance qui vous fait évoluer ? Non. La souffrance est la conséquence de votre non-évolution. Il n'y a pas un élément de souffrance que vous puissiez prendre maintenant et dire : « Je vais évoluer ». Ça ne sert à rien de mettre la main au feu pour souffrir, cela ne fait pas évoluer !

Demandez-vous : quel est votre point de bonheur ? - et vérifiez si vous êtes sur le chemin ou non.

Cela s'appelle le chemin de la Liberté. Vous voulez savoir comment vous vous trouvez ? Vous voulez vous mesurer ? Observez vos actions : Est-ce que votre corps physique réagit en accord avec ce que votre Corps Mental sait ?

*Le 5 Juin 1981*





Combien de temps, combien de fois, combien d'espace devra être occupé par chacun jusqu'à ce qu'en fin de compte, soit découvert le réel sens de la Vie ?

Combien de temps les personnes devront rester dans la tentative de la reconnaissance ?

Est-ce vraiment si difficile de se connaître à nouveau, ou de se reconnaître ?

Est-ce que les personnes, avec tout ce qu'elles ont pour voir, pour entendre, pour prendre, pour expérimenter, ne comprennent-elles pas, en fin de compte, qui elles sont, d'où elles sont venues et où devront-elles aller un jour ?

Est-ce vraiment si difficile que ça ? Est-ce vraiment si difficile que ça ?!

Est-ce que le dieu de la matière est tellement puissant qu'il vainc le Dieu qui a fait y compris la matière ?

Est-ce que la partie est plus grande que le Tout ?

Est-ce que la logique rationnelle et transcendantale disparaît au sein de l'individualité du peuple qui vit l'époque où nous vivons ?

Est-ce que les personnes ne sentent pas qu'il est logique que la créature ne peut être plus que le Créateur ? Et que la créature, nous, et le dieu de la matière lui aussi, ont tous été créés par un Dieu qui est plus grand ?

Est-ce que les personnes, un jour, ne vont point cesser de rendre hommage à l'éphémère, au passager ? Est-ce que cela est impossible ou bien alors, la technologie devra-t-elle découvrir une piqûre, un liquide, à être injecté dans les veines de chacun, pour que finalement nous reconnaissons qui nous sommes ?

Est-ce que par les processus philosophiques, mentaux, expérimentaux, il ne nous a pas déjà été donné un grand laboratoire ?



Est-ce que nos organes des sens ne représentent pas des récepteurs qui vérifient les expériences du quotidien, du quotidien de toutes les années, de toutes les années existant dans tous les siècles de notre histoire ?

Est-ce que ces récepteurs n'amènent point tout à un cerveau, à un ordinateur ? Est-ce que nous ne disposons pas déjà d'un grand laboratoire pour nous fournir la réponse ?

Que faut-il donc de plus ?

Il m'arrive même de penser : et si les personnes n'avaient pas de jambes, ni de bras, si elles étaient sourdes, muettes, aveugles et si elles étaient placées ici, est-ce qu'au cours des siècles, en pensant, en méditant, n'auraient-elles pas davantage de chances de découvrir ? Et pourtant, je crois que le Créateur sait, réellement. Le Créateur sait, réellement, pourquoi nous avons les éléments de manifestation : jambes, bras, voix...

Est-ce tellement difficile de reconnaître le juste et l'erroné ?

Combien y a-t-il de voiles occultant l'étincelle divine ?

(...)Même le travail de reconnaissance a été fait. Et il se fait. Et, il sera fait.

La tâche est déjà bien plus facile. La tâche ici devient simple !

Il suffit de mettre un point final aux hypocrisies !

Il suffit de mettre un point final à ce qui est erroné !

Il suffit de rappeler que, si ce n'est pas, ça ne mérite pas !

Il suffit de rappeler qu'il y a une rémission des erreurs !

Il suffit de se le rappeler.

(...) Cessez d'essayer de prendre le chemin que vous savez être erroné. Exposez-vous à la lumière. Cessez de marcher dans les ténèbres.

(...) Que faut-il donc montrer de plus ? Que faut-il faire de plus ?

*Le 10 juin 1981*





Un nain ou un petit enfant arrive devant la Pyramide de Khéops et dit : » Ou bien vous me donnez une glace ou bien je démolis la Pyramide ». Alors vous dites: » Je vais te donner la glace car je me suis aperçu que tu as vraiment besoin de cette glace, car, si tu comprenais réellement ce que signifie cette Pyramide, tu ne l'échangerais pas contre une glace ».

Lorsque quelqu'un fait une offense, voyez d'abord de quoi il s'agit, et alors vous donnerez peut-être la réponse donnée à l'enfant dans le cas de la Pyramide. Ainsi on ne s'offense pas. On comprend.

Si n'importe quelle personne peut porter atteinte à votre honneur, cela signifie que votre honneur n'est pas aussi fort que vous le pensez, car si vous vous laissez atteindre... !

Le fort chemine doucement, la tête haute, avec persistance comme la goutte d'eau qui perce la pierre la plus dure, calmement, sereinement.

Une des qualités de celui qui est réellement fort, c'est d'être sage. Le fort est sage car parmi les vertus qu'il a, l'une d'elles est d'être fort. Personne ne peut porter atteinte à votre Principe, s'il est pour vous inébranlable.

(...)En nous, nous devons avoir la Grandiosité. Nous devons avoir en nous la Grandeur de la Grandiosité, pour que l'Idéal soit inébranlable. C'est même pour cela qu'il est idéal.

(...) Celui qui considère encore l'existence d'adversaires, c'est parce qu'en lui, il a encore des adversaires, et la convivialité avec des adversaires est très difficile.



L'idéal est comme un train qui ne s'arrête pas beaucoup aux gares. Tout cela va vous donner plus de conviction, de foi, une très grande confiance.

Ne vous arrêtez pas aux gares. Ne vous attachez pas à ce pour qui les autres donnent le nom d'adversaires, car la Pyramide est si grande qu'il lui est impossible d'avoir des adversaires !

(...) Suivez ce qui doit Être, et agissez en conséquence, donnant un exemple de ce que vous êtes, et, de cette façon, vous mettrez en action la force de la mansuétude.

*Le 2 juillet 1981*



Quand on allume une bougie pour la première fois, les personnes applaudissent cette chaleur initiale de la flamme, chantant généralement gloire et louanges à la lumière qui se répand.

Mais comme tout dans la vie, les personnes laissent passer les émotions. Elles changent, et changent, transformant le bon en une chose passagère, tout comme la lumière et la bougie qui pour la première fois s'allument. Et avec le temps, elles oublient, elles oublient et cessent de voir le plus important : elles cessent de voir que, lorsque la bougie émet son ultime lumière, lorsque la bougie est pratiquement à sa fin, lorsque la bougie se trouve à ce bout final de sa vie, c'est là que la bougie émet la plus grande luminosité. C'est à ce stade que la bougie présente le plus de lumière : la lumière de toute une connaissance, la lumière de toute une expérience, la lumière de tout un passé.

Et les personnes ne savent pas voir cette lumière. Elles savent seulement voir la lumière initiale, la lumière de la naissance. Pourtant, la lumière de la naissance, la lumière initiale, la lumière de la première flamme qui s'allume est peu de chose, est petite, si comparée à la dernière, car pour illuminer les chemins de la vie, beaucoup de lumière est nécessaire.

Mais pour ouvrir la porte à une nouvelle dimension, pour ouvrir la porte à un autre chemin, là oui, la lumière de la bougie doit être très intense, pour rompre la barrière de cette prison où nous nous trouvons tous : prison du corps, prison de la dimension, prison terrestre, matérielle.

*Le 18 juillet 1981  
Lors de la donation de la Centrale Générale  
de la Dîme à une maison de personnes âgées.*





es faits adviennent, comme la mort. Mais la vie continue. Toutes les personnes ne savent pas que la vie ne termine pas. Elles pensent le contraire : que l'on meurt et que tout est terminé.

Tout est vivant, tout est vie. E quand toutes les forces se réunissent pour qu'un fait advienne, il est inévitable. Et puis, chaque fait marque une nouvelle ère dans la vie de chacun.

Il est facile de dire qu'on a la foi, mais cela est très difficile quand la feuille qui tombe est de votre arbre. Là, les personnes tentent de coller à nouveau la feuille à l'arbre, elles n'y réussissent pas, et assument une autre conduite : elles nient et deviennent diaboliques sur la Terre. Elles font l'inverse du vrai chemin. Elles responsabilisent, alors, quelqu'un pour ce qui est arrivé.

(...)Aujourd'hui profitez et demandez à être illuminé pour comprendre qu'aucune feuille ne tombe si Lui ne le détermine. Demandez à ne pas avoir à passer par l'expérience amère - que la confiance totale est en Lui, qui fait les Lois. Demandez à comprendre que la feuille ne tombe pas si Lui ne le détermine.

Il existe d'autres chemins outre l'expérience, comme nous en avons déjà parlé. Mais si celui de l'expérience est votre désir, rappelez-vous que c'est Lui qui détermine et que le chemin c'est vous qui l'avez choisi pour être formé pour la vie. Demandez du Courage pour accepter.

La Terre étant ce qu'elle est, nombreux sont les différents. Prenons comme exemple une ville où tous respectent les feux de circulation.



Il n'y a jamais d'accidents. Dans une autre ville, personne ne les respecte. Il y a toujours beaucoup d'accidents.

Ici c'est un lieu de différents et de différences. Les différents vont avoir des états de paix également différents.

Tous auront un type quelconque de choc dans la vie. Il n'y a pas de privilèges alors qu'on est dans la troisième dimension, sujet à ses lois.

Supposons que sur la Lune il existe des super-hommes et qu'ils viennent nous rendre visite. Eux aussi seront soumis aux lois de la Terre, au climat local.

Sur une planète limitée et habitée par des différents, les conflits existeront toujours. Mais nous vivrons un monde de Paix. Ouvrez-vous. Retirez les voiles pour percevoir la Vérité. Il va y avoir un Monde Bien Meilleur sur la Terre. Si cela dépend de moi, jusqu' au dernier instant.

Qu'il ne soit pas nécessaire de passer par l'expérience. Que la méditation suffise. Commencez par contrôler vos impulsions. Le jour où vous libérerez ces bêtes sauvages ancrées en vous, automatiquement vous serez libre. Ne vous omettez pas. Essayez. Dans la conduite. Vous serez mis à l'épreuve dans votre foi. Et alors vous comprendrez que le meilleur advient pour chacun.

*Le 24 juillet 1981*





Une fois de plus, nous est prouvé ce qui est écrit dans le texte du Grand Homme : ce qu'il a ne nous importe pas; ce qui importe, c'est ce qu'il est.

La sensation de liberté et de sécurité ainsi conférée est tellement grande ! Comme j'aimerais que vous tous puissiez sentir cela : la grandiosité de la connaissance quand intégrée à vous, mais pleinement intégrée, lorsque, simplement, vous êtes.

(...) Vous voulez un ciel en vous ? Vous voulez un paradis en vous ? Vous voulez un état de plénitude du bonheur en vous ? Dépouillez-vous. Défaites-vous de tout. Retirez tout ce qui est en vous. Faites le vide afin que quelque chose qui vous mènera à l'état heureux pénètre. Et lorsque vous serez déjà assez dépouillé et n'aurez pas encore trouvé la plénitude, la plénitude du bonheur, soyez-en sûr : c'est que vous avez oublié de regarder dans cette poche...oublié ou fui... ?! Là, il doit y avoir un grain de poussière, là, il doit y avoir quelque chose qui pèse. Ceci retiré et également éliminé, vous pourrez obtenir la plénitude totale.

(...) Chacun de nous doit profiter de chaque opportunité, de chaque expérience, pour reconnaître ce qui occupe de l'espace, qui, une fois désoccupé permettra l'ascension. L'ascension!

Il faut être léger pour s'élever !

*Le 5 Août 1981*





Nous voulons être ceux qui vont traverser le monde et venir en aide au prochain. Nous dédier à cela. Nous allons bien, et ce n'est pas de l'égoïsme de notre part de dire cela, car nos portes sont ouvertes.

L'important est qu'une nouvelle race devra se former, et une nouvelle race ne se forme pas par imposition, mais par la croissance individuelle des éléments qui vont composer ce nouveau monde. Je suis sûr que, nous maintenant, nos enfants, demain, vont être éduqués selon ces Principes. Je peux dire que ces jours sont proches.

Nous sommes tristes quand on voit le monde tel qu'il est, mais que pouvons-nous faire de plus qu'offrir notre maison, notre Amitié, nos portes ouvertes, notre solidarité. Dans cette apparente inaction, nous faisons une grande action, vous pouvez en être sûrs, car nous donnons l'Exemple qui parle plus que n'importe quelle parole. Ce n'est pas non plus de l'omission, car l'omission serait de ne même pas vouloir savoir. Nous voulons savoir, oui, et nous en sommes tristes. Notre sentiment exprime notre pensée et nous faisons certaines choses : par l'usage du mental nous faisons, par l'exemple nous faisons, notre genre de vie parle par lui-même, nos attitudes, notre conduite...tout ce que nous apprenons nous le mettons en pratique.

Parce que, ne faire que demander la paix pour un monde qui ne veut pas la paix, cela n'avance à rien. Si l'homme voulait la paix, il aurait fait le Ministère de la Paix.

Nous sommes, donc, satisfaits de notre conduite : nous avons



déjà des amis, notre maison, notre table...un havre sûr.

Au bout d'un certain temps, un état de conscience naît : nous ne sommes pas en lutte, nous sommes en paix. Si un jour ce terrain plein de semences devient un terrain plein d'arbres de la paix, nous aurons collaboré.

Cet entraînement que nous faisons a une force énorme ! Vous allez jusqu'à cueillir même des fruits d'ordre personnel. Du seul fait de venir ici et de participer, vous vous bénéficiez déjà.

Les bulletins médicaux démontrent la valeur de la relaxation pour ce qui est de l'état général de la santé. Grâce à un simple exercice hebdomadaire. Aux États-Unis, des patients sont admis dans des cliniques pour participer d'un entraînement mental : ils ont réussi à éviter des récives d'infarctus. Des personnes ayant une déficience de vascularisation cérébrale ont également fait des exercices dirigeant l'énergie vers la région où il y a une nécessité de plus grande circulation. Les résultats ont été excellents ! Il y a des hôpitaux qui ont installé à côté des lits des patients, des appareils de biofeedback, au moyen desquels la personne se programme pour une récupération plus rapide. Donc, les aspects d'énergie mentale sont vraiment en grande expansion dans le monde.

Programmez-vous : » je vais sortir d'ici chargé d'énergie », pour que tous les organes fonctionnent bien, pour en sortir, le mental, le corps et l'esprit en harmonie.

*Le 7 Août 1981*





Anniversaire, représentation de l'Idéal. Noël. Renaître. Fin du cycle annuel. Recommencement. En félicitant la personne pour son anniversaire, je reconnais son existence en tant qu'être. En faisant cela, inconsciemment je me fais reconnaître.

Quelqu'un n'existe dans le milieu que, si à sa droite, tout comme à sa gauche, il y a un référentiel, aussi relatif qu'il soit.

Ainsi, pour l'enfant, même s'il n'a pas la capacité de comprendre cette reconnaissance que je lui donne, la situation vibratoire favorable et le sens de l'Amitié, l'Union d'Idéal que j'établis en la considérant, laissent comme marque des résultats émotifs, psychologiques, etc. de la situation.

Il pourra, plus tard, ne pas avoir mémorisé la date du premier ou du cinquième anniversaire, mais il aura dans le Moi la marque de la reconnaissance que je lui confère.

*Le 10 Août 1981*

*Note d'un élève reportant les paroles prononcées par le Dr Celso après l'hommage à sa fille Maria Claudia, le jour de son anniversaire.*





Si les préjugés du mental collectif corrompu par l'égoïsme ont été éliminés de votre mental.

Si les concepts de vérité se présentent à vous, maintenant, dénudés telle une statue de pureté.

Si le chemin à suivre est déjà unique pour être vraiment unique.

Si le courage est présent dans votre mental, PRÓ-VIDA aura accompli ses objectifs initiaux, car tous, reconnaîtront en vous, un être libre.

*Le 11 août 1981*



Imaginez que notre corps soit constitué d'une quantité de petites lumières, qui syntonisent, qui émettent et qui transmettent en différentes fréquences. Imaginez cette quantité de points dans votre corps et aussi dans celui des autres.

À mesure que vous vous entraînez, que vous faites des exercices mentaux, vous réunissez le tout dans une fréquence déterminée et vous vous harmonisez.

Il existe une énergie de la parole, de la lettre, et dans chaque lettre se trouve son propre signifié, sinon nous ne saurions pas ce que la parole veut dire. Ce n'est pas seulement le son, la jonction des lettres. Dans la parole, il y a une émotion, une énergie, le sentiment lié à l'image que vous vous faites de cette parole.

Or, l'image retient toutes les facettes de ce que quelque chose veut dire, facettes que, souvent vous ne faites que sentir, sans votre participation consciente ; celle-ci peut être inconsciente.

La fumée, qu'est-ce que c'est ? C'est ça. Ça, dans votre mental, c'est une image qui contient toutes les informations de ce qu'est la fumée, d'où elle vient, ce qu'elle produit, les couleurs, ses qualités et ses caractéristiques. La couleur, si elle vous rappelle quelque chose, provoque en vous une émotion ; s'il s'agit d'une autre couleur, l'émotion provoquée est différente. Et quand je dis fumée, ce n'est pas seulement celle-ci, mais toutes les fumées possibles : pour ce qui est de la couleur, de l'odeur, de l'intensité. Souvenir de quelque chose, signe-signal - le processus de la mémoire.

Imaginez, alors, votre corps doté de détecteurs qui captent les sensations. Et une personne vous dit : » Je suis propriétaire de



quatre cents puits de pétrole au Texas ! ». Vous dites : « C'est un mensonge ». Parce que ce qu'elle a dit n'a pas rencontré d'écho en vous ? Parce que vous pouvez dire : « Je crois que ce n'est pas vrai. » ? C'est parce que les paroles proférées ont été chargées d'émotion, du sentiment, réel ou irréel, vrai ou mensonger que la personne porte en elle et qu'à travers l'ensemble exprimé, vous avez senti.

Lors d'un entretien normal, tout d'un coup vous entrez dans cet état de détachement. À ce moment, votre perception augmente, vous qui atteignez déjà un état plus harmonieux. Une personne vous parle, avec ses petites lumières également allumées. Elle éveille, en vous, une émotion du genre «rouge». Ce qu'elle dit vient chargé de cette image, traduite par la parole. Cela pénètre en vous, entre en contact avec vos petites lumières et est rejeté. Ça c'est de l'intuition, de la perception. A cet instant vous avez quelques perceptions en rapport à la personne ou au milieu, soit, concernant l'entourage.

Ne méprisez pas ces sensations. Elles sont vraies, plus réelles que quoi que ce soit. L'entraînement est lent. Vous ne devenez pas un sensitif, d'un moment à l'autre, mais profitez de cette sensation, même si vous découvrez quelque chose, et que vous ne savez pas ce que c'est. C'est déjà bon. Plus tard vous découvrirez.

(...) Parfois, vous pouvez capter une perception qui va vous ennuyer et vous laisser triste. Quand cela arrive, faites une belle analyse: «Est-ce que ce n'est pas moi qui suis dans l'erreur, du fait de ne pas accepter une perception qui est juste, honnête?» Et vous vous corrigez. Regardez la personne et sachez quoi dire pour la rendre meilleure. Ou, alors, sachez vous protéger de la personne, quand cela arrive, parce que l'aspect que l'on capte le plus facilement dans cet entraînement est celui



de la fausseté. Tout d'un coup vous percevez une parole fausse, ou un climat... cela donne envie de ne plus parler, de ne plus avancer, de ne plus accompagner la personne dans ce projet. Si vous avez l'intuition que ça n'ira pas, vous pouvez le croire : ça n'ira réellement pas.

Ce que je veux essayer de montrer maintenant, c'est ceci : Ne vous laissez pas mener uniquement par les cinq sens, qui sont grossiers. Laissez-vous guider par la perception plus fine. Ce qui ne veut pas dire passer tout le temps «en Alpha» Il faut, aussi, que vous acceptiez vos cinq sens qui vous donnent des réponses grossières et qui servent pour ce milieu. Mais, soudain, quand survient une perception, ne la négligez pas.

Profitez-en. C'est ainsi que commence l'entraînement. Parce qu'un jour, même le côté physique réagira : il semble que lorsque le corps rejette quelque chose, il est jeté en arrière. Vous serez atteint. Et vous allez apprendre à laisser le corps prêt à sentir cela. Ou à sentir et attirer ce qui est pur. Cela tarde un peu, parce que pour développer le pouvoir, il faut avoir la Philosophie. Sans préparation, vous pourrez succomber aux aspects égoïstes encore présents en vous.

(...) Quand vous êtes en Alpha, vous entrez en syntonie avec l'état dans lequel vous vous trouvez. Si vous êtes nerveux, vous entrez en syntonie avec les aspects de nervosisme de l'humanité. Si vous êtes en paix, avec les aspects de Paix dans l'Univers. Si vous transcendez, avec les aspects d'au-delà du Plan. C'est toujours votre état qui confère la Syntonie avec l'autre état.

(...) » Alors, comment les personnes peuvent-elles éviter de forger une réalité à travers le mental ? » Quand elles seront réellement libres. Ainsi elles ne pourront pas forger ce qu'elles ont peur d'accepter.

*Le 14 août 1981*





ous êtes-vous déjà demandé qui est meilleur: un végétal ou un homme? Vous êtes-vous déjà posé cette question ?

Pensez-y, qui est meilleur : un végétal ou un homme ?

Quel mal fait un végétal à la nature ? Aucun. « Oui, mais le végétal est omis », pourrait-on dire.

Non. Le végétal est immobile et l'homme marche. L'homme a des bras, des jambes, l'homme se déplace, se mouve. « Oui, mais le végétal reste immobile ! » Mais même à l'arrêt, le végétal fait quelque chose de très important : il vous donne des fleurs, il vous donne des fruits ... il n'est pas égoïste. Le végétal nourrit, alimente l'animal. Et l'homme, qui alimente-t-il ?

« Et l'animal ? » L'animal ne tue que pour manger. L'animal ne piétine que lorsqu'il a besoin de détenir sa proie pour manger ou pour un besoin urgent. Et l'homme ? Que fait l'homme avec ses mains ? L'homme prend pour tuer.

Qui est meilleur : le végétal, l'animal ou l'homme ?

Une fois de plus, apparaît en vous, le concept du Mental. Qu'il y a-t-il donc dans cet aspect dit mental qui fait de l'homme la pire des bêtes sur la face de la Terre : il prend, il tue et ne donne rien à personne.

Tous donnent ! Et l'homme... ?!

*Le 17 août 1981*





ous, ici, cherchons à développer le Monde Bien Meilleur. Beaucoup ont tenté de développer le Monde Bien Meilleur par l'épée. Combien, au cours de l'Histoire, ont fini par être brûlés vifs sur des bûchers !

D'autres ont tenté de développer le Monde Bien Meilleur par la révolution, par les mains, par le corps. Mais, le corps a été détruit !

D'autres ont recherché le Monde Bien Meilleur par le verbe, par la bouche, en parlant. Beaucoup d'entre eux ont eu la langue coupée ! Finie la langue, fini le Monde Bien Meilleur.

Et nous ? Nous recherchons le Monde Bien Meilleur par le mental et nous sommes sûrs et certains que nous atteindrons ce Monde Bien Meilleur, car si le corps est détruit, le mental continue. Si le corps est retiré de cette dimension, le mental vit déjà dans une autre dimension.

Et le mental de chacun qui est ici, à PRÓ-VIDA, est entraîné, pour réussir à mettre en place la Vérité, la Justice, la Liberté et la Paix dans cette dimension, troisième, spécifiquement sur la planète que nous habitons, la Terre.

*Le 17 Août 1981*





homme arrive sur la face de la Terre - une planète de troisième dimension - et, pour y entrer, il doit être constitué selon le milieu, pour qu'il y ait harmonie et intégration.

Ainsi, il trouve dans la dimension où il vit, le grand et le petit, le haut et le bas, le dedans et le dehors, le noir et le blanc, le fin et le gros... Parfois, l'extrêmement fin se présente meilleur que le gros, le plus grand se présente meilleur que le petit, et quelquefois, c'est le contraire. Et l'homme vit dans un éternel conflit, parce qu'il n'arrive pas à définir en quelle position il doit rester, parce que parfois le haut est meilleur et, d'autres fois, le haut n'est pas le meilleur.

Placé ici, dans un monde de dualité, l'homme connaît le conflit, il ne sait pas très bien le chemin : il va à la recherche de ce qui peut se présenter comme le meilleur. Cela est propre de la troisième dimension.

Un jour, vivant dans ce conflit, l'homme découvre qu'en lui, existent les mêmes aspects par rapport au sentiment : un plus grand, un plus petit, un sentir profond et supérieur et un sentir mineur. L'homme reconnaît l'écorce animale, qui convient à la planète, et qu'il utilise.

En persistant, il découvre que lui n'est pas l'écorce, et qu'il existe autre chose qui est lui-même. Les forces de l'écorce et de lui-même interagissent, produisant le conflit. La comparaison des plaisirs s'établit et l'homme compare les états de plaisir et de joie, parfois suivant l'écorce, et parfois se suivant lui-même. Il n'arrive pas à sentir le point d'équilibre afin de se sentir toujours bien.

Il revient à l'homme, ici, de reconnaître et de savoir qu'il existe cette dualité, cette pluralité de chemins, de forces qui le tiraillent.



Et un jour, il pourra faire une option entre les forces de la chair et celles de l'esprit. Un jour il sera invité à faire cette option, et seuls seront invités, ceux qui reconnaîtront les aspects de cette dualité. Ce jour-là, ceux qui sauront les réponses, pourront se candidater à l'Unité. Certainement, tous, dans un espace de temps, un jour arriveront à ce point. Et, la Terre, planète tridimensionnelle continuera de rendre ce grand service à l'Univers.

*Le 4 Septembre 1981*



Il existe un Amour Majeur.

Il existe une Bonté Majeure. Il existe un Pouvoir Majeur.

Notre Mental est connecté. Nous ne sommes pas une partie isolée de l'Univers. Nous sommes ensemble avec toutes les parties. Nous faisons partie de la même respiration - la Grande Respiration. Notre petite respiration pulmonaire est illusoire. Notre mouvement n'est qu'illusoire. Notre réel mouvement est un mouvement mental, spirituel. C'est jusqu'où nous réussissons à voir du Tout qui nous entoure, et dont nous faisons partie.

Il existe une Loi d'Alliance. Il existe une loi de Jonction. Il existe une Fraternité. Il existe une Loi qui nous a placés tous ensemble. Nous sommes tous ensemble. Non pas isolés ; unis. Cessez donc de vous isoler. Vous n'êtes pas isolé. Vous êtes ensemble. Vous, aussi, faites partie.

Vous savez pourquoi la Bonté vous défend ? Pour se défendre, parce que vous faites partie.

La Justice ne veut pas que vous souffriez, pour se maintenir Juste.

La Bonté ne veut pas que vous parcouriez d'autres chemins, pour qu'elle – Bonté - existe.

La Vérité ne veut pas le mensonge et vous défend contre le mensonge.

Elle vous montre l'illusoire, précisément pour maintenir l'état de Vérité.

La Grande Force sait que vous êtes part, et êtes Tout, et que vous êtes ensemble. Retirez cette enveloppe. Ouvrez-vous. Aidez. Joignez-vous.



Vous ne cesserez jamais d'être poursuivi par la Bonté : elle vous poursuivra tellement, qu'un jour vous finirez par être Bon. La Justice aussi : elle vous poursuivra tellement, qu'un jour vous allez finir par être Juste. L'Altruisme aussi vous poursuivra tellement, qu'un jour vous allez cesser d'être égoïste ; vous deviendrez Altruiste. Il n'y a pas moyen d'y échapper. C'est simplement une question de gagner du temps, d'accélérer, de sortir de ce niveau dimensionnel dans lequel vous vous trouvez encore – en aidant.

*Le 8 septembre 1981*



ier, au cours d'une conversation avec des gens de l'extérieur au sujet du mental, des personnes encore prisonnières du matérialisme, qui n'arrivent pas à dépasser des points tels que : «Moi, je ne fais pas ça, parce que personne ne va me donner des ordres, personne ne va me dominer... »Elles n'arrivent toujours pas à surmonter le conflit.

- « Personne ne va plus s'en prendre à moi, je ne vais être le pion, le jouet de personne, maintenant elle ne va plus m'utiliser, je me suis libérée de son emprise... »

Je disais à la personne :

- Je pense que vous ne vous êtes pas libérée. Qui se libère vraiment du joug de quelqu'un, d'une société, de n'importe quoi, n'est pas aussi préoccupé à tenter de le vaincre, ainsi que vous l'êtes, puisque vous devez encore passer des heures et des heures à réfléchir à la façon de réagir.

La personne a convenu, qu'en fait, puisqu'elle devait réfléchir, elle n'avait pas encore vaincu.

Quelle est la solution pour cette personne ? Que faire et comment pourra-t-elle considérer qu'elle aura vaincu ? Bien sûr que nous pouvons vous donner à tous la réponse : lorsque vous vous vaincrez vous-même, quand vous vaincrez votre instinct de vengeance, votre complexe d'infériorité, quand vous aurez compris que vous n'avez pas besoin d'être plus, que vous pouvez être égal ?

Et puis la personne a continué :

- « Donnez-moi une preuve que cette histoire d'entraîner et



d'étudier le mental est quelque chose de bon ».

- Regardez le témoignage ! Moi, J'entraîne le mental. Regardez mes manifestations : je suis toujours joyeux, heureux, j'aide les autres, je suis financièrement réalisé, j'ai tout ce que je veux de la matière et de l'esprit, je continue à étudier...ça c'est une preuve. Si, dans aucun secteur, vous ne vous sentez bien, c'est le signe que vous n'utilisez pas bien votre esprit, votre mental. Si vous n'êtes plein dans aucun domaine... !

- Ah, mais c'est que quelques personnes ont de la chance ! Vous, par exemple, vous êtes bien marié ! Le conjoint favorise le bien-être de la personne ».

- Qui utilise le mental est heureux, non pas parce qu'il a quelqu'un à ses côtés qui favorise son bonheur. Ce n'est pas parce que j'ai une excellente compagne que je suis heureux. Au contraire: c'est parce que je suis heureux que j'ai une excellente compagne. Avec les amis, c'est la même chose !

Ces justifications : « Si ce n'était pas lui ou elle... » Non, c'est vous qui n'êtes pas bien. C'est parce que je suis heureux, que j'ai la chance que j'ai.

Les personnes veulent généralement placer le bonheur sur les points externes, c'est-à-dire, ils sont heureux en fonction du point externe. Il est nécessaire que vous, qui utilisez le mental, sachiez que ce ne sont pas les faits qui se produisent fatalement qui vous rendront heureux ou malheureux. C'est vous, qui, étant heureux ou malheureux, faites les faits autour de vous. Ce ne sont pas les faits qui vous rendront heureux ou malheureux. Au contraire, c'est vous



qui, étant heureux ou malheureux, construisez des circonstances heureuses ou malheureuses.

Arrêtez-vous un instant sur ces petits points. Quand vous en comprendrez la nature philosophique, quand vous vous approfondirez, vous pourrez vous sentir beaucoup mieux et vous aurez de plus grandes satisfactions.

Et alors, en conversant avec des personnes dans ces termes, vous montrerez que ce n'est pas parce que vous avez eu de la chance que vous vous êtes réalisé dans la profession ou dans la vie, mais si, parce que vous faites de chaque partie de votre vie une chose pleine en soi. Et de cela, vous pouvez donner le témoignage.

*Le 11 septembre 1981*



n ce qui concerne la constitution biologique, nous sommes tous égaux et capables des mêmes choses. Si n'importe qui d'entre nous veut grandir, croître, veut vivre en Harmonie et en Paix absolue, veut pouvoir aider quelqu'un, et s' aider soi-même, il convient d'augmenter l'entendement que le mental est la clef de voûte de l'homme et que l'esprit est le complément définitif du mental.

Depuis longtemps, il existe une tendance parmi les constructeurs de grandes œuvres de laisser leur travail inachevé...

Il y a longtemps, aussi, que la notion de ce qui est bon et de ce qui est mauvais, de ce qui est correct et de ce qui est erroné, de ce qui est juste et de ce qui est injuste, de ce qui est altruiste et de ce qui est égoïste, de l'amour et de la haine, de ce qui est joyeux et de ce qui est triste, de ce qui est possible et de ce qui est impossible... et les effets de ces facteurs positifs ou négatifs sur l'homme, sur son mental et sur chacune de ses cellules, se recouvrent de poussière et de toiles d'araignées sur les étagères de l'ignorance, imposées par des intérêts mesquins de ceux qui craignent la Vérité.

Si vous voulez croître, restez calme, observez, libérez les maux qui sont sépultés dans votre mental. Améliorez votre conscience, votre mental et votre corps, dont vous êtes à peine un hôte.

*Le 24 septembre 1981*





Tous apprennent beaucoup avec les expériences des autres. Si chacun raconte ce qu'il a vécu, on apprend. Quand vous racontez ce qui est, ce qui fut, peu importe le côté de l'histoire. Il suffit même que quelqu'un s'arrête pour que les autres reconnaissent le mouvement.

Vous enseignez à celui qui court, à s'arrêter, et vous enseignez à celui qui est arrêté, à courir. Rien n'est méprisable dans une vie. Il n'existe pas de temps non rempli, vide. Ce qui existe, c'est toujours un temps plein.

Si vous mettez un bateau à l'eau, avec quelqu'un dedans, afin de traverser une rivière, et quelqu'un d'autre dehors, en train de nager, celui qui est immobile dans le bateau va trouver cela ennuyeux et va vouloir la gloire de revenir en nageant ; et celui qui nage va vouloir faire preuve d'astuce, revenant immobile dans le bateau. L'un enseigne à l'autre. La satisfaction de celui qui va assis dans le bateau et celle de celui qui va à la nage, est ce qui fait le mouvement, donnant une raison à toutes les choses. L'expérience est égale en intensité.

Si, à l'aller vers l'autre côté de la rivière, celui qui était immobile avait tenté de quitter le bateau, il aurait fait l'autre personne perdre la raison de vie. Donc, il a joué un rôle important.

Et maintenant, si vous avez compris cela, vous pourrez donner une raison à votre vie : restez toujours en activité, bien qu'en changeant la nature de l'activité. Agissant toujours. C'est bien et vous devez continuer d'agir, jusqu'au jour où vous trouverez le



point : c'est le jour où vous reconnaissez le caractère éphémère de tous les projets. Ce jour-là, vous devrez rencontrer le Projet Éternel et tenter de se diriger vers lui.

*Le 24 septembre 1981  
au restaurant Nectar, à propos d'une  
question posée par une dame qui disait  
qu'elle avait toujours été femme au foyer  
et que pour ce, elle ne pourrait rien  
enseigner aux autres.*



Question : « Pourquoi est-ce que c'est maintenant l'heure ? »  
Vous avez un total de Connaissance ici, pour ce Plan.  
Or, ce total n'est pas encore manifesté, ce total n'existe pas encore ! - Parce que les choses n'existent que lorsque le Verbe crée. Mais le Verbe est Action ! Alors cette Connaissance est l'inexistant qui va être existant lorsque manifesté.

Où est le Royaume des Cieux ? Il est ici et vous ne l'avez pas vu. Si vous ne l'avez pas vu, c'est parce qu'il n'existe pas - pour vous ! Le jour où le Verbe se manifestera à travers votre parole, quand votre parole se transformera en action- quand vous vous actionnerez - l'inexistant sera manifesté, et sera alors existant.

De tous les éléments de la Connaissance qui ont été incorporés, mis en action, manifestés, initialement des vibrations grossières de choses grossières ont été retenues, captées. Et maintenant qu'y a-t-il ici ? Un ensemble énergétique, des vibrations qui entrent déjà en syntonie avec les autres de même potentiel, chargées d'une Connaissance plus subtile de ces mêmes choses manifestées antérieurement. Il reste la voie Psychique !”

C'est pourquoi l'homme s'occupe -et pour l'instant, se pré-occupe; il est dans une phase pré- à capter, à attirer ces vibrations plus subtiles pour les manifester, car toutes devront être existantes, et quand toutes seront existantes, il y aura le paradis manifesté. *« Vous parlez et vous ne savez pas ce que vous dites. Vous voyez et vous ne savez pas ce que vous voyez. »* « Pourquoi est-ce maintenant l'heure?! » Pourquoi maintenant ? Maintenant c'est inexorable ! Après que vous



avez retiré la sciure de la surface de l'eau, vous retirerez l'eau. Après que vous ayez retiré toute l'eau, vous pourrez atteindre un corps plus lourd et plus profond- il n'y a plus de sciure à retirer.

L'attraction faite maintenant, ici, permet déjà d'attirer un type de Connaissance subtile, existant pour le Plan. Lorsque le tout sera mis en place - retiré- le Monde Psychique s'établira, se manifestera dans toute sa potentialité.

Et après, qu'est-ce que l'homme attirera ? Il attirera le Noétique du Plan, de ce qui est permis pour le Plan.

Donc, ce n'est pas parce que l'homme est satisfait, ni parce que l'homme est insatisfait comme il a été dit, il y a peu. C'est parce que, inexorablement, l'homme attire déjà. C'est parce que l'ensemble de Connaissance ici a déjà un potentiel qui attire. Et cela va se produire.

C'est pourquoi, personne ne bloque cette Loi. Elle est ainsi. Il n'y a pas moyen de retenir cette Loi. Elle est infaillible, parce qu'elle est Absolue, et l'Absolu est infaillible.

*Le 1er Octobre 1981*





Il est nécessaire que tous parlent la même langue.

(...) Il y a très longtemps, existait une Tour de Babel, quand les hommes commencèrent à parler des langues différentes, parce que la même langue, celle qu'ils parlaient auparavant, ne les menait à rien, sinon à l'abîme. Il fut décidé de modifier le langage et d'introduire en chacun, un principe de vie.

De nouveau, l'heure est arrivée d'unir les langues, mais, cette fois-ci, dans une seule direction, discutant les idées propres et la propre Idée, chantant la même chanson, acceptée par libre arbitre, afin d'atteindre le Monde Bien Meilleur, qui est notre objectif. Construire un Monde Bien Meilleur, et ne pas détruire le monde qui fut un jour construit à partir d'une vérité, bien que relative. Le Respect, toujours.

Pour construire un Monde Bien Meilleur, il suffit de suivre ce que vous reconnaissez déjà comme correct, et de l'accomplir avec courage, et d'actionner la vérité qui est la raison de votre vie. Il vous suffit de suivre ce que vous considérez déjà comme correct, et de ne pas être en train de chercher ce qui est correct, afin de le suivre. Il suffit d'être en état de veille, oui, de veille, de façon à ne dépenser inutilement aucune expérience, de veille, afin de profiter du résultat des expériences par lesquelles vous passez, et de trouver en elles, le point de sagesse qui y est écrit.

Vous allez alors, découvrir le monde réel et le monde irréel. Vous allez reconnaître l'éphémère et le passager. C'est alors, que vous allez vous positionner et que vous allez découvrir qui vous



êtes. Vous allez découvrir que vous êtes un passant, un être en évolution, qui doit se manifester pour montrer son utilité.

Dans ce chemin vers l'évolution, que pouvez-vous faire ? Aider. Comment ? En manifestant. Manifestant quoi ? La Connaissance que vous possédez déjà et que vous reconnaissez. Où la manifester ? Dans un milieu. De quelle façon ? En étant utile. Pour être reconnu dans un milieu, il faut que vous soyez utile, exerçant votre fonction.

(...) Chaque objet, dépendant du milieu où il se trouve, pourra accomplir l'utilité pour le milieu où il existe. Dans ce milieu, c'est à vous d'accomplir votre fonction ; Là alors, vous commencerez à Être, parce que vous avez reconnu où vous êtes et pourquoi. Ne dépensez pas le temps-espace mis à votre disposition, à comprendre ce que vous ne savez pas encore. Il vous suffit de suivre ce que vous considérez déjà comme correct, et de ne pas être en train de chercher ce qui est correct, afin de le suivre. N'interrompez aucun processus à sa moitié. Fermez tous les cercles que vous avez ouverts.

(...) Il est nécessaire que tous parlent la même langue.

*Le 3 octobre 1981*





Il y a encore des personnes qui croient en un Monde Meilleur. Depuis le début de l'histoire de l'humanité, de nombreux hommes sont apparus et ont fait des propositions pour l'amélioration de la société, afin que le monde puisse être amélioré, dans la tentative d'apporter le bonheur à tous. Nous avons observé cela.

Mais rendus à l'évidence qu'il existe une grande différence entre les êtres humains, et que si nous continuions à essayer de nous positionner dans une vérité qui ne satisferait qu'un groupe, une parcelle, il nous faudrait parcourir, pendant des milliers et des milliers d'années, tous les domaines de la connaissance, un par un, pour ensuite apporter le bonheur.

(...) Nous savons que nous vivons dans un monde de différences. Rien n'est pareil ; tout est différent. Donc, travailler avec des variables relatives, pour atteindre le bonheur, prendrait au minimum beaucoup et beaucoup de temps ! Nous avons donc décidé de travailler avec l'Absolu, avec ce facteur qui existe en chacun, qui est commun à tous les différents.

(...) Ainsi, ayant également observé que, depuis longtemps dans l'humanité, l'homme se base sur la prémisse que «l'homme est produit du milieu», de l'environnement, et ayant encore observé que l'homme, encapsulé tel qu'il l'est, s'unit, forme une famille et les familles, des sociétés, nous en avons conclu que, s'il prétend changer le milieu pour apporter le bonheur, il n'altèrera pas la structure intime. Il n'obtiendra des changements dans le milieu, que si un homme meilleur apparaît - un homme désencapsulé, libre, heureux. Et c'est l'homme heureux qui rend le milieu heureux, parce que le milieu est produit de l'homme.



Donc, si vous aussi prétendez un Monde Meilleur, sachez que le travail est un travail de chacun en soi-même. Sentez ce que vous savez déjà. Utilisez la Patience : elle sédimente. Méditez sur les points de la Connaissance. Regardez à l'intérieur de vous-même. La Sagesse, c'est se connaître soi-même. Si vous reconnaissez vos limites, si vous reconnaissez vos points vulnérables, alors vous savez déjà quelle est votre position. Ne pensez pas qu'au stade de l'homme 'commun', l'homme pourra construire un Monde Meilleur. Il ne le peut pas ! Pensant de la façon dont il pense... ?!

Le maximum que l'homme a réussi à faire, avec ses idées, c'était ce monde. Il en faut nécessairement beaucoup plus !

Par conséquent, si vous voulez quelque chose de mieux, vous devrez commencer par vous reconnaître, observant vos points vulnérables, ce qui vous détient, qui vous êtes, ce que vous avez fait, quel est le milieu que vous fréquentez, comment est le milieu que vous fréquentez, qui sont les éléments de ce milieu, comment sont les éléments du milieu que vous fréquentez, avec qui vous parlez, combien de temps vous dépensez à parler, s'il y a eu un profit pendant ce temps, s'il n'y a pas eu de profit... Avez-vous donné quelque chose ou avez-vous simplement pris quelque chose ? En fait, que faites-vous vraiment dans le monde ?

Si vous arrivez à la conclusion que c'est très peu, c'est pour cela même que le monde « est très peu ». Et si vous vous dites que vous savez déjà tout, demandez-vous si vous êtes tout ce que vous savez. Après tout, chacun actionne ce qu'il pense.

*Le 5 octobre 1981*



 Je pourrais parler du défaut existant dans le cerveau humain, étant donné que les personnes passent par tellement d'expériences et n'en filtrent pas ce qui est important. Je ne sais, si, par manque de mémoire ou par manque d'attention durant le déroulement d'une expérience dans la vie.

Il existe des époques heureuses, bien heureuses durant l'année.

Noël, par exemple, en est une. Au mois de Décembre tout est fête, tout est joie ! Il semble qu'il plane dans l'air une force étrange, et toutes les personnes sortent joyeuses dans les rues, sublimant peut-être, par l'achat des cadeaux, un désir d'Amour, d'Union et de Fraternité. Justifiant peut-être que c'est à cause de la fête, du jour en soi, du cadeau ; ne percevant peut-être pas bien ce qui se passe en elles, dans leur personnalité : ce beau changement, lorsque toutes les personnes font preuve d'un peu plus de Respect, d'un peu plus de Patience, d'un peu plus de Prudence, quand les personnes découvrent l'Amitié dans l'air et dans l'époque. La Tempérance !

Quand tout cela arrive, dans un certain espace de temps, cet espace de temps change de physionomie et se transforme, devient un état , car, l'éveil des émotions provenant du sentiment de Fidélité, d'Amitié, de Responsabilité, du sentiment de Patience, de Prudence, de Tempérance et, principalement de Respect - ce sentiment que nous tous éprouvons à certaines époques de l'année ou au cours de certaines expériences de la vie, quand un peu plus exacerbé ou éprouvé à l'unisson, éveille des émotions - et ces émotions se traduisent au niveau physique, scientifique, en vibrations,



qui forment un véritable nuage émotif, chargé, de bons sentiments.

Les personnes, se promènent alors dans ce climat, protégées par cette enceinte énergétique créée par chacun. Et le climat est de douceur. Même la pluie est belle ! Même le vent a de la saveur ! Ces jours-là, les personnes sentent la Fraternité. Elles se disent liées par le Principe Unique.

Et alors, imbuës de cette nouvelle raison d'être, d'exister, reconnaissant que c'est réellement un Monde Bien Meilleur, que c'est une merveille et qu'il pourrait en être toujours ainsi, des hymnes sont chantés, hymnes à la Beauté, à la Bonté, à l'Amour, à la Justice, à la Fraternité. Et ces hymnes chantés ici et là, reçoivent un accueil en chacun, car tous ont leurs « dépôts » de connaissance ouverts pour recevoir de telles vibrations.

Tout est euphorie. Les jours passent et, je ne sais pourquoi, les personnes défont ce nuage énergétique bleu, doré, qu'elles-mêmes ont créé, et laissent de nouveau la place à la couverture grise, qui va les accueillir pendant tant d'autres périodes de temps... !

Et je me demande : Est-ce resté dans la mémoire ? Où est resté gardé ce qui est bon ?

De nouveau les personnes commencent à s'agresser, à se venger, se marchant dessus, se blessant et attendant, une nouvelle fois, une nouvelle expérience harmonieuse.

Ainsi est la vie, ainsi est le monde, ainsi est l'homme actuel. Il semble qu'il existe un défaut dans le mécanisme contrôleur, gardien...un défaut dans le cerveau humain !

*Le 8 octobre 1981*





Plusieurs sont les thèmes sur lesquels nous pourrions parler aujourd'hui, puisque finalement nous sentons que vous êtes tous avides de connaissance, et nous en sommes contents, parce que seul l'homme qui frappe à la porte, verra la porte s'ouvrir pour lui, et pour lui seul, et, il est donc nécessaire que chacun veuille trouver le chemin, que chacun veuille frapper à la porte et veuille aller découvrir les mystères qui nous entourent en cette dimension où nous nous trouvons.

Et, bien sûr, je suis très satisfait quand je vois que beaucoup sont à la recherche de ces mystères, que beaucoup sont en train de frapper à la porte, et veulent arriver à trouver la lumière, soit, veulent éclairer ou clarifier le monde d'ombre où ils vivent.

(...) Il reste encore une espérance, une espérance en chacun de nous qui est ici - beaucoup d'entre vous, même encore en conflit, car il n'est pas facile de changer d'un moment à l'autre. Vivre 20, 30, 40 ans, pour certains même davantage, vivre dans un monde d'ombres, dans un monde » peuplé de toiles d'araignées, et de gens pris, enchevêtrés dans les fils de chaque petit morceau de toile », dans un monde agressif, dans un monde où vous devez user de force, la force que le milieu offre : la force physique, la force du pouvoir financier, la force du pouvoir social, la force ... user de force pour pouvoir traverser le monde.

Nous comprenons les attitudes des personnes. Nous savons que ce monde est réellement un monde d'ombres, et nous savons que les personnes agissent de la façon dont elles agissent parce



qu'autrement, on ne leur concèdera pas une place au soleil.

Alors, c'est la lutte, cette lutte terrible que chacun mène en soi-même, à l'intérieur, et à l'extérieur, dans ses manifestations. Nous le savons et nous comprenons ces personnes. Nous ici à PRÓ-VIDA, nous demandons même à tous de commencer à comprendre, c'est un signe de Bonté et de Sagesse.

Et, nous pensons que le mieux, le mieux à faire, le maximum que nous pouvons faire en réalité, c'est ce que nous sommes en train de faire : retirer les ombres, retirer les ténèbres, nettoyer la dimension, montrer d'autres dimensions, parce que nous croyons qu'en agissant ainsi sur ce point, nous sommes en train d'aider tous, et c'est pourquoi nous donnons nos Cours de la façon dont nous les donnons.

Pour nos enfants - et beaucoup d'entre vous ont des enfants ; ceux qui n'en ont pas, en auront un jour - si nous nous arrêtons pour y penser, quel monde d'ombres allons-nous offrir à nos enfants, à quoi cela sert-il que je laisse le pouvoir financier, matériel, social, et même culturel, de cette culture qui existe ici ? Si vraiment nous voulons le bien de nos enfants - pour ne pas dire le bien de nos frères, pour ne pas dire le bien de tous les êtres humains, car nous sommes tous égaux - mais si nous voulons le bien, si vraiment nous voulons le bien (pas un peu seulement, mais vraiment), nous devons agir sur un point qui englobe, un point qui soit le point de la solution. Et il me semble - tout au moins jusqu'où j'ai réussi à arriver - que le point est de retirer les ténèbres, nettoyer, éclairer. Et c'est ce que nous faisons.

Et donc, à mesure que nous le faisons, nous montrons un



nouveau concept de Vie, et les personnes sont satisfaites, par la méthode que nous utilisons, et peu à peu, ce concept de vie – qui est une vie- prison, vie étroite, sombre, dans les ténèbres – commence à être considéré par les personnes comme un « v » minuscule, et elles commencent à comprendre qu’il existe plus de Vie, la Vie avec un « V » majuscule.

Par la logique, nous commençons à montrer que les différences, si elles prétendent faire la Justice, si elles sont justes, si elles adviennent d’un Dieu Majeur, ces différences ne doivent pas être injustes, comme il nous le semble à première vue. Parce qu’ici, en cette vallée d’ombres, quelques- uns réussissent même à avoir une certaine... une certaine clarté, un peu de lumière. Mais d’autres, dans cette vie, vivent dans une totale et complète obscurité, commettant des actes qui se transforment en faits qui ne peuvent avoir lieu que dans l’obscurité.

Je veux dire: comment est- ce que quelqu’un peut tuer quelqu’un ?! Comment est- ce que quelqu’un peut voler quelqu’un?! Comment est- ce que quelqu’un peut piétiner quelqu’un ?!

Or, des faits pareils, sont des faits qui ne peuvent se produire que dans l’obscurité, car si tout est sombre, je te piétine, je te marche dessus ! Je ne sais pas que tu es là. Si tout est sombre et il y a un verre plein et j’ai soif... ou de quoi manger, je prends et je mange ! Et plusieurs fois je mange beaucoup ! Je n’arrête pas de manger ! C’est parce que tout est sombre ! ! Parce que si c’était clair, j’aurais vu que tu étais là, que toi tu es là, toi tu es là, et ce pain je le partagerais, un peu pour toi, un peu pour chacun ! Cependant,



dans l'ombre je m'en empare et... je mange, je mange, je mange - j'ai découvert une source et je me détiens pour en tirer parti, pour aspirer cette source ! Et, toi qui n'as pas découvert la source, tu souffres ! Et comme c'est moi qui ai découvert la source, j'ai même cerclé la source, et en cerclant la source, je te piétine, je t'écrase.

Et plusieurs fois, en écrasant, je tue ! Cela ne peut se produire que dans les ténèbres. Cela ne peut arriver que parce qu'il n'y a pas de lumière, parce qu'au fur et à mesure que la lumière vient, je te reconnais et je vois que tu es pareil à moi ! La main... a ce doigt-ci pareil à celui-là, celui-ci, celui-ci...c'est pareil ! Il y a des cheveux... c'est pareil ! Et alors j'ai honte de prendre tout le pain pour moi. Un sentiment d'auto-protection même, naît en moi, parce que nous sommes pareils, c'est presque comme si j'étais toi !

Alors, un jour, je pense que les personnes doivent s'arrêter et comprendre que l'égoïsme - qui est le cancer, la racine cancéreuse des souffrances - n'apparaît que dans l'ombre.

Si je veux vraiment laisser quelque chose de bon pour mes enfants, ou bien leur laisser une traînée lumineuse par où je suis passé, cela ne sert à rien d'enseigner à mon enfant où est la source; ce qu'il faut que je fasse, c'est allumer la lumière. Et quand je découvre cela, j'ai déjà découvert que la vie n'est pas seulement celle qui se déroule dans une vallée d'ombres. Il existe une vie dans une ambiance claire.

Nous de PRÓ-VIDA, nous devons toujours faire cela, jour et nuit, à chaque instant : illuminer, laisser la place à qui en a encore besoin, favoriser les passages pour ceux qui les recherchent encore. Enseigner.



Parce que, nous de PRÓ-VIDA, nous reconnaissons déjà la continuité de la Vie, parce que ce serait injuste que moi, je vive dans la lumière, dans un milieu de lumière, et que l'autre vive dans un monde de ténèbres.

Mais, si qui a tout fait, le Créateur, l'a fait par Justice- parce que Lui doit être la Justice Absolue aussi, et n'aurait pas voulu le mal en plaçant quelqu'un dans les ténèbres. Peut-être que Lui met chacun dans le règne qu'il mérite, dans le règne où il est capable de vivre, et permet le libre arbitre pour que chacun puisse chercher de nouveaux règnes. Peut-être est-ce pour cela aussi qu'Il a dit que « Dans la Maison de mon Père il y a plusieurs demeures ».

*Le 9 octobre 1981*



aujourd'hui c'est un jour heureux pour moi ! Je veux partager les joies aussi, même si je ne peux pas tout vous dire. La charge émotionnelle, reconforte, quand on la partage. La joie aussi ! Quand on raconte la joie, elle se multiplie, parce que vous laissez à quelqu'un cette satisfaction que vous avez eue et cela sert même, selon le genre de choses que l'on va raconter, à observer et à avoir une meilleure vision des personnes et des choses.

La date d'aujourd'hui sera marquée à jamais pour moi. Elle va être bien marquée : le 30 octobre 1981 ! Aux premières heures du matin. Je ne peux pas vous le raconter bien que j'en ai envie.

Je dois vous dire la chose suivante : personne dans la vie n'a tout, ou ne sait tout, car la propre Loi qui gouverne dit que, si vous savez tout, vous perdez le point d'attraction. Donc, il est nécessaire que l'on ne connaisse pas le prochain pas, car le prochain pas vous donne la sensation qui motive le travail, qui motive la vie.

Il y a des personnes qui sont déçues. Elles arrivent à une certaine phase de la vie et s'enferment. Elles meurent même, lorsqu'elles atteignent une phase de désillusion, car elles n'ont rien de plus à faire. Des personnes qui, par exemple, travaillent pendant 50 ans et qui, après leur retraite, meurent. Tout finit. La vie n'a plus d'importance. Le point d'attraction, qui consiste à ignorer un point en avant, n'existe plus. Le fait qu'il y ait toujours un maillon manquant à la chaîne motive la vie. C'est comme ça, et ce sera toujours ainsi.

Donc bien. Bien que je possède la connaissance transcendante des choses de notre Plan Septénaire, cette connaissance se trouve à



un autre niveau de conscience, et à mesure que vous travaillez, faisant, agissant, verbalisant (verbe, vous savez : parole + action), à mesure que vous mettez en action, que vous déclenchez les paroles qui contiennent la connaissance, donc, en travaillant, vous découvrez et atteignez les points maximums, extrêmes du Plan dans lequel on vit. Tout fonctionne de cette façon et il ne pourrait en être autrement.

Il y avait, dans mon cas, la recherche d'un petit point (comprenez : ce n'était pas un point de doute !)... la recherche de la connaissance d'un point, que je remâchais à chaque moment, à chaque instant de ma vie, dans la certitude qu'un jour il apparaîtrait.

Donc, après notre départ d'ici, hier à l'aube, je suis arrivé à la maison... J'y pensais déjà dans la voiture. Soudain, il y a eu ce flash, celui du « Eureka, j'ai découvert ! » Mais j'étais confus. J'ai décidé de tout arrêter, de m'arrêter à ce point, de tout arrêter, de retenir ce point et de pénétrer dans cet instant où le sentiment m'est parvenu. Soudain, je me suis trouvé face à la chose : j'ai découvert la Clé d'Or ! Je connaissais son existence et j'étais sûr qu'elle existait : il n'y a pas de porte qui n'ait de clé. Et aujourd'hui, à 5 heures du matin, cette clé est arrivée. C'est la Clé d'Or qui ferme définitivement le Cours VII. Ce n'était pas que j'ignorais son existence, mais quand on vous la donne en main propre, c'est différent. Maintenant, c'est elle dans sa totalité ! C'est ce qui m'est arrivé aujourd'hui. Je l'ai déjà écrit, parce que cela doit rester écrit, doit être gardé.

Et puis, pour que vous puissiez imaginer ce sentiment, j'ai dû rester une heure ou plus en profond remerciement. Quand je suis



allé me coucher, je continuais en état de grâce, de reconnaissance. Cette reconnaissance, ce remerciement dont on ne peut même pas parler. Juste « merci beaucoup, merci beaucoup ! » Vous voulez remercier éternellement - parce que c'est incroyable que vous soyez arrivé jusqu'à ce point... !

Bien, si vous dites : « Si c'est tellement bon, donnez-nous la clé ! » Cela ne sert à rien, car vous ne comprendrez pas sa valeur. C'est l'histoire du match de football et de la conférence d'Einstein.

Je n'ai aucune condition de vous remettre ce savoir, cette connaissance. Si cela se dit, cela n'aura aucune signification. Il n'y a pas de support pour cela. Pour personne encore dans àPRÓ-VIDA. Un jour, j'espère pouvoir... Sinon, cela restera écrit. Il y aura toujours quelqu'un pour lire si la nécessité existe. Mais il faut d'abord que la nécessité s'éveille. Je pense que vous comprenez.

C'était donc cela. Je voulais dire qu'aujourd'hui je suis heureux, peut-être le jour le plus heureux de ma vie. Je n'ai pas encore trouvé de jour plus heureux dans ma vie. Peut-être qu'aujourd'hui est le jour le plus heureux de ma vie, grâce à la découverte du mailon de cette chaîne... C'est la connaissance qui s'auto-protège.

Bien, je veux dire qu'avec l'activité mentale que nous faisons chaque semaine, PRÓ-VIDA a conquis une impulsion que seuls ceux qui l'ont connu auparavant peuvent évaluer. PRÓ-VIDA a vraiment grandi !

Nous avons maintenant un département national de PRÓ-VIDA. Nous allons donc donner les cours dans les endroits qui nous les ont demandés. Santos semble être la première ville...



Campinas et d'autres villes ensuite... Il est logique que le personnel de PRÓ-VIDA commence maintenant à donner un plus grand exemple en fonction de la connaissance acquise. Le comportement, la conduite est tout, parce que le comportement est l'exemple, et sans exemple vous ne ferez rien.

Dans le monde dans lequel nous vivons, il existe deux forces : le bien - le mal, le noir - le blanc, la haine - l'amour, la compréhension - l'incompréhension... Et ainsi de suite.

Ici, à PRÓ-VIDA, nous avons des Principes. Vous les connaissez. Vous avez vu. Et si vous êtes ici, c'est parce que vous avez aimé. Vous avez vérifié que ces Principes réhabilitent vraiment l'homme. Il est donc nécessaire que chacun d'entre vous assume ces Principes. Mais que vous assumiez vraiment ! Et que vos conduites soient en accord avec ces Principes.

Voyons donc, quels sont les Principes que vous avez adoptés ? Du Bien ou du mal ? Ici, à PRÓ-VIDA, ce sont ceux du Bien. Quelles sont les vertus du Bien ? La compréhension, l'aide véritable, la gentillesse, la non-agressivité, l'humilité... Ce sont les armes du Bien. Et quelles sont les armes du mal ? La méchanceté, l'agressivité, la non-compréhension, la vanité, l'orgueil, la prépotence, la force qui blesse... tout le contraire.

Que me dites-vous lorsque quelqu'un veut défendre le Bien et utilise les armes du mal ? Par exemple : pour défendre le Bien, l'homme construit des bombes, fait des guerres, veut tuer toute l'humanité. Pour défendre le Bien, l'homme détruit. Or, détruire est une arme du mal. Tuer est l'arme du mal. Les vertus sont du



côté contraire. Que gagne-t-on avec tout cela ? Nous ne faisons que renforcer notre propre adversaire, le mal.

Arrêtez -vous pour y penser : quand vous voulez défendre un Principe, vous devez utiliser les armes, les vertus de ce Principe. Sinon, vous serez en train de vous battre contre vous-même, vous renforcerez votre adversaire.

(...) Dans tous les milieux, qui est réellement supérieur est celui qui sait comprendre l'autre qu'il juge dans une position inférieure, et, qui reste proche. C'est ainsi pour toutes choses. C'est donc une question de Principe. Les Principes de PRÓ-VIDA vous ont plu, vous pensez qu'ils construisent l'Homme ! Alors vous devez toujours utiliser ces armes. Au moment où vous utiliserez une autre arme, vous serez en train de renforcer l'autre côté.

Je sais que c'est difficile, quand les gens, par exemple, vous abordent de manière agressive. Il ne s'agit pas de se laisser atteindre par l'agression, mais de comprendre que derrière cette agression, il y a peut-être un bon cœur. Peut-être est-ce le fruit de ce monde, qui tient ce propos fou de modifier l'environnement, le milieu et non pas l'homme. Peut-être n'est-ce que l'expression d'un désir, non plus d'agresser, mais de se défendre...

Avec les jeunes, il y a quelque plusieurs thèmes de conversation, et nous le ferons dans une conférence spécifique pour eux. Mais quand à vous, qui êtes pour la plupart des adultes, c'est ce travail qui vous revient, et ce n'est que par lui que vous pourrez vider le pot d'énergie que vous possédez maintenant, grâce à la Connaissance, et avoir l'opportunité, un jour aussi, de découvrir la clé d'or de toutes les conduites



et pensées, et de tout, tout, tout ce qui se passe sur la face de la Terre.

J'aimerais vraiment voir le personnel du Cours II, d'Introduction avec les étudiants du Cours Basique, à leur tendre la main. Parfois, ils ont envie de discuter. Mais vous avez déjà des éléments pour ne pas discuter et calmer les esprits ! Et si, pour l'instant, on ne peut pas parler d'Einstein, parlez du match de football ! Un jour, eux aussi ne voudront plus parler de football. En attendant que ce jour arrive... que dites-vous de donner du Bonheur à chacun pour avoir le Bonheur de chacun ?!

Voilà. Défendez vos Principes du Bien en luttant avec les armes du Bien. C'est tout. Toujours. Si c'est difficile, c'est bien aussi, parce que cela corrigera l'orgueil, la vanité de celui qui pense que cet entraînement est dur. Alors, c'est toujours bon !

*Le 30 octobre 1981*



uestion : « Comment exiger l'évolution ou des attitudes supérieures de la part de créatures qui se trouvent encore dans un stage évolutif inférieur ? »

Les stages évolutifs sont réellement différents et l'intellectualité simple ne peut pas mener à l'entendement d'une philosophie profonde.

N'est-ce pas le même homme qui va aux champs, lance la semence et revient- ou envoie quelqu'un retourner aux mêmes champs pour cueillir les semences qui ont germé et qui sont déjà devenues des arbres ?! Et en cueillant celles qui sont déjà des arbres, méprise-t-il les champs, ou continue-t-il à lancer les semences ?! Ou plus encore : retournant pour vérifier les semences qui sont déjà des arbres, n'aide-t-il pas, en arrosant les semences qui n'ont pas encore germé ?!

Donc, chaque fois que vous reconnaissez les points désirables, de vertu, que le milieu n'a pas, et que vous luttez pour défendre, vous serez, soit en train de cueillir quelqu'un qui est déjà prêt, soit en train de lancer la semence.

- Hei, Vous,... il existe une vérité majeure ! Cessez d'être égoïste !

-Eh, oui, voilà, moi j'ai toujours pensé qu'on ne doit pas être égoïste, mais je n'ai jamais trouvé un milieu qui puisse contenir cette pensée-là.

-Vous êtes un arbre prêt. Vous comprenez cela aussi

- Mais c'est ce que j'attendais !!!!



J'ai cueilli un arbre prêt.

Ou alors, dans l'autre cas, en signalant le point que vous reconnaissez, vous serez en train de semer.

-Eh, vous, l'autre, vous devez cesser d'être égoïste. L'égoïsme n'est pas bon à cause, de cela, de cela, de cela.

-Non, non, non... ! Bon... je vais penser à ce sujet... !

J'ai lancé une semence.

Dans le cas où ça ne se fait pas, nous restons figés dans le temps, attendant que tous évoluent naturellement. Ils évolueront naturellement, mais logiquement nous devons nous considérer omis, puisque, si l'évolution est en cours, c'est parce que quelqu'un est en train de semer et nous ne sommes pas ce quelqu'un. Ainsi, nous devons nous considérer comme étant omis.

Ceci considéré, il revient à celui qui veut donner une parcelle minimum de contribution pour un Monde Meilleur, de signaler un point qu'il reconnaît comme erroné et, avec toute la connaissance qu'il a et qu'il va acquérir, de lutter. Mais, bien sûr, d'abord donnez- vous comme exemple, et ensuite luttez pour éliminer ce point.

Cela signifiera que vous aurez déjà éliminé ce point en vous ? Non.

Mais, vous allez préparer le champ et vous «sèmerez beaucoup» et vous «cueillerez beaucoup» ! Ainsi, vous serez toujours en train de faire le Bien et cela vous mettra en évidence au niveau évolutif.

*Le 5 Novembre 1981*





est une belle période de l'année maintenant, à l'approche de Noël. Je me suis déjà trouvé dans d'autres endroits, en hiver, à l'époque de Noël et, qu'il y ait de la pluie, du soleil ou de la neige, ce qui reste dans l'esprit des gens, c'est le sentiment de Noël : la Bonté, l'Amour.

Ce sentiment fait le tour de la planète et annonce un mois de joie et comment sera la Terre à l'avenir.

La plupart des gens, par libre arbitre, oublie l'égoïsme. D'autres, par devoir. Et ainsi ils vident le pot, donnent la dîme en Amour. Tous nourrissent, alimentent, un grand écran mental, une grande «Tela Mental» d'Harmonie.

Quel sens grandiose a tout cela !

Il en sera ainsi à l'avenir : les gens s'entraideront et les temps seront toujours festifs. Le climat aussi devra changer : il sera doux, en accord avec les «Telas Mentais» des personnes en Harmonie.

C'est le troisième anniversaire de PRÓ-VIDA. Ceux qui ont suivi le premier cours étaient heureux ! Tous ont dû remarquer le changement qui s'est fait en eux. En faisant pour les autres, tout est devenu bon dans leurs propres vies.

Vous, avec moins de temps, vous avez dû le remarquer aussi. Dans trois ans, vous vivrez dans une perpétuelle ambiance de Noël. Non pas dans la célébration, mais dans le vécu total de chaque parole qui a été dite. Il y a deux mille ans que l'esprit de l'homme, son mental ne réussit pas à atteindre ce que nous allons réussir.

Si, par leurs œuvres, les hommes seront jugés, quelle œuvre



aura plus de poids que celle qui se trouve dans votre «Tela Mental» dans l'ambiance de Noël ! Il y a des milliers d'années, un petit groupe s'est réuni en divers endroits pour construire une civilisation, avec patience, car ils savaient qu'ils devaient attendre que la Terre fasse le changement : la valorisation du Moi Supérieur.

Non seulement, nous, sommes heureux, mais aussi ceux de ce petit groupe, précurseurs de la science hermétique. Cela a valu la peine d'attendre. Ils savaient que la victoire, bien que sanglante, laisserait derrière elle un lys blanc.

Pensez-y ! En vous, il y a une immense joie quand vous entendez parler de la Bonté. Maintenant, assistant depuis les gradins, non plus en silence, non plus près des pyramides, en ces nuits chaudes et silencieuses. Aujourd'hui, vous êtes en plein «vacarme» social, politique et technique, mais dans nos esprits, continue de briller ce point focal auquel nous avons toujours été fidèles. Vous assisterez au «gran finale» d'un cycle sur la face de la Terre : chapiteau, manège, artistes, un nouvel acte, qu'avec respect nous-mêmes applaudissons. Les idéaux sont maintenus et réalisés.

Au jour du jugement, il se peut bien que ce soit aujourd'hui, examinez votre conscience et voyez quel poids a l'Œuvre que vous avez aidé à construire, sans même le savoir.

Certainement, en accord avec la Loi de la Justice, un nouveau royaume vous attend. Personne ne pourra le savoir, sauf vous, tout au fond de vous-même.

Comment va votre Mental ?

*Le 6 novembre 1981*





omme il est bon de garder le silence de temps en temps ! Mais il est difficile pour les personnes de garder le silence ! Généralement elles restent en silence en raison d'une fuite psychologique, parce qu'elles n'arrivent pas à articuler la pensée. Ou alors parce qu'à chaque seconde surgit une résultante de chaque pensée.

La personne pense tellement rapidement que le cerveau prend deux ou trois pensées et forme une résultante qu'elle ne peut pas vivre. Elle fait donc une fuite psychologique. L'abstraction caractérise l'état d'anxiété, plusieurs pensées donnant des résultantes à chaque instant.

Chez les patients psychotiques, et même dans certains types de névrose, ce degré de rapidité devient si élevé que la personne regarde une chose et la relie déjà à une autre, et les idées vont être traitées à une vitesse incroyable ! Il arrive un moment où elle n'a plus le temps de parler, d'exposer ses idées. Il se produit une vague, une crise d'angoisse. Dans les cliniques, ils donnent des calmants pour ne pas penser, du moins consciemment. Parfois, ces patients sont placés en sonothérapie, jusqu'à ce qu'ils arrivent, à nouveau, à articuler les idées en fonction des capacités du cerveau. Les résultantes se manifestent en conduites.

De nos jours, c'est typique. Les personnes ne peuvent pas s'arrêter de parler. Elles parlent comme des perroquets.

Elles parlent et ne savent pas de quoi elles parlent. Elles lancent dans l'air des résultantes d'idées. Elles n'écoutent même pas ce qu'elles disent. Jusqu'au moment où, en cas de crise, elles ne peuvent plus parler : elles font le silence. Les gens pensent que c'est une dépression, mais dans la tête de l'individu, il y a un tourbillon d'idées qu'il n'arrive pas à concilier.



Il est clair que tant que le cerveau est dans cet état, l'individu ne vit pas, parce que la vie proprement dite est la vie avec vous-même, et la relation entre vous et l'environnement, le milieu que vous habitez. Si vous n'avez pas de manifestation dans le milieu, vous ne participez pas de la vie, vous ne vivez pas. Vous ne profitez même pas du minimum de connaissances que vous avez en vous.

Durant ces crises, il est courant que les personnes pleurent. Et elles ne savent pas pourquoi elles pleurent, mais elles ont besoin de pleurer. Ce sont apparemment des pleurs sans motif. Les pleurs traduisent le désespoir intérieur que la personne vit : elle ne fait qu'accumuler des idées et leurs résultantes. Elles gardent aussi le silence, et dans ces cas, c'est vraiment de la dépression. Dépression et sommeil.

Il est difficile de rester en silence, consciemment, comme vous le faites ici. S'abstenir de parler sans s'isoler de l'environnement, du milieu et de soi-même. Simplement s'abstenir de paroles. Un arrêt qui favorise la réflexion. Par ce chemin de la réflexion, les personnes pourront un jour atteindre le secret, car, par le biais de cette réflexion, elles finiront par méditer.

C'est une très bonne méthode, mais dangereuse sans quelqu'un tout près qui soit déjà passé par l'expérience, parce que, soudain, vous pourrez vous trouver confronté à une vérité que vous croyez absolue. Il est bon d'avoir quelqu'un de proche, parce que la personne pourra entrer en conflit. Le silence est nécessaire, mais avec quelqu'un à proximité. C'est pourquoi nous ne forçons pas l'aspect réflexion et méditation.

J'ai connu beaucoup de personnes qui ont cheminé seules par réflexion et méditation. En fait, elles se présentent presque comme



des malades, car elles rejettent l'environnement dans lequel elles vivent. Lorsqu'on parle avec elles, elles disent : « Suffit les paroles! Je connais déjà toute la vérité de ce monde. Je n'ai plus besoin de paroles ». Elles restent dans cet état le reste de la vie. Quelquefois, elles se comportent comme le névrotique et quelquefois comme le psychotique, parce qu'elles ont perdu la relation avec le milieu.

Ce n'est donc pas notre méthode. Le silence peut être utilisé, mais il doit y avoir quelqu'un à proximité.

Et je vous dirai plus : il est difficile de faire silence sans dormir! Difficile de ne pas parler, de ne pas donner libre cours à un désir impérieux qui, semble-t-il, est soulagé par la parole. En fait, cela ne soulage pas : cela distrait. La vérité effraie et l'individu décide de beaucoup parler, parce que cela distrait le mental.

C'est comme l'histoire de la douleur et la méthode chinoise : si ça fait mal ici, pince là. Compensation. Vous fuyez d'une chose et en provoquez une autre.

Souvent les personnes fuient les vérités qui leur viennent à l'esprit, car lorsqu'elles se confrontent à quelque chose qui est vraiment grandiose, elles se voient dans l'obligation de suivre, et pour cela, il faut du Courage.

Alors la personne rationalise : elle parle, parle, parle... et fuit. Pendant qu'elle parle, elle ne pense pas.

C'est pourquoi nous disons dans le Cours : « Vous pensez ce que vous sentez ou vous sentez ce que vous pensez ? Et de quoi est-ce que vous parlez ?! »

*Le 13 novembre 1981*





eci est un gobelet à glace en carton. Et ceci est une coupe à glace en cristal.

Vous êtes le client. Quel est mon métier ? Faire des glaces. Faire des glaces, c'est la proposition.

Bon, si je prends cette coupe en cristal pour y mettre ma glace, je suis en train de diviser, je suis en train de négliger et même, d'une certaine façon, j'empêche mon mental de mieux articuler et de permettre une plus grande créativité à l'égard de mon réel propos : faire de la glace.

Pourquoi ? Parce qu'en versant la glace dans une coupe en cristal, je peux, inconsciemment, cesser d'avoir la créativité qui assurera une glace encore meilleure, parce que la coupe, d'une certaine façon, substitue ou complémente la vente. C'est ce que je pense.

Et là, la glace n'est pas aussi réussie, parce que j'ai posé ma confiance sur la coupe en cristal, parce que je n'ai pas tout mis au service de la glace, parce que j'ai oublié que mon réel propos était d'être glacier. Et comme j'ai oublié mon réel propos, ma capacité réelle, je pose ma confiance sur la capacité d'autre chose, qui pourra ou non, faire accomplir pleinement le propos que je me suis désigné.

Toutefois, si je commence à servir la glace dans ce gobelet en carton, la glace sera la meilleure possible, puisqu'il n'y aura rien pour l'incrémenter, ni apport externe, ni appui.

Et si la glace est vraiment bonne, réussie, délicieuse, qui en sort gagnant en réalité ? Moi, parce que je me satisfais. J'ai vraiment accompli ma tâche sans l'aide de facteurs externes. J'ai accompli ce que je voulais. Et donc, je suis satisfait. Je n'ai dépendu de rien. J'ai même



augmenté ma créativité. Je m'en suis sorti avec un bénéfice. Et le public, celui qui a fait appel à mes services, a également jouti d'un bénéfice dû à mon courage, mon effort et mon intelligence.

*Le 13 Novembre 1981*



Beaucoup de fatalités surviennent et blessent profondément au fond d'un point qui offre encore une résistance.

Qu'est-ce qui provoque la douleur ?

Qu'est-ce qui supprime l'état de paix ?

Il me vient même à l'esprit un grand aspect de paix relative : la paix qui se fait lorsqu'une grande satisfaction est accordée à tous ; la paix qui se produit quand tous sont satisfaits, comme si la satisfaction que chacun pouvait sentir n'était pas conditionnée à la vérité de chacun. Et quand tous sont satisfaits dans leur propre vérité, celui qui a rempli les exigences de la vérité de chacun témoigne d'une atmosphère sereine, joyeuse – à cause de la satisfaction - et ressent une paix. Il semble que c'est la paix qui est conférée lorsque vous réussissez à faire en sorte que tout se passe bien, quand les événements sont toujours conformes à ce que chacun en attend. Et de cette satisfaction découle la paix. Mais cette paix n'est pas la Paix. Et combien il est difficile de trouver cette autre Paix !

Parce qu'il semble que cette satisfaction que nous obtenons chez les autres est ce qui nous confère la paix. Cela semble constituer une sorte de pare-vent, quelque chose qui retient l'avalanche d'insatisfactions qui existent contre vous, contre quiconque veut promouvoir la paix. Et vous ne vous rendez compte de l'avalanche qui existe, que lorsque vous ne pouvez pas maintenir cette paix, à cause du mécontentement - du conflit, du doute... Comme si l'insatisfaction n'était pas juste, comme si le conflit n'était pas juste.



(...) Qui parvient à pénétrer l'impénétrable qui existe, pourra se retrouver dans un état de Paix, principalement s'il démontre le courage d'affronter l'avalanche, la tempête ; principalement s'il démontre le courage d'assumer l'insatisfaction de ceux qui l'entourent, de l'assumer comme étant le fruit de la Justice.

*Le 17 novembre 1981*



Il y a peu, je disais que quelques personnes – j’aimerais que vous méditez sur ce sujet –, pendant leur enfance, découvrent que, pour ne pas souffrir, elles vont devoir acquérir un pouvoir. Alors, au fond tout être humain veut le pouvoir, le pouvoir pour pouvoir Avoir.

Mais au-delà de tout cela, il semble que le pouvoir confère à l’individu une certaine sécurité, peut-être une auto-défense. L’individu, quand il se sent puissant, se sent entouré, et il semble que cela lui confère une sécurité. Il procure la défense dans le sens de s’assurer la propre vie et l’individualité qu’il reconnaît en lui : il veut le pouvoir.

Et alors, certains optent pour le pouvoir culturel, parce qu’ainsi ils se sentiront protégés, non pas par la culture en soi, mais par ce que la culture confère aux personnes. La culture confère du prestige aux personnes ? Alors, il va à la recherche de la culture, de ce qui lui confère le pouvoir qui advient du fait qu’il ait de la culture.

Mais il s’aperçoit aussi de quelque chose de très important : que le pouvoir obtenu, dans ce cas, par la culture, ne commence à se manifester que lorsqu’il commence à distribuer ce qu’il a obtenu -la culture ; parce que, sinon, il a de la culture et se sent seul. Il sent qu’il a le pouvoir, mais le pouvoir ne se manifeste pas encore. Ce pouvoir commence seulement à se manifester au moment où lui, commence à distribuer de la culture. Là, il se voit entouré de personnes, gagne du prestige. Alors il voit qu’il existe. Grâce à ce pouvoir, il dit : « Je suis quelqu’un », parce que les autres le reconnaissent comme quelqu’un d’utile et nécessaire. Et donc, il acquiert ce pouvoir et dit : « Je suis un homme auto-réalisé ! »



D'autres recherchent le pouvoir par l'argent ; l'individu pense que seule la culture n'est pas suffisante. Alors il part à la recherche de l'argent. À un moment donné, il se voit avec beaucoup d'argent mais ne sent pas le pouvoir ; au contraire, il est même rejeté, considéré comme quelqu'un d'avare. Il se préoccupe.

Un jour survient l'expérience du Donner. Cela donne du pouvoir. Il commence : il aide une famille, un voisin, un ami, et lui, avec tout son argent découvre alors que c'est en vidant le pot, que c'est en donnant qu'il commence à sentir le pouvoir réel. Soit, il commence à se sentir entouré de personnes. Dans son for intérieur, il sait même qu'elles sont prêtes à le suivre. En distribuant, il est en train, d'une certaine manière de payer pour Être, pour exister, pour que les autres le reconnaissent comme existant. Et là, il dit : « j'ai atteint ma réalisation personnelle,, j'ai tellement de personnes, de témoins qui me suivent, qui se conseillent avec moi ! »

Certains par la culture, d'autres par la culture et l'argent. Souvent pour obtenir cela, ils passent une vie entière à poursuivre le pouvoir. Ils travaillent, travaillent, travaillent pour l'argent, et ensuite en le distribuant, ils auront ce pouvoir. Soit étudiant, soit travaillant, ils passent 30, 40 ans de vie à réussir à obtenir ce pouvoir, pour ensuite, s'asseoir sur le trône du pouvoir et se sentir réalisés, admirés par les autres, aimés par les autres, exerçant une attraction ne serait-ce qu'externe.

Nous ici, à PRÓ-VIDA, nous avons quelque chose de différent. Qui est avec nous depuis trois ans, lorsqu'il s'arrête et se positionne, perçoit tout de suite cela. Les plus anciens. En à peine trois



ans, ils ont réussi à être admirés par les hommes, pas seulement ici, mais où qu'ils soient. C'est même un problème : quand ils parlent, ils créent un état énivrant ! Qui n'aime pas les écouter ?!

Il y a une assurance qui se dégage d'eux parce que ce n'est pas l'argent, les beaux vêtements, les bijoux exhibés qui créent ce pouvoir. Ce ne sont pas les valeurs externes, et si, les valeurs internes. En trois ans ! Avec un grand avantage : ils n'ont pas eu à passer par le processus des expériences, celles qui discréditent l'homme. Et eux, sans avoir à tricher, sans avoir à passer par cela, ayant une vie propre, pleinement propre, sont en train d'obtenir tout ce que l'homme peut désirer. Le Pouvoir !

Que peut désirer de plus, l'homme sur la face de la Terre, que d'être admiré par ses semblables, servant de point de motivation et, même sans avoir d'argent, avoir tout ce que la matière confère ?

Est-ce que c'est vraiment ça ? Bien sûr que si ! je peux citer l'un d'eux. Il n'a pas de maison à la plage, mais il reçoit plus d'une invitation par jour pour passer quelques jours dans les maisons de ceux qui l'écoutent. Il n'a pas de résidence à la campagne et pourtant chaque jour il reçoit une invitation pour y séjourner. Il n'a pas de voiture de luxe, mais beaucoup lui offrent leur Mercedes : » Prends ma voiture et fais un tour ! « Il n'a pas de bateau cependant il est toujours invité à naviguer. Que peut vouloir de plus un homme sur la face de la Terre ?! Aimé par tous. Avoir tout ce que la matière peut donner. Avoir confiance en soi – tout ça en trois ans à peine ! Et penser que, si vous le voulez, c'est possible avant trois ans. Tout est possible en un instant !



Je confie vraiment au destin de l'institution PRÓ-VIDA, telle qu'elle est, parce que les fruits récoltés jusqu'à maintenant sont de première qualité et possèdent une saveur que seuls les arbres existants ici, ou cet arbre, peut donner en si peu de temps. Si vous saviez tous sentir, apprécier, percevoir cela, vous auriez déjà en vous la sensation de sécurité que l'on a quand on se trouve sur la voie correcte en direction au destin, à l'objectif que l'on poursuit.

*Le 20 Novembre 1981*



ai une raison de vie. Je suis uni par un Principe, un fondement. Mon fondement, ma base est le Monde Bien Meilleur.

Vous avez le même Principe, la même raison de vie.

Votre fondement est aussi le Monde Bien Meilleur.

Nous avons la même raison de vie.

Quand nous – deux éléments – nous joignons dans une même raison, pour une même raison, nous créons un état harmonieux, nous sommes en Harmonie, nous sommes l'Harmonie.

Entre nous, indépendamment du reste, il y a un Équilibre.

*Décembre 1981*



Ne pas avoir de Courage c'est ne pas avoir de connaissance. En principe, ne pas avoir de Courage c'est ne pas avoir de connaissance ou avoir une connaissance insuffisante.

Le Courage advient de la confiance en soi, basée sur la connaissance que vous possédez. Alors là, vous avez du Courage.

Je vous mets un gant de boxe à la main et je vous dis : Montez sur le ring ! Vous dites : » Qu'est -ce que je vais faire avec ça ? » Vous n'y allez pas ! Si on met devant vous un grand gars » costaud », vous ajoutez : » Moi, je n'entre pas là ! Il va me tuer ! »

Mais, si vous connaissez le gant, si vous savez quoi faire avec, si vous avez beaucoup d'éléments de connaissance concernant ce sujet, automatiquement vous dites : » Bon, je monte. Il se peut même que je prenne quelques coups, mais je... ».

Qu'est-ce qui est né ? Le Courage est né.

Chez l'autre, qu'a-t-il manqué ? Le Courage.

Et d'où est venu le Courage ? De la connaissance que vous avez expérimentée, des éléments que vous possédez pour jouer le jeu de votre vie.

C'est pourquoi généralement le peureux est faible, parce que la faiblesse est le manque de connaissance. Manque de Courage, donc manque de connaissance.

Et c'est pourquoi l'on doit craindre davantage le lâche que le courageux, car le courageux, du fait d'avoir la connaissance, sera plus juste ! Et le lâche, du fait de ne pas avoir de connaissance, agira toujours par injustice. En d'autres mots, le courageux est toujours



vertueux, parce qu'il connaît l'art qu'il pratique, qu'il exerce. Le lâche est injuste et vicieux, il ne connaît pas l'art qu'il pratique, puisqu'il ne possède pas les éléments de l'art même, qu'il prétend pratiquer ou exercer.

Ceux-ci sont les principes de la formation d'une société, ou comment former une société, comment choisir les hommes pour chaque position.

*Décembre 1981*



rrêtez. Il faut que vous m'écoutez. Calmez-vous. Détendez-vous. C'est le moment. L'heure est arrivée de vous parler. Un jour, dans un lieu bien distant, très distant, inconcevable aujourd'hui pour vous... ce lieu existe...dans ce lieu, j'ai vu se dérouler exactement ce qui se passe ici et maintenant avec vous: confusion ... folie ... guerre. J'ai assisté à un Début et à une Fin ; j'ai donc le propre témoignage de ce que je peux et de ce que je vais vous dire.

J'accompagne et suis de près votre anxiété pour atteindre la Paix. J'ai vu les différentes tentatives que vous avez entreprises pour obtenir un Monde Bien Meilleur. J'ai même senti votre bonne volonté pour y parvenir. Toutefois, il existe une erreur et cette erreur est installée dès le début. Il existe une fausse base sur laquelle vous avez fait les tentatives pour parvenir à un Monde Bien Meilleur. Je n'ai pas mis l'accent sur ce défaut, sur cette erreur, sur cette fausse base, car je sais que l'expérience - oui, l'expérience personnelle-, faisant en sorte que chacun tombe dans un abîme et souffre, est nécessaire pour une plus ample Évolution.

D'autres voies existent aussi pour l'évolution. Je pourrais vous citer la méditation et l'imitation. Mais, orgueilleux, vaniteux, prépotents comme vous l'êtes, pleins de défauts et de vices, vous devriez, comme vous l'avez dû, passer par l'expérience, la plus douloureuse façon d'évoluer.

Aujourd'hui, maintenant, il est nécessaire que je parle et que vous m'écoutez. Un plus grand engrenage, duquel vous faites



partie, en tant que pièce, exige l'attention de tous. La fausse base, l'erreur, le principe que vous avez adopté pour la construction d'un Monde Bien Meilleur, a été de « modifier le milieu pour modifier l'homme ». Soit, vous considérez que l'homme est le produit du milieu. C'est là qu'est l'erreur. Les hommes qui sont le produit du milieu sont des hommes avec un « h » minuscule, et comment pourrait quelqu'un de petit, de minuscule, d'imparfait, construire un milieu parfait, majuscule ?!

Je veux dire que, si vous prétendez un Monde Meilleur, un Monde Majeur, il est nécessaire que des hommes avec un « H » majuscule, soit, des Hommes plus grands, meilleurs, soient préparés, car le milieu est le produit de l'Homme, et non pas l'homme, le produit du milieu. Des Hommes avec un « H » majuscule construiront un milieu majuscule.

Je vous ai vus jusqu'à nos jours, défendre le Bien en utilisant les armes du mal. Quelle malheureuse prétention ! En utilisant les armes du mal, le maximum que vous obtenez, et que vous avez d'ailleurs obtenu, ce n'est que de renforcer le mal. Comment quelqu'un peut-il tuer, punir, offenser, emprisonner, piétiner quelqu'un d'autre, s'il prétend exactement le contraire ?! C'est ce que vous avez fait. C'est exactement ça.

Il est nécessaire que s'établisse parmi vous, le COURAGE ! Oui, le COURAGE pour continuer à utiliser les armes du principe que vous voulez défendre. Ou bien, n'avez-vous pas de principes à défendre ? Ou alors, vous avez comme principe, le mal ? Quels principes voulez-vous ?



Ainsi, si vous voulez le Bien, le Bon, vous devrez utiliser les armes de la Bonté, qui sont l'Amour, la Pureté, l'Aide véritable, la Solidarité, la Fraternité ... Jamais l'agression, la violence, la guerre et, principalement, l'égoïsme, celles-ci étant les armes du mal. Il faut préparer des hommes de Courage pour utiliser les armes qui font partie d'un Monde Bien Meilleur, et, là, vous aurez un Monde Bien Meilleur.

Comme vous le voyez, modifiez l'homme et l'Homme modifiera le milieu. Alors, cessez de discuter les défauts et commencez à travailler les vertus. Cessez de discuter des solutions, qui, à mon sens, n'ont été jusqu'à présent que des solutions égoïstes, et qui n'ont généré jusqu'à présent que des profits, des bénéfiques personnels.

Placez ceux qui aiment et qui peuvent défendre, dans la réelle position de défense. Qu'ils défendent ceux qui aiment et qui peuvent chanter et danser la joie de vivre. Vous (...) chantez toujours la même chanson et unissez tous sur le ton harmonieux de vos paroles. Vous (...), finalement, maintenez tous dans ce rythme harmonieux.

Ayez pour base une Vérité, qui est Suprême et Absolue. Pour la découvrir, cessez de regarder vers le bas ou de côté, et regardez vers le haut. En découvrant cette Vérité, vous vérifierez qu'elle mène à la Justice, vous vérifierez que seule la Justice conduira à la Liberté. Et avec la Vérité, la Justice et la Liberté vous aurez la Paix et votre Monde Bien Meilleur.

Que les éventuelles fatalités qui pourraient advenir et tenter



de désintégrer cet ensemble harmonieux soient corrigées par les mêmes principes de Fidélité, auxquels vous vous êtes disposés. Et, alors, tout sera PRÓ-VIDA et la mort disparaîtra de votre civilisation.

Si j'ai réussi à entraîner votre mental et à vous faire voir la grandiosité du Tout, si j'ai réussi à promouvoir la liaison de votre mental au Tout, vous vivrez en Intégration Cosmique. Nous serons voisins, nous serons frères, car ce lieu dont je vous ai parlé continue d'exister. Ils ont entendu et ont vu et, aujourd'hui, ils vivent.

J'espère que vous aurez des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Merci.

*Le 1er Décembre 1981*



e continue d'observer vos attitudes. Félicitations, vous avez réussi ! L'Univers est heureux. Un peu plus de Lumière. Une étoile de plus qui pourra servir de guide aux voyageurs de l'infini. Sur la carte céleste une nouvelle source de Vie est née. Si vous saviez combien applaudissent, l'irradiation de votre Lumière brillerait de Mille feux ! Merci. Félicitations !

Pourtant, je dois ajouter que la flamme d'une bougie se maintient tant que le combustible, cire, se laisse consumer. Je dois encore dire que le plus grand plaisir est acquis lorsque l'on est cire, celle qui maintient la Lumière. C'est le Créateur qui se réjouit en ses fulgurantes créatures.

En termes pratiques, j'explique que ce serait de l'égoïsme de votre part de vivre dans une société aussi heureuse, pleine de joie, sachant que vous êtes entourés d'êtres qui vivent dans l'obscurité.

Je vous suggère d'ouvrir vos portes, de démonter vos barrières, de démonter vos tentes pour que la Lumière puisse pénétrer dans les espaces obscurs de ceux qui vous entourent. Que cette Lumière appelle tous ceux de bonne volonté qui se trouvent déjà prêts et leur indique le Chemin. Laissez-les entrer. A ceux qui ne veulent pas venir, apportez la Lumière par l'intermédiaire de votre conduite.

Beaucoup souffrent, beaucoup sont opprimés. Pour ceux-là, nous utilisons la Loi de la Dîme. Cette Loi est juste et généreuse. Elle ordonne que vous qui avez travaillé, elle ordonne que vous qui avez une plus grande capacité cérébrale, démontriez cette capacité



en demeurant avec 90% du fruit de votre bonheur et en donnant 10% - la dîme - du fruit de votre capacité à ceux qui n'ont pas de possibilités ou à ceux qui ont une moindre capacité, et pour cela souffrent encore.

Donnez 10% de votre joie. Donnez 10% de votre bonheur. Donnez 10% de votre amour. Donnez 10% de votre matière. Donnez 10% de vous. Et réservez 90% au maintien de l'état conquis, qui devra servir comme Exemple. Oui, j'ai dit Exemple, pour qu'un jour tous puissent Être. Oui, j'ai dit Être, car **la Dîme est le privilège d'Être dans les mains de qui donne.**

*1er. Décembre, 1981*

*Présentation de PRÓ-VIDA au  
Palais des Conventions de l'Anhembi  
São Paulo- Brésil*



e spectacle n'est pas fini. Nous ne sommes pas à la fin. Nous sommes au début. Des Hommes de bonne volonté sont réunis. Il reste encore une Espérance.

Nous croyons que, dans cet océan, des créatures des espèces les plus différentes, au comportement relatif à leur classification, s'agitant entre des ondes sereines et tumultueuses, ont trouvé un chemin vers un havre sûr. Un Havre Sûr !

Nous avons pour principe d'évoluer l'homme, parce que nous croyons que l'évolution est le but de l'Univers, est mesure universelle. Jamais la révolution. Toujours l'évolution.

Nous croyons que tout a une raison d'Être et que l'homme, sur la face de la Terre a aussi sa raison d'Être. La recherche de cette raison nous mène au Créateur. Ainsi, nous admettons l'existence du Créateur.

Nous entraînons notre mental et nous nous intégrons au milieu qui nous cercle, ensuite au pays dans lequel nous vivons, ensuite à la planète que nous habitons, ensuite à l'espace infini qui nous entoure.

Nous avons les mêmes Principes de cette nature : nous louons la Liberté, parce que nous savons qu'elle est fruit de la Justice, laquelle ne s'atteint qu'avec beaucoup de Courage d'accepter la Vérité, cette Vérité qui est Suprême et Absolue au-dessus de tous les niveaux relatifs de conscience. Nous entraînons notre mental pour qu'un jour nous puissions l'atteindre.

C'est pourquoi nous nous intitulons PRÓ-VIDA Intégration Cosmique.

*Le 1er Décembre 1981*



 es élèves et amis du Dr. Celso Charuri, lors du spectacle de présentation de PRÓ-VIDA au Palais Anhembi.

Nous savons que tout le monde aimerait rencontrer celui avec lequel nous avons commencé notre entraînement mental. Son nom est Dr. Celso Charuri. Nous savons que la curiosité est grande. Cependant, nous savons aussi qu'il serait impossible de le connaître, de le comprendre, de le présenter uniquement dans la représentation d'un corps physique.

Nous devons, donc, vous demander de prêter attention à toutes les phrases, à tous les mouvements, à tous les mots, à toute la composition, l'organisation et l'ordre de chaque acte de ce spectacle ici représenté, car si vous ajoutez à cela l'incompréhensible... vous aurez connu le Dr Celso Charuri.

*Le 1er décembre 1981*

*Extraits d'activités, discours du Dr Celso et notes de participants de PRÓ-VIDA à propos de conversations tenues avec lui, sélectionnés et publiés dans la section "Aux amis" du site web interne en 2020.*

PARTIE



COMMENT VA VOTRE MENTAL ?



faites valoir le temps que vous êtes ici, à PRÓ-VIDA, et le temps que vous passez sur la Terre . Donnez un sens d'utilité à votre vie. Montrez à vous-même que vous évoluez. Et ce faisant, vous contribuerez à la construction d'un Monde Bien Meilleur. Ne niez pas ce que vous pouvez donner aux autres. Soyez solidaires avec les personnes qui ont besoin de ce que vous pouvez leur donner. Donnez le bon exemple. Jour et nuit. Il est aussi difficile de faire cela que de vivre comme vous vivez, comme la plupart des personnes vivent. Seulement, difficulté pour difficulté, au moins la nôtre fait évoluer et l'autre ne mène à rien. Donnez donc le bon exemple. Chaque fois que vous le pouvez, donnez le bon exemple : une parole, un exemple. Montrez que vous évoluez. Partout où vous êtes, essayez d'être un soleil, essayez de rayonner de chaleur. Sentez-vous comme quelqu'un qui a déjà évolué. Et surtout, n'oubliez pas que la vanité et l'orgueil peuvent tout gâcher, tout vous enlever ; tout le temps dépensé.

Tout cela est lié au mot Bonté, qui enseigne, qui exige et conduit au phénomène, à... à la vertu.. la Bonté . Et il en sera ainsi dans un Monde Bien Meilleur. Cela dépend exclusivement de chacun.

Toute connaissance n'est valable que si vous Êtes la connaissance. Avoir la connaissance ne sert à rien ; Être la connaissance – là c'est valable. En d'autres termes : Transformez-vous. Soyez l'expression même... soyez l'expression physique de la connaissance que vous avez.





*Le 19 Décembre 1980*

t c'est en pensant et en étudiant qu'un jour nous nous sommes arrêtés et avons commencé à regarder le ciel. C'était la nuit. Nous avons vu une étoile, puis une autre et une autre, jusqu'aux millions et millions d'étoiles qui existent. Et puis l'esprit s'est évadé. Soudain, nous n'étions plus sur la planète Terre. L'esprit était là bien haut et voyait toute cette grandiosité.

Alors nous avons regardé et nous avons vu une boule assez petite et très belle de l'extérieur. Bleue , bleue à l'extérieur, mais noire à l'intérieur. Nous savons qu'elle est noire à l'intérieur parce que c'est la planète Terre. Bleue à l'extérieur, noire à l'intérieur. En observant cette grandiosité de l'univers, nous nous sommes rendus compte de notre taille.

Qui suis-je face à tout cela ? Qui êtes-vous ? Qui sommes-nous ? Fous, utopiques ou idéalistes ? Fous d'un idéal d'un Monde Bien Meilleur.

*Le 8 Décembre 1979*

*Extrait du discours du Dr. Celso lors  
de la solennité de la donation de la  
Centrale Générale de la Dîme à la  
Santa Casa de Birigui – SP*





Un jour, je suis allé au cinéma. Quelle chance ! J'ai vu le film «François et le Chemin du soleil» ( Fratello sole ,sorella luna). Vous devez en avoir entendu parler. C'est l'histoire d'un garçon nommé François. François.

Ce garçon, un jour, a décidé de donner un grand exemple. Et il l'a fait. Il était très riche et il a commencé à donner ses biens à ceux qui étaient dans le besoin. Il est devenu connu sous le nom de Saint François d'Assise. Et il a une phrase qui pour moi, pour moi, a été la parole - clé, la parole- mère : «Il fut un temps où moi aussi, j'ai cru aux paroles.»

Et, en disant cela, il s'est baissé vers le sol et a pris une pierre, a tourné le dos à son ami et s'en est allé vers la construction d'un abri pour les nécessiteux. L'ami, qui voulait l'aider, a compris la leçon : « Il fut un temps où moi aussi, j'ai cru aux paroles.» Il s'est incliné et a commencé à porter les pierres.

Et vous? Est-ce que vous ne faites que parler jusqu'à aujourd'hui ou êtes-vous en condition de porter la pierre ?

*Le 8 Décembre 1979  
Extrait du discours du Dr. Celso lors  
de la solennité de la donation de la  
Centrale Générale de la Dîme à la  
Santa Casa de Birigui – SP*



Nous nous souvenions de ce qui sera, par ce qu'il en est. Nous nous souvenions du présent qui sera, dans le futur qui est aujourd'hui, dans le passé où nous vivons. Nous nous souvenions de comment sera le monde dans quelques années. Nous nous souvenions de comment seront nos enfants. Pas moi, qui ai 40 ans, ou vous, qui avez 70 ans. Comment seront nos enfants ? Dans quel beau monde pourront-ils vivre ? Un monde sans guerre, sans haine, sans race, sans couleur ; dans un monde du sentir, dans un monde de pureté. A quoi cela ressemblera-t-il ? Que ce sera beau !

Mais ,voyant ce qui sera, voyant les enfants d'aujourd'hui qui seront des hommes demain, voyant comment ils vont se conduire, avec tout ce que nous sommes en train de leur passer, dans un Inconscient Collectif, créant un nouvel Esprit ou Mental Collectif, et même plus : introduisant génétiquement une altération dans le code génétique, de tous ceux qui naîtront de nous. Cela alimente. Cela alimente et donne du courage pour le Premier Pas. C'est sentir que... la vie aura un objectif. Notre vie n'a pas été vaine.

J'ai vu un monde où il n'y avait ni haine, ni tristesse, on ne connaissait pas les guerres; je n'ai pas vu d'enfants pleurer. Un monde où l'on se demandait :« Qu'est-ce que la misère ? Qu'est-ce que l'argent ? » Un monde... ni fausseté ni envie. On se surprenait de voir ce qu'il n'y avait pas dans ce monde. On se surprenait de voir ce qu'il n'y avait pas. Je n'ai pas vu de divisions, ni de religions, ou de racisme. Ni de trahisons, ni de passions. Ni de temps ! Adieux, attentes, nostalgies sans espoir, sans recherche, rien de tout cela.



La chaleur et la pluie, dans ce monde il n'y en avait pas non plus. La faim, la maladie, la douleur... La faim, la maladie, la douleur, ils ne les sentaient pas. Ni anges, ou démons. Sans extrêmes. Ni incroyants ! Ni obsédés par l'impossible. Ils avaient l'égalité dès le début.

C'est le monde que j'ai vu. La logique régnant, ça, oui, il y en avait, mais... c'étaient des hommes ! C'étaient des hommes ! Mais ce n'était pas la Terre. Ce n'était pas la Terre. Alors j'ai décidé de raconter, de raconter ce que j'avais vu.

Et beaucoup n'y ont pas cru. Et j'ai cherché les raisons pour lesquelles ils ne me croyaient pas. Ce n'est pas un rêve. Mais ils disaient : « D'accord ! Donc nous y croyons. Mais ce n'était pas la Terre ! » Je me suis donc fixé un objectif précis : Bien sûr ! Ce pourrait être la Terre !

*Le 21 Décembre 1979*





e vous isolez pas. Vivez.

Sentez la vie et, ensuite, commencez à briller. Lorsque les rayons de la vie vous pénétreront, vous commencerez à briller et vous serez un Soleil. Appliquez toute la philosophie que vous avez apprise, depuis le début jusqu'à maintenant. Faites attention à chaque petit point. Dites : « Bon, je suis faible sur ce point... Je vais améliorer cela... Je suis faible sur celui-ci ... Je suis meilleur sur ce point... ». Faites une étude et, soudain, vous commencez à agir de cette façon . Et là vous allez sentir que c'est un peu difficile, vraiment, d'agir avec toutes ces personnes dehors. Mais vous faites un sacrifice, car un Soleil doit illuminer l'obscurité. Alors vous faites un sacrifice et vous restez dehors, mais, ensuite, vous courez ici, parce qu'ici il y a plein de Soleil. Alors , c'est agréable, vous pouvez parler la même langue et ici, donc, vous venez vivre avec nous tous et, bien sûr, vous amenez des gens ici pour augmenter, augmenter, augmenter...

C'est la compréhension que vous avez aujourd'hui, mais que vous n'aviez pas il y a quelques mois. Vous le savez. Regardez comme vous avez grandi depuis un certain temps. Que chacun de vous se regarde, et vous verrez. Tous doivent déjà avoir remarqué une différence en chacun de vous aussi.

La devise serait celle -ci : ÊTRE UN SOLEIL. Que diriez-vous de commencer à comprendre que c'est cela, le but, c'est cela ! Et voyez : c'est bon pour vous, juste pour vous. C'est la Vie. La Vie. La Vie est mouvement, car l'énergie est mouvement. Donc, dans



la vie, vous ne pourrez pas vous arrêter. Ne vous arrêtez jamais dans la vie. Ne vous arrêtez jamais ! Voyez : n'arrêtez pas, jamais ! Ayez toujours quelque chose... ayez toujours un objectif . Ne perdez pas de temps. Poursuivez toujours votre objectif.

Ne vous arrêtez jamais dans la vie. Jamais ! Jamais ! Ne veuillez pas vous accommoder. Ayez toujours quelque chose à l'esprit. Grandissez toujours ; essayez toujours de faire. Un Soleil est toujours en combustion. Un Soleil est toujours en mouvement. Vous devez toujours illuminer, et l'obscurité sera toujours là, car si un jour l'obscurité disparaissait, y aurait-il une raison d'être pour le Soleil ? Alors, comprenez ce merveilleux cycle des choses et SOYEZ cela ! Et puisque vous êtes en train de gagner des conditions pour Être, saisissez cette chance ! Et à partir de maintenant, que tout le monde dise de vous : « Voyez, untel... c'est beau d'être avec lui ! C'est tellement beau ! » Transformez-vous en cette beauté. Devenez quelqu'un dont tout le monde veut être proche. Transpirez l'énergie, le bonheur que vous aurez si vous adoptez tous nos principes.

*Le 21 Décembre 1979*



Marchant et pensant ainsi, irrité, demandant des forces, à me sentir trop petit et à tenter de nettoyer l'immondice de la tête des gens et d'y mettre ces Principes qui, un jour, sont apparus sur Terre, j'ai commencé à chercher des amis. Et j'ai commencé à me baser sur l'Amitié en tant qu'Alliance, en tant qu'Unité, quelqu'un qui ait le même idéal, et non pas sur l'amitié comprise comme, normalement, tous ou la plupart des gens la comprennent. Et, en cherchant cet idéal, j'ai commencé à trouver : j'ai trouvé celui-ci ici, j'ai trouvé celui-là, j'ai trouvé l'autre là-bas... Il est arrivé un jour où je me suis retrouvé entouré d'amis. Il ne restait plus qu'un test. Le test de la Fidélité au Principe de l'Amitié manquait. Ce jour-là, nous avons commencé à réfléchir à la manière et aux moyens de sortir le monde de cette saleté, de cette misère, de cette hypocrisie, parce que nous ne prétendons pas réparer le monde, mais juste pouvoir donner notre part. Et nous avons vérifié que c'était très difficile de pouvoir aider.

Ce jour-là, en convoquant les personnes, nos amis, nous avons fait la proposition, une proposition déjà écrite il y a des milliers d'années. Pour être bien plus exact, il y a 2 000 ans. Et cette proposition était même basée sur notre situation. Nous devons être reconnaissants pour le bonheur d'être et d'avoir. Être quelqu'un et avoir de la matière.

Comment faire ? Comment faire ? C'était si dur. Après tout, s'il est difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, il l'est encore plus pour un riche d'entrer dans le Royaume des Cieux.



Et ce jour-là, nous avons commencé à nous demander : Qui est riche ? Qui est riche ? Et si la richesse est la matière. Et nous avons fini par découvrir que la richesse n'est matière que si cette matière est donnée, si le Principe de Bonté est présent. Et c'est là que nous avons compris la vraie richesse, la richesse d'Être dans les mains de qui donne.

*Le 6 Septembre 1980*

*Extrait du discours prononcé par le Dr.  
Celso lors de la solennité de la donation de  
la Centrale Générale de la Dîme au Service  
Social Batuíra – Sao Paulo – SP*



Nous prétendons un monde sans conflits.

Nous prétendons un monde sans querelles.

Nous prétendons un monde d'Harmonie.

Nous prétendons un monde d'Équilibre.

Nous prétendons un monde avec des personnes de Bien.

Nous prétendons un monde d'Intégration.

Nous prétendons un monde où la Bonté règne. Où la Pureté se fasse toujours présente.

Nous prétendons un Monde Bien Meilleur que celui-ci.

Comment obtenir ce monde ? Comment y parvenir ?

Tout le monde a déjà essayé et vous le savez bien, nous en avons parlé... Systèmes sociaux, lois... Ils n'ont fait que toucher à l'écorce !

Maintenant, suivant un raisonnement logique, pensez-vous qu'en changeant un système quelconque, en changeant une loi ou changeant ceci ou cela, un monde meilleur est possible ?

Non.

Quelle loi régirait alors un Monde Bien Meilleur ? Quel système régirait un Monde Bien Meilleur ? Quels principes régiraient un Monde Bien Meilleur ?

Un Monde Bien Meilleur n'a pas besoin de lois. Aucune loi, c'est-à-dire, rien d'imposé. Quels principes ? Aucun principe. Quel système ? Aucun système.

Comment cela ? La connaissance, celle-là oui. Mais non pas la



connaissance utilisée pour modifier les systèmes, ou pour modifier le milieu. La connaissance utilisée pour modifier la cellula- mater, l'agent responsable, la cause de tout conflit, de tous les...de tout ça ! Bon.

La Terre pourra être une planète équilibrée. D'autres le sont !

Quelle est la cellule-mère ? Quel est le principe, quel est l'agent responsable de tout ce monde bien pire ? Quelle en est la cause ? Quelle en est la cause ? Quelle est la première cellule qui tombe malade, puis ensuite la seconde, la troisième, la quatrième? C'est l'homme ! N'est-ce pas ? C'est l'homme. C'est l'homme ! C'est chaque homme ! C'est lui qui est à l'origine de tout cela !

Avec des hommes qui veulent un Monde Bien Meilleur, un Monde Bien Meilleur peut advenir.

Comment y parvenir ? Comment atteindre ce Monde Bien Meilleur ? Bien sûr, pour vous et pour tous . Vous allez donner origine à une prolifération, basée sur ce que vous pensez. Donc, la première voie à prendre, c'est de devenir meilleur ! Au plus profond de vous-même.

*Le 11 Novembre 1980*



Quelle est l'étendue de la connaissance que vous avez déjà? Pas uniquement celle des cours. Prenez, par exemple, une personne à l'extérieur, une personne de 60 ans à l'extérieur. Elle a déjà acquis suffisamment de connaissances, hein! Elle a appris tellement de choses. La connaissance, c'est ce que vous apprenez. Elle a appris tant de choses! Elle a vu tant de choses! « Elle sait », entre guillemets, tellement ! Cependant, est-elle une de ces connaissances? Non, elle ne l'est pas. Est-il utile d'en avoir plus? Non !

Ce ne sont pas les réponses qui clarifient. Ce ne sont pas les réponses par rapport à la recherche de chacun, qui éclairent. Ce ne sont pas ces réponses. Cela n'avance à rien d'avoir cette réponse. C'est Être. C'est Être.

Regardez en arrière et voyez combien de connaissances. Eh bien, je vais vous dire quelque chose: si n'importe quel des êtres avait une...n' était effectivement qu'une des connaissances qu'il a, cet être aurait tout, aurait tout et serait tout – ou du moins se trouverait en voie d'Être tout. Une seule, qui soit.

*Le 13 Décembre 1980*





essez de craindre d'être une bougie qui sera un jour consommée. Commencez à vouloir être une bougie qui se consomme illuminant tout l'environnement. L'inverse, n'est-ce pas ? Passez au contraire. Cultivez le côté éternel, et vous aurez la vie éternelle.

*Le 13 Décembre 1980*



l'homme est produit du milieu. Nous disons que c'est vrai : l'homme est produit du milieu. Et nous disons aussi que ce qui suit est vrai : le milieu est produit de l'Homme. La différence, comme vous le voyez, se trouve dans le « H ». L'homme qui est le produit du milieu est un petit homme. Un grand Homme construit son milieu, et le milieu devient alors son produit.

Cette modification ne peut se faire qu'en changeant les « H », c'est-à-dire en transformant l'individu, en lui enlevant les barrières. Pas des barrières qui viennent de l'extérieur ; mais des barrières qui viennent de l'intérieur. C'est pourquoi nous disons que nous ne sommes pas pour la révolution – révolution. Nous sommes pour l'évolution. C'est très clair, n'est-ce pas ? Nous sommes pour l'évolution. Ça, c'est la pensée de PRÓ-VIDA. Nous pensons que si nous faisons évoluer l'homme, si nous supprimons les barrières, si nous transformons le petit homme en un Grand Homme, si nous donnons des conditions pour que chacun supprime ses barrières, si nous donnons des conditions pour que chacun apprenne à se connaître et pour qu' ensuite, connaissant l'autre, ensemble avec l'autre, il fasse un milieu approprié pour les deux.

Ça, c'est le principe de PRÓ-VIDA : par l'évolution, non pas par la révolution. Le milieu est le produit d'un Homme et le milieu est un Monde Bien Meilleur. Alors, un Monde Bien Meilleur ne pourra naître qu'avec des Hommes meilleurs. Très bon ! Très bon.

Seul pourra sentir l'effet de l'évolution celui qui passe à Être ce qu'il a appris. Impossible, impossible d'avoir la connaissance et



d'Être... Il est nécessaire de travailler pour Être. Avoir ne sert à rien. Je ne discute pas avec qui a la connaissance, mais seulement avec qui est la connaissance. Et là nous ne discutons pas, nous conversons. Et il est facile de le percevoir et, lors de nos cours, vous remarquerez très tôt combien il est facile de percevoir qui est et qui a. Vous remarquerez bientôt tout cela.

Il est donc nécessaire de réaffirmer l'objectif initial de Vie. Réfléchissez à la question :

L'homme veut-il un Monde Bien Meilleur et ne sait pas comment l'obtenir, ou bien ne veut-il pas un Monde Bien Meilleur ?

Observez la situation, le panorama mondial, et posez-vous cette question. Est-ce que l'homme le veut et ne sait pas comment, ou est-ce que l'homme ne le veut pas ?

Pour nous, l'information quant à cette situation n'a pas beaucoup d'importance pour l'instant. Pour nous, il est important à l'heure actuelle de reconnaître ceux qui sont unis par un plus grand objectif. Unis par un Idéal. Et vous verrez que ce n'est pas facile ; malgré que beaucoup d'entre vous, pensent qu'ils le sont déjà, ils ne le sont pas, ils ne peuvent pas l'être. Pas encore.

Parce qu'après , lorsque nous reconnaitrons ceux qui sont unis, nous appliquerons quelque chose appelé jonction, rassembler. Vous verrez bientôt un petit emblème, très bientôt. Nous dirons ainsi : Si vous avez déjà compris l'Union - union pour un Idéal, union dans l'Amitié, union dans les Principes, union avec quelque chose de plus grand, avec une grande étincelle en vous, union avec de bons principes ... Si vous avez donc compris... vous qui avez



compris l'Union, renforcez-vous par la Jonction. C'est peut-être la différence entre unir et rassembler, vous savez ? Idée d'ensemble, idée d'individu.

. N'oubliez pas quelle est la méthode PRÓ-VIDA : pas de révolution ; évolution. Pas un petit homme ; un Homme avec un H majuscule. Croître intérieurement , pour ensuite extérioriser ce que vous avez de bon.

Pour les plus pressés, la question pourra peut-être se poser : « Vraiment, mais quand réussirons-nous à atteindre cela ? » La réponse la plus pratique est la suivante : lorsque vous l'obtiendrez en vous - parce qu'un Homme éclairé , un Homme illuminé, a la capacité d'éclairer des milliers et des milliers, des milliers et des milliers... un Homme , un être de Lumière . Si vous voulez savoir quand,voici une réponse de travail : travaillez en vous-même.

*Le 15 Décembre 1980*



Tout est très bien, tout le monde aide de tout côté, mais ici, c'est ce côté qui en a besoin... De l'autre côté, tout le monde aide. De ce côté aussi, il y a une union totale de forces. Nous allons y arriver. Nous allons y arriver parce que nous vivons pour cela ; c'est la Raison d'être de la Vie. Seul, je l'ai fait... combien de personnes ! Imaginez quand commencera à apparaître une demi-douzaine d'entre elles qui disent : « Écoutez, pour moi aussi c'est tout ce qui compte dans la vie ». Ah ! si un en fait cinq mille, vous multipliez ça, vous voyez ce qui va se passer ? En fonction de la présence de chacun d'entre vous, de l'heure à laquelle on appelle, de ce moment difficile que vous ne devez pas refuser. Si cela arrive pour moi, pour vous, pour vous, ne refusez pas l'aide dans les moments difficiles, parce que c'est là dans les moments difficiles que cela se solidifie, se fortifie, c'est là qu'on découvre la force.

(...)

Je pense que si nous avons les principes de la bonté, de l'amour, si nous ne pensons qu'aux bonnes choses, si nous ne faisons de mal à personne, je pense que, comme réponse à tout cela, nous devons recevoir ce qui correspond, n'est-ce pas ? D'où la conviction. Nous devons être récompensés. Pour moi, c'est le cas, et ça l'est déjà par votre présence. J'aimerais que ce soit le cas aussi pour vous tous.

Cette année, une année de travail, je veux compter sur vous tous très proches, très coopératifs, bien... bien ensemble. Allons-y, les amis. Nous ne sommes déjà plus une centaine. Ça a grandi. Chantez l'hymne bien fort, si vous le croyez. Sinon, vous avez votre libre arbitre.

*Le 4 février 1981*





Un homme qui s'est modifié, un homme qui continue comme exemple, qui donne l'exemple dans ses propres actions, dans sa conduite, lui, donne l'exemple du Monde Bien Meilleur, sans agression, non pas par la révolution mais si par l'Évolution. C'est notre devise. S'il vous plaît, gardez bien cela, car nous croyons que c'est seulement avec l'Amour que nous allons construire quelque chose. Tout ce qui est contraire à l'Amour ne fera que produire la destruction ; toutes les forces qui ne sont pas basées sur l'Amour ne feront que détruire.

Nous sommes poussés par un élan, par une impulsion, souvent par un manque de maîtrise, bien sûr : manque de maîtrise de la partie matérielle, manque de maîtrise des bêtes féroces qui existent en nous. Nous sommes poussés à la brutalité, nous sommes poussés à l'agression, nous sommes poussés à... la force. Cependant, que tout cela soit très passager et que vous commenciez à garder la situation sous contrôle.

Notre action est régie par la Bonté, notre action est régie par l'Amour. Nous agissons toujours avec Bonté. Nous ne participons pas ou ne collaborons pas qu'avec ce que nous considérons erroné. Mais sans force ! Tout juste comme ça, et même, en expliquant pourquoi. Nous sommes intègres, notre morale est élevée, nos pensées sont saines.

Je vous prie de maintenir ces principes.

J'aimerais que chacun se transforme en un Exemple, avec ce qu'il sait, en tirant parti de la connaissance qu'il possède.

*Le 19 Février 1981*





omme vous le savez, la pensée émet des vibrations, des fréquences connues et des fréquences encore inconnues de la science.

Il y a de bonnes vibrations et des vibrations « non bonnes. »

Voici ce qui se passe : Ces vibrations proviennent de la peur, de la tristesse, de l'anxiété, provoquées par des émotions qui contraignent le sens que chacun a du bonheur. C'est ce qu'on appelle des vibrations « non bonnes. »

Lorsque ces vibrations sont émises, elles restent dans l'espace et dans la dimension où elles réussissent à se maintenir stables, comme dans une réaction chimique.

Lorsque de nombreuses vibrations négatives, telles la peur, l'angoisse, etc. sont émises, elles forment comme un nuage autour de la personne, puis s'éloignent et se maintiennent

Il est difficile d'expliquer une autre dimension ici, non visible, à ceux qui sont ici, et aussi que notre cerveau puisse suivre ce nuage que nous ne voyons pas, mais que nous sentons.

Dans le monde, pas seulement de nos jours, il y a toujours eu des conflits, des guerres et des problèmes d'ordre social, total, qui font que les gens émettent ce genre de vibrations qui planent dans l'air autour de la région où les pensées ont été émises.

Quand il s'agit d'un seul endroit, cela va encore. Le nuage reste là et, du fait des décharges électromagnétiques que subit la planète elle-même, les charges accumulées se dissipent, et sortent.

Comme vous le savez, la situation mondiale est très tendue, et



ces genres de vibrations sont partout dans le monde, s'accroissant chaque jour un peu plus.

Ce nuage de ces vibrations néfastes est déjà dispersé sur toute la planète, générant des tensions, de la peur, de l'anxiété, la sensation que quelque chose va se passer, un sentiment d'angoisse.

Comme la planète entière est en conflit dans toutes les régions, les personnes subissent les influences de ce genre de vibrations et vivent dans l'anxiété.

L'anxiété conduit à une sorte de folie collective, et les personnes pratiquent des actes de véritable folie.

Ce qui se passe, c'est que ces vibrations émises par tous, forment d'épais nuages qui empêchent d'autres vibrations : la captation d'une connaissance plus pure qui puisse parvenir jusqu'à nous.

Il suffit seulement de passer au-dessus de ce nuage et de capter, là où il y a des points lumineux, des fréquences harmoniques, la captation de fréquences plus élevées, d'autres types de fréquences.

Il est facile de localiser les endroits où il y a des bonnes personnes.

L'Univers lui-même, la Terre elle-même a un mécanisme de défense comme s'il s'agissait d'une antenne de captation, un réseau interne, donnant à l'organisme entier, toutes sortes d'informations, et celui-ci réagit.

De l'extérieur, il y a aussi une défense. La Terre, en tant que planète, reçoit des champs magnétiques bénéfiques pour la manifestation du type de vie que nous avons ici.

Les champs magnétiques qui protègent la Terre, établissent une sorte d'équilibre de la planète.



Ce serait comme une personne qui s'enferme dans une pièce sombre et ne prend plus jamais le soleil. Elle sera de plus en plus malade. Le simple fait qu'elle ouvre une fenêtre en direction du Soleil lui permet de se guérir.

Alors, nous laissons pénétrer le Soleil, permettant un canal ouvert au Soleil, de façon à ce que des énergies bénéfiques entrent, ce qui signifie que c'est bon pour notre équilibre, pour notre équilibre physique et mental. Nous ouvrons une fenêtre. Nous prenons le Soleil, un bain d'énergie cosmique.

Il existe peu de fenêtres sur la planète qui font ce que nous faisons. Nous faisons du bien à la Terre elle-même et aux autres planètes aussi. On ne le dirait pas, mais tout cela est très grand.

Ouvrons notre fenêtre pour que des forces majeures sachent que nous souhaitons la Paix. Que nous sommes ici. Que nous existons.

*Le 22 Février 1981*

oudain, un besoin plus grand naît en vous. Soudain, un besoin plus grand naît. Soudain, je vous mets en contact avec une Vérité tellement, tellement, tellement, que vous dites : « Et maintenant, je ne peux plus trahir ! Maintenant j'ai vu – vous direz – j'ai senti, c' est en moi, je le vois » – et alors vous ne pourrez plus vous enfuir ! Je veux éviter... que vous veniez et que soudain, sans le vouloir, je le fasse avec vous, et que vous disiez encore : « Mais, je n'ai pas... je ne voulais plus, je voulais profiter un peu plus de cette pagaille dehors, je ne voulais pas m'engager dans ce plan sérieux, je ne voulais pas être constructeur d'un Monde Bien Meilleur. Je voulais juste profiter du Monde Bien Meilleur ». D'accord. S'il vous plaît, ne venez pas si vous ne voulez pas être constructeur. Si vous voulez en profiter, aussi, restez, restez ici, nous le construirons pour vous ! Nous voulons donner. Maintenant, je veux voir qui veut, avec moi, qui veut aider ! C'est tout.

Des jours viendront où vous regarderez en arrière et reconnaîtrez une partie d'un passé, un passé dans lequel vous étiez présents. Brandissant le même drapeau ! La fleur à la main. Nous ne sommes pas pour la révolution, car elle mène à la guerre. Nous sommes pour l'Évolution, car elle mène à la Paix !

*Le 13 Avril 1981*

**J**e veux vous en dire plus : S'il vous plait, ne venez pas si c'est pour dire : «Bien, je veux augmenter mes connaissances, parce qu'après avoir augmenté mes connaissances alors, je ferai, je... » Non, non, non, non, non, non, non ! Rien de tout cela !

Avec une seule question, j'ai peut-être la réponse : pensez-vous que vous ne savez rien ? Vous savez beaucoup. Je pense que vous savez tout. Vous voulez voir comment vous savez tout ? Que tous ceux d'ici qui pensent que nous devrions être égoïstes lèvent la main ! Regardez, vous pouvez regarder. Personne n'a levé la main !

Maintenant : que celui qui pense que nous devrions être altruistes lève la main ! S'il vous plaît, levez la main ! L'altruisme est le contraire de l'égoïsme. Tout le monde a-t-il levé la main ?

Vous savez tout ! Vous savez tout ! C'est juste que c'est encore très, très... n'est-ce pas ? Donc, ce que nous allons faire maintenant, c'est ouvrir tout cela. Et c'est beau, parce que cette ouverture est une des plus belles fleurs qui soient ! C'est très beau !

*Le 13 Avril 1981*



Dans la phase de développement dans le but d'atteindre le bonheur, pour autant que l'on aborde certains thèmes, ces thèmes restent toujours incomplets, car chaque thème, chaque thème d'importance capitale, totale, des thèmes qui touchent ... qui parlent à respect de la personnalité, du comportement, des thèmes qui font partie de la constitution humaine, ces thèmes se présentent sous de nombreuses facettes.

Alors, dans un cours, l'un de ces aspects est discuté et les personnes disent : « Mais oui, j'ai compris ! C'est exactement ça ! Je pense que je le sais maintenant et que le problème est résolu ». Et au bout d'un certain temps le problème réapparaît.

Donc si vous voulez parler un peu sur ces sujets, ce serait des thèmes tels que : la vanité . L'orgueil. La bonté ! L'amour... Pas seulement des négatifs, des positifs, peu importe. Des thèmes importants... Ou la peur ! La crainte. Des thèmes constitutifs. Ils s'articulent entre eux et sont la raison de l'être humain, ils constituent l'être humain. Tout ce qui se fait en analyse, dans un cabinet de psychanalyse, mais... ou du moins, ce dont on parle, ce qui est discuté.

Pour autant que vous en parliez, vous vérifierez qu'il y aura toujours quelque chose de plus, il nous faudra toujours parler un peu plus à ce sujet, jusqu'au jour où chacun réussira, alors, à découvrir que c'est ainsi que cela fonctionne, que le fonctionnement est celui-là même, et chacun, alors, va chercher les milliers de facettes, les milliers de... facettes – c'est le terme – de faces sous lesquelles ces thèmes se présenteront dans les circonstances de la vie, dans



toutes, celles liées au rapport de l'intérieur vers l'extérieur et celles de l'intérieur, de vous avec vous-même.

Ces thèmes, ces sujets, mènent à d'autres thèmes résultants : bonheur/malheur, tristesse/joie, bien-être/malaise, sensation de plénitude/sensation de vide.

C'est pourquoi, bien souvent, des personnes déjà préparées, des personnes qui se trouvent à un très haut niveau de connaissance, qui ont passé toute une vie à étudier, vont parfois se sentir tristes et/ou joyeuses ; heureuses et malheureuses ; bien ou mal. Et alors ces personnes se demandent : « Mais, bon sang ! Avec tant de connaissances, tant de choses, pourquoi encore ces résultantes : bien/mal, joyeux/triste, heureux/malheureux ? Pourquoi cela m'arrive-t-il encore, moi qui ai pratiqué, qui ai étudié, qui ai... ? »

Alors, maintenant, sachant que cela résulte de ces autres thèmes dont j'ai parlé en premier lieu – fondamentaux – qui constituent l'être, et sachant que ces thèmes se présentent sous des milliers de faces, correspondant toujours à des circonstances anciennes et nouvelles – puisque tout est en évolution – vous vous rendrez compte que vous ne cesserez jamais d'apprendre, vous ne cesserez jamais d'évoluer.

Donc, chaque fois que l'on aborde un thème, ce jour-là ... chaque fois que l'on touche un thème que nous avons déjà abordé, nous en avons même parlé, – dans la vie c'est aussi comme ça – il se passera toujours quelque chose d'intéressant que vous devez savoir et qui se passe ainsi : ce jour-là, et à cet instant et dans cette circonstance personnelle, ce thème aura pour chacun une conno-



tation , il se présentera avec une vision différente. C'est le même thème, mais ce jour-là, pour vous, il est différent, et sera toujours différent, car les circonstances s'alternent jour après jour.

Tout cela constitue un équilibre de la nature. Cela fait que les choses ne tendent ni d'un côté ni de l'autre. Cela fait que tout se mélange harmonieusement. Un mélange harmonieux. Tout dans la nature, tout dans l'univers se passe de cette façon. Et cela se traduit par quelque chose dont vous n'avez peut-être pas découvert la valeur ! Le fait que cela soit ainsi donne la motivation de la vie.

S'il n'en était pas ainsi, l'individu se complèterait, et en se complétant, il perdrait le facteur... espérance... ou la volonté de continuer. Il perdrait ce qui le pousse en avant. Il perdrait le facteur qui détermine son cheminement dans l'évolution. Il est important que les choses soient ainsi.

*Le 24 Juin 1981*



La connaissance à laquelle vous avez accès, et que vous pouvez recevoir maintenant, est un aliment de plus, une satisfaction. C'est un prix de plus, c'est un lénitif de plus pour supporter les jours à venir, les temps à venir, les crises qui viendront . Donc, la connaissance qui vient, vient dans le sens même de mieux comprendre tout ce qui devrait se passer avec la population, avec les peuples en général, et dans le sens aussi de récompenser, parce que ça fait du bien, c'est bon.. c'est la preuve que, pendant que certains se massacrent pour ce qui devra venir, d'autres ici devront se sentir bien.

Combien il est bon de savoir, combien il est bon d'avoir tout cela, d'utiliser, de démontrer, de servir d'exemple. Alors que certains là dehors goûtent l'amertume, vous ici recevez du nectar pour soulager la leur et apaiser celle que vous pourriez sentir.

C'est une bonne chose car cela permet à la connaissance de se présenter plus douce, plus savoureuse, comme si vous saviez déjà, de cette façon, la fin du chemin. Et maintenant vous êtes ici, vous devez marcher et alors vous marchez en recevant des choses bien meilleures, bien plus saines que ce que vous pouvez recevoir au dehors. C' est ainsi que vous pouvez considérer la connaissance qui devra venir.

Tant de cours, tant de conversations que nous avons eues sur la souffrance. Pourquoi ne pas vivre en paix et ne goûter qu'à la douceur de la Connaissance, de la Sagesse, du Plan tout conçu ?

Je suis également heureux parce que la plupart d'entre vous travaillent, coopèrent ; je pense qu'il ne manque personne ici. Tout le monde ici coopère vraiment avec tout PRÓ-VIDA , chacun fait sa part, fait



un peu, et alors cela satisfait ! Mais cela doit satisfaire tout le monde. Un travail que les personnes ne font plus... forcées, ou pour apparaître. C'est parce que c'est agréable, n'est-ce pas ? « Je fais ma part » ; chacun fait sa part. Et pour nous, c'est cela ici. Cela veut dire qu'il n'existe déjà pas d'autre intention. Peut-être que nous donnons le bon exemple en le faisant pour les autres ; sans vouloir, sans forcer, parce c'est bon de le faire, parce qu'il est bon de lutter pour notre monde, pour notre société, alors que là dehors ils... se détruisent, alors que là dehors ils sont...

J'espère... J'espère même transmettre avec ce que j'ai dit un calme, un état de calme en chacun, car maintenant notre travail devient un travail sans prétention, agréable, harmonieux entre nous ! Et, sans impulsions violentes, à peine avec un pas équilibré, bien mesuré, dans une direction dont nous savons déjà ce qu'elle est. Nous n'avons pas de muraille devant nous, nous marchons tranquillement, sereinement – c'est le terme que j'aime utiliser – en appréciant la bonne route, le bon asphalte que nous avons pu choisir. Marcher en douceur, assistant un spectacle déjà reconnu comme nécessaire.

Triste, parce que tout le monde n'est pas là ; content parce que la Loi s'accomplit ; principalement en Paix.

Je veux, ou j'aimerais pouvoir vous transmettre cela, parce qu'au moment où vous capterez cet état de Paix, vous ferez de l'espace pour que pénètre la compréhension de la connaissance que vous avez déjà et de celle qui viendra. Mais sans cet état de Paix, de sérénité, il n'y a pas d'espace pour la compréhension de la Connaissance. L'anxiété est le dernier voile.

*Le 31 Juillet 1981*



**D**ans un processus d'accélération de l'évolution, il est nécessaire de la part de chacun qui souhaite être un disciple – car un disciple est toute personne qui essaie de trouver – il est nécessaire d'étudier, de travailler, de se consacrer à l'objectif auquel il prétend. Et donc analyser tout, tout, tout, tout ce qui se présente et analyser... C'est vraiment un travail difficile. Et, bien sûr, à mesure que vous le faites, vous vous corrigez vous-même, et vous pouvez alors accélérer.

*Le 23 Septembre 1981*



t la Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté. »

Vous voulez voir ? Parce que quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour les affaires ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour la médecine ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour le commerce ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour faire ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour penser ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour idéaliser ; quand vous reconnaîtrez que vous êtes bon pour... résoudre ; et alors vous y mettez tous les verbes, parce que tous les verbes expriment une action, n'est-ce pas ? Et là vous réaliserez que » Paix sur la Terre » quand les hommes de bonne volonté se reconnaîtront dans leur potentialité et ne se restreindront pas, mais... seront en toute leur plénitude , sans prétendre aussi accomplir celle de l'autre. Ce jour-là, ce jour-là, il y aura la Paix.

(...)

En d'autres termes : l'homme doit apprendre à travailler en équipe. L'homme doit mettre fin à l'égoïsme. L'homme doit comprendre : s'il est bon dans un domaine, il accomplit dans ce domaine. C'est là que vous vous reconnaîtrez . Restez-y ! Si vous le plénifiez, il aura une force énorme. Ne pensez pas si il est d'une importance supérieure ou inférieure !

*Le 23 Septembre 1981*



ous n'arrivez à donner ou à faire quelque chose que lorsque vous avez déjà dépassé le point. (...) C'est-à-dire que, vous ne pourrez avoir un Monde Meilleur, vous ne pourrez construire un Monde Meilleur que lorsque vous en entrevoyez un meilleur que celui-ci ; alors vous pouvez construire celui d'en bas. Lorsque vous en apercevez un meilleur, vous pouvez construire le précédent. Donc, nous allons construire pour les gens d'ici un Monde Meilleur pour eux. Je veux que ce soit clair : non plus pour moi, parce que pour moi, j'en ai déjà vu un autre. Pourtant, comme ce serait bien si c'était celui-ci le Monde Meilleur que j'aurais vu pour moi-même, j'aurais tout arrêté, je serais resté em état de stagnation : « Bon, maintenant tout est ici, c'est fini ! » Mais il n'en est rien de tout cela ,il y en a encore un autre ! Et c'est là toute la beauté de la vie : il y a encore plus, allons encore plus, marchons ! Au-delà !

*Le 23 Septembre 1981*

nitialement, l'homme est en lui-même. Puis il sort de lui-même, va dans sa ville ; après sa ville, il s'intègre à son pays ; puis il sort de son pays, va dans tous les autres pays ; ensuite il sort de sa planète, va vers d'autres planètes, et un jour il a la vision Universelle, et un jour il s'intègre cosmiquement. Ce jour-là, il va avoir ici, sur Terre, une Action qui correspond à l'Évolution qu'il a atteinte. Cette action qui se manifesterà après la Véritable Intégration Cosmique, est appelée ACTION DE LA DÎME. Il est bon que tout le monde le sache.

*Le 9 Octobre 1981*



Nous comprenons les attitudes des personnes. Nous savons que ce monde est réellement un monde d'ombres, et nous savons que les personnes agissent de la façon dont elles agissent parce qu'autrement, on ne leur concèdera pas une place au soleil.

Alors, c'est la lutte, cette lutte terrible que chacun mène en soi-même, à l'intérieur, et à l'extérieur, dans ses manifestations. Nous le savons et nous comprenons ces personnes. Nous ici à PRÓ-VIDA, nous demandons même à tous de commencer à comprendre, c'est un signe de Bonté et de Sagesse.

Et, nous pensons que le mieux, le mieux à faire, le maximum que nous pouvons faire, c'est en réalité ce que nous sommes en train de faire : retirer les ombres, retirer les ténèbres, nettoyer la dimension, montrer d'autres dimensions, parce que nous croyons qu'en agissant ainsi sur ce point, nous sommes en train d'aider tous, et c'est pourquoi nous donnons nos Cours de la façon dont nous les donnons.

Pour nos enfants – et beaucoup d'entre vous ont des enfants ; ceux qui n'en ont pas, en auront un jour – si nous nous arrêtons pour penser quel monde d'ombres nous allons offrir à nos enfants ! À quoi cela sert-il que je laisse le pouvoir financier, matériel, social, et même culturel, de cette culture qui existe ici ? Si vraiment nous voulons le bien de nos enfants – pour ne pas dire le bien de nos frères, pour ne pas dire le bien de tous les êtres humains, car nous sommes tous égaux – mais si nous voulons le bien, si vraiment nous voulons le bien (pas un peu seulement, mais vraiment), nous



devrons faire... agir sur un point qui englobe, un point qui soit le point de la solution. Et il me semble – tout au moins jusqu’où j’ai réussi à arriver – que le point est de retirer les ténèbres, nettoyer, éclairer. Et c’est ce que nous faisons.

Et donc, à mesure que nous le faisons, nous montrons un nouveau concept de Vie, et les personnes, par le biais de la méthode que nous utilisons, s’en sortent bien et, peu à peu, ce concept de vie – qui est une vie- prison, vie étroite, sombre, dans les ténèbres – commence à être considéré par les personnes comme une vie avec un « v » minuscule, et elles commencent à comprendre qu’il existe plus de Vie, la Vie avec un « V » majuscule.

Par la logique, nous commençons à montrer que les possibilités , les différences, si elles prétendent faire la Justice, si elles sont justes, si elles adviennent d’un Dieu Majeur, ces différences ne doivent pas être injustes, comme il nous le semble à première vue, parce qu’ici, en cette vallée d’ombres, quelques- uns réussissent même à obtenir une certaine... une certaine clarté, un peu de Lumière. Mais d’autres, dans cette vie, vivent dans une totale et complète obscurité, commettant des actes qui se transforment en faits qui ne peuvent avoir lieu que dans l’obscurité.

Je veux dire: comment est- ce que quelqu’un peut tuer quelqu’un ?! Comment est- ce que quelqu’un peut voler quelqu’un ?! Comment est- ce que quelqu’un peut piétiner quelqu’un ?!

Or, des faits pareils, sont des faits qui ne peuvent arriver que dans l’obscurité, car si tout est sombre, je te piétine, je te marche dessus ! Je ne sais pas que tu es là. Si tout est sombre et il y a un un



verre plein et j'ai soif... ou de quoi manger, je prends et je mange ! Et plusieurs fois je mange beaucoup ! Je n'arrête pas de manger ! C'est parce tout est sombre ! Parce que si c'était clair, j'aurais vu que tu étais là, que toi tu es là, toi tu es là, et ce pain je le partagerais, un peu pour toi, un peu pour chacun ! Cependant, dans l'ombre je m'en empare et... je mange, je mange, je mange – j'ai découvert une source et je me détiens pour en tirer parti, pour aspirer cette source ! Et, toi qui n'as pas découvert la source, tu souffres ! Et comme c'est moi qui ai découvert la source, j'ai même cerclé la source, et en cerclant la source, je te piétine, je t'écrase.

Et plusieurs fois, en écrasant, je tue ! Cela ne peut arriver que dans les ténèbres ! Cela ne peut arriver que parce qu'il n'y a pas de lumière, parce qu'au fur et à mesure que la lumière vient, je te reconnais et je vois que tu es pareil à moi ! Cette main... a ce doigt-ci pareil à celui-là, celui-ci, celui-ci...c'est pareil ! Il y a des cheveux... c'est pareil ! Et alors j'ai ...j'ai honte de prendre tout le pain pour moi.

Un sentiment d'auto-protection même, naît en moi, parce que nous sommes pareils, c'est presque comme si j'étais toi !

Alors, un jour, je pense que les personnes doivent s'arrêter et comprendre que l'égoïsme – qui est le cancer, la racine cancéreuse des souffrances – n'apparaît que dans l'ombre.

Et donc, si je veux vraiment laisser quelque chose de bon pour mes enfants, ou bien laisser une traînée lumineuse par où je suis passé, cela ne sert à rien d'enseigner à mon enfant où est la source; ce qu'il faut que je fasse c'est allumer la Lumière... Et quand je



découvre cela, j'ai déjà découvert que la vie n'est pas seulement celle qui se déroule dans une vallée d'ombres ; Il existe une vie dans une ambiance claire.

Nous de PRÓ-VIDA, nous devons toujours faire cela, jour et nuit, à chaque instant : allumer les Lumières, laisser la place à qui en a encore besoin, favoriser les passages pour ceux qui les cherchent encore. Enseigner. Parce que, nous de PRÓ-VIDA, nous reconnaissons déjà la continuité... de la Vie, parce que ce serait injuste que moi, je vive dans la lumière, dans un milieu de lumière, et que l'autre vive dans un monde de ténèbres.

*Le 9 Octobre 1981*



t... que ce ne soit pas pour nous, les amis, mais que ce soit pour nos enfants, que ce soit pour l'enfant... pour les enfants des autres. Que ce ne soit pas pour nous, qui sommes des adultes, que ce soit pour les enfants. Nous allons construire, nous allons construire ce Monde Meilleur. Ne le faites pas pour vous. Si vous n'êtes pas intéressé... mais faites-le pour les enfants. Faites-le pour ceux qui viendront.

N'acceptons pas de survivre dans une société telle que celle-ci se présente, montrons comment c'est possible, à partir de chacun de nous.

Oubliez que vous avez une partie négative. Enterrez cette partie. Agissez par la partie positive. Faites quelque chose. Que ce ne soit pas pour que vous existiez ; une fois dans la vie, faites-le pour vos enfants.

Ne perdez pas les instants de votre vie hors de l'Objectif.

Laissez une empreinte de Bonheur. Montrons ensemble la possibilité d'un Monde Meilleur.

*Le 9 Octobre 1981*



ici, on accélère l'évolution. Comment ? On se dit : « Si un jour je dois comprendre que ce doit être sur la base de la lumière et non de l'obscurité ; si un jour je dois comprendre que ce monde est fait d'ombres – et c'est pourquoi il y a de l'égoïsme – je peux déjà trouver la Lumière ». Comment ? Il suffit d'éliminer l'égoïsme, le monde sera de Lumière ; ou alors, il suffit de mettre de la Lumière et le monde ne sera pas égoïste.

J'ai déjà réalisé que le chemin est tout autre... Il n'est pas possible que quelqu'un parle d'harmonie en se référant à la planète Terre ? Non, non, non. Il doit y avoir un Monde Bien Meilleur ! Je vais, dès aujourd'hui, commencer à construire ce Monde Bien Meilleur. Comment ? Je serai bon, je ferai le bien, j'aiderai qui je pourrai, j'étudierai dur, je... je perdrai ma fierté, je perdrai ma vanité, je perdrai mon esprit rebelle, j'accepterai la parole de qui a un témoignage de ce qu'il dit, je vais arrêter de douter – parce que le doute, excusez-moi... ceux qui doutent ne connaissent pas le Royaume des Possibilités.

C'est pour cela que PRÓ-VIDA agit – et c'est ainsi qu'elle le fait : nous aspirons à un Monde Bien Meilleur, nous luttons pour un Monde Bien Meilleur, non pas en modifiant le milieu, non pas par la révolution – car à quoi bon remuer un « tas de pommes de terre » ? Ça ne sert à rien, ça ne donne rien de bon ! Ça va se mélanger, mais il n'en sortira rien ! La révolution n'avance à rien. C'est inutile ! C'est l'évolution qui avance : » Viens ici, mon garçon, allons-y ! »- L'évolution. Comment ? L'évolution du



milieu ? Non, faire évoluer l'Homme qui fait le milieu, l'Homme qui fait le milieu !

Cela dépend de chacun. Ouvrez-vous ! Ouvrez-vous ! Ouvrez-vous !

Défaites-vous de cette cuirasse ! Ouvrez-vous ! Ici. Et nous vous aiderons ! Et vous aussi pourrez nous aider.

*Le 9 Octobre 1981*

**N**ous sentons que vous êtes tous avides de Connaissance et cela nous rend heureux car seul l'homme qui frappe à la porte, seul pour lui la porte s'ouvrira, et il est alors nécessaire, que chacun veuille trouver le chemin, que chacun veuille frapper à la porte et veuille aller découvrir les mystères qui nous entourent dans cette dimension dans laquelle nous vivons. Et bien sûr, je suis assez satisfait quand je vois que beaucoup sont à la recherche de ces mystères, frappent à la porte et veulent réussir à trouver la Lumière, c'est-à-dire éclairer ou clarifier le monde des ombres dans lequel nous vivons.

*Le 9 Octobre 1981*



our tous, un Monde Bien Meilleur ; pour nous, juste un monde meilleur, un autre monde bien meilleur. C'est clair que chacun va se trouver en accord avec ce qu'il sent , et ce qu'il sent, est en accord avec ce qu' il est ; alors,certainement, un autre lieu nous sera destiné pour que nous nous trouvions en accord avec ce que nous serons. C'est le même sentiment à la fin de la pièce, le jour de la représentation, que nous devons avoir d'ici à quelque temps ,d'ici à quelques années, lorsque nous aurons mis en place le Monde Bien Meilleur ici pour l'autre. Pour nous, ce devra être, alors, un autre monde meilleur.

Si ce n'était ainsi, nous n'aurions pas l'espérance. Si tout s'arrêtait, si tout se terminait le jour du monde meilleur, que ferions-nous après?

Mais il semble qu'une vertu a été accordée , quelque chose qui s'appelle la Foi a été placée. Et cette Foi n'existe, n'apparaît que lorsque nous réussissons à pratiquer la Charité. Et cette Charité mène à cette Foi et c'est cette Foi, qui, alors, vous apportera l'Espérance, et c'est pourquoi le mouvement continue, et le moto est continu, et donc, c'est pourquoi nous faisons ce que nous faisons.

*Le 24 Octobre 1981*

*Texte extrait d'une conversation du  
Dr Celso avec les participants de la Fête du  
Anhembi, à la fin d'une répétition.*





et exemple est celui que nous voulons donner où que nous soyons : montrer que ce n'est pas seulement une union forcée, que personne ne supprime le libre arbitre de personne, qu'ici tout le monde fait ce qu'il fait parce que c'est vraiment ce qu'il ressent.

Lorsque l'on fait tout, en sentant, connaissant le Tout , nous pouvons jouer une mélodie inconnue de tous ,mais, dans chaque part, connue de chacun. A partir de la reconnaissance faite par les parts , cela devient facile. Je pense que c'est ce que nous faisons.

(...)

Oui , je pense qu'un grand chef d'orchestre doit jouer n'importe quelle mélodie. Il ne peut pas être spécialiste en musique populaire, ou en musique classique, ou en musique érudite, ou en musique de Tau Ceti, ou... Non! Un grand maestro est un grand maestro. Il connaît la musique ou il ne connaît pas la musique.

Je pense que chacun de nous finira par devenir un grand maestro et, avec humilité , chaque maestro se mettra à la place d'une note pour en faire , pour en tirer son meilleur enchantement , et fasciner par son meilleur attrait. Et c'est ce que nous allons faire.

*Le 24 Octobre 1981*





ous avez vu, les amis, que quand les personnes sont de bonne volonté, et qu' il suffit d' avoir de la bonne volonté, les choses se font.

Il semble que les classes, l' expérience, la conduite, la convivialité, l'analyse que l' un fait de l' autre — sans le savoir, inconsciemment même — le fait d' être ensemble, de voir l' autre dans le groupe, il semble que l' on s' unisse. Les personnes notent les déficiences des autres et les autres notent les nôtres.

Il semble qu' avec l' exemple que chacun donne, on finit par corriger ce qui est erroné.

Après, le jour où la chose est assimilée, il est facile pour vous d' aller vers n' importe quel des niveaux mentaux des différents qui existent partout , un monde de différence et de différents. Ça n' en a pas l' air , mais cela aussi est l' essence de la philosophie. Une fois que vous connaissez toute l' échelle musicale qui se joue dehors , c' est facile pour vous , d' atteindre le ton de quiconque, simplement en comprenant. Et cela fera le point de l' adaptation dans le milieu. Nous nous adapterons au milieu avec beaucoup plus de facilité, dans n' importe quel secteur. Je crois que dans n' importe quelle activité. Il faut juste s' arrêter , penser, faire le mental fonctionner. « Comment est- ce que je vois? Je vois comme ça ».

Alors, il arrive une heure où vous pouvez dire: « Si cela me plaît, certainement, cela leur plaira, parce que si cela plaît au bon connaisseur de vin , je pense que ce vin doit être vraiment bon. Il



doit plaire à tous les goûts» Et cela est bon parce que cela donne un vote de confiance à chacun.

Dans peu de temps, les personnes à PRÓ-VIDA, doivent penser exactement ça. Quand quelqu' un vous donnera une tâche à exécuter , vous allez dire: « Je le fais ».

Vous pouvez le faire et certainement votre contribution sera la meilleure.Parce que vous êtes un bon dégustateur de vin, vous connaissez le nectar, et lorsque vous ferez ce qu' il fallait faire, certainement tous vont aimer.Et ce sera toujours le meilleur.

Pour vous, ce ne sera à peine , qu' une partie, bien sûr, en fin de comptes vous connaissez le Tout. Vous êtes PRÓ-VIDA.

*Le 24 Octobre 1981*



Soudain, vous prenez conscience de la bête féroce qui est en vous. À cet instant... à cet instant, quand vous découvrez la bête féroce qui habite en vous, vous sentez que si vous n'élargissez pas votre conscience, votre souffrance va augmenter. Et vous prenez une décision.

Moi aussi je suis une bête féroce, c'est pourquoi je suis ici, au milieu des bêtes féroces, parce que ce ne serait pas logique que le Magnanime Seigneur de l'Univers place une brebis au milieu de lions. Non, il ne ferait pas ça ! Il est l'essence même de la justice !

Par conséquent, par la logique universelle, je suis amené à croire que cette bête n'est pas seulement à l'extérieur, elle n'est pas seulement ici chez moi, elle est aussi en moi, bien sûr. Vous prenez conscience et vous dites : « Moi aussi, je suis une bête féroce. C'est pourquoi je suis parmi les bêtes féroces » .

Et alors, vous n'arrivez pas à coexister avec vous-même.

Il y a une alternance d'être.

Quelque chose va obliger au mouvement. Il n'y a pas d'équilibre entre les forces féroces qui existent en vous et les forces pas si douces qui existent aussi en vous.

Il vous faut opter. L'heure est venue de faire un choix. Vous comprenez que vous êtes une bête féroce et que vous vous trouvez au milieu des bêtes féroces.

Alors, arrêtez-vous et commencez à imaginer qu'il doit exister un Monde Bien Meilleur.



Vous commencez à imaginer : il doit exister un Monde Bien Meilleur, où ces forces conflictuelles n'existent pas ; où il n'y a pas de conflits aussi intenses ; où ce côté doux et bon, doux, doit prédominer... doit prédominer.

Vous ne le savez pas, mais lorsque ce jour viendra, vous ferez un pas de plus vers l'élargissement de votre conscience. Oui, vous allez élargir encore plus votre conscience.

# OUVERTURE

Textes de présentation de PRÓ-VIDA, Lettre de Principes, Parole du Maître et interview accordée par le Dr Celso au journal local.

## PARTIE

# 1

Ensemble de 12 textes dictés par le Dr Celso Charuri pour constituer les "Circulaires" de PRÓ-VIDA, publications mensuelles publiées au courant de l'année 1981 et en janvier 1982.

## PARTIE

# 2

Transcriptions d'extraits d'activités menées par le Dr Celso et notes de participants de PRÓ-VIDA relatant des situations vécues avec lui.

## PARTIE

# 3

Extraits d'activités, discours du Dr Celso et notes de participants de PRÓ-VIDA à propos de conversations tenues avec lui, sélectionnés et publiés dans la section "Aux amis" du site web interne en 2020.

CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

## 06 Présentation

Dans ce recueil, nous sommes invités à nous plonger dans des connaissances qui pourront conduire ceux qui y sont préparés à l'éveil du mental. (...)

## 07 Charte de Principes

Nous avons pour Principe évoluer l'homme parce que nous ne croyons pas que l'homme soit le produit du milieu, mais certes, que le milieu est le (...)

## 09 Message PRÓ-VIDA

Texte dicté par DR. CELSO à envoyer aux étudiants. A notre suggestion, il a accepté que cette année-là le titre soit « Parole du Maître » (...)

## 12 Interview

Entretien accordée par le Dr. Celso Charuri à un journal de la ville de Três Pontas, Minas Gerais, le 21 février 1981, à l'occasion de la solennité de donation (...)

## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**15** **Circulaire de janvier de 1981**  
Chers Amis! Nous commençons 1981. Nous savons que toutes nos propositions se concrétiseront puisque dans notre (...)

**16** **Circulaire de février de 1981**  
Le comportement de l'homme actuel, atteste sa pauvreté de connaissance en rapport au facteur Vie. Ainsi, l'homme (...)

**17** **Circulaire de mars – avril de 1981**  
Votre présence est le présent qui encourage les présents qui, à présent, construisent le futur Monde Bien Meilleur (...)

**18** **Circulaire de mai de 1981**  
Il n'est pas rare que l'on nous procure pour répondre à des questions concernant le sexe. Étant donné que c'est un sujet (...)

**19** **Circulaire de juin de 1981**  
A mesure qu'advient de nouvelles expériences, le cerveau assimile de nouveaux éléments pour faire le plein (...)

**20** **Circulaire de juillet de 1981**  
... Et tout se passait à merveille. C'était une matinée comme n'importe quelle autre, vue sous les yeux des « bétiques », (...)

**22** **Circulaire d'août de 1981**  
**Le dilemme du remerciement**  
Aux heures du jour où une conjonction planétaire détermine l'anniversaire de naissance (...)

**25** **Circulaire de septembre de 1981**  
João était un éboueur différent. Sa présence se faisait remarquer déjà par les vêtements qu'il portait: ils étaient propres. João (...)

CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**26** **Circulaire de novembre de 1981**

Chers élèves, Nous connaissons bien l'énorme difficulté que tous ceux qui participent activement de nos Cours sentent (...)

**27** **Novembre de 1981**

**« Lettre destinée aux élèves »**

Chers Amis, Nous sommes en Décembre, c'est Noël ! Une année d'activités de plus arrive (...)

**28** **Circulaire de décembre de 1981**

**« Comment va votre Mental ? »**

Il doit être confus ! Après tout, la maison est pleine. Les fauteuils sont tous occupés, il n'y a pas (...)

**30** **Le 17 décembre 1981**

**« Illusion des sens »**

**Circulaire de janvier de 1982**

Et considérant ce que les yeux peuvent voir, je me trouvais à regarder un visage qui, (...)

## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 33 Le 18 juillet 1979

Lorsque nous atteignons un objectif, nous voulons toujours en atteindre un autre, et c'est ainsi qu'est le processus Vie.(...)

### 34 Le 18 août 1979

Existe-t-il quelque chose dans l'univers de plus merveilleux que la Patience ?! Le propre temps n'est-il pas la Patience (...)

### 35 Le 30 novembre 1979

Dr. Celso, en parlant à respect du Sentir, simule la méditation d'une personne: « Qu'est-ce que je cherche... ? Vous savez, mon Dieu (...)

### 36

#### Le 12 décembre 1979

Existe-t-il une dose d'Amour ? L'amour peut-il être donné en dose? L'amour n'a pas de dose. C'est l'essence totale de (...)

### 39 Le 18 Décembre 1979

Un individu entre dans une ville et cette ville a beaucoup de rues et de ruelles, et il marche dans les rues et les ruelles de cette ville. (...)

### 41 Le 21 décembre 1979

La Patience est directement proportionnelle à l'objectif. Si vous voulez vraiment, si vous savez ce que vous voulez, vous (...)

### 43 1980

La vraie intuition ne s'oppose jamais à la raison. Il n'est pas digne que l'homme permette que ses actions soient gouvernées (...)

### 44 1980

Un jour il n'y aura pas d'ombre, parce que la lumière ne le permettra pas. Un jour il n'y aura personne (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**46** 1980

La mesure d'un être est la Responsabilité que cet être assume. La quantité et la qualité de Responsabilité donnent le poids (...)

**47** Le 25 janvier 1980

De temps en temps, il y a un arrêt dans le cerveau, dans l'horloge du temps et de l'espace. C'est comme si cela était nécessaire pour(...)

**48** Le 27 Janvier 1980

Lorsque, en harmonie musicale, vous placez un accident, cela augmente beaucoup plus la créativité et le pouvoir par rapport (...)

**49** Le 15 Février 1980

Il existe des personnes qui vivent à conseiller les autres. Quand quelqu'un vient à vous pour vous donner un conseil, (...)

**50** Le 13 mars 1980

Tout est vivant. Tout est vie. L'intégration au Tout devra être liée aux aspects d'Avoir et d'Être, que vous devrez sentir en vous (...)

**52** Le 29 mars 1980

Pourquoi fait-on un programme ? Pourquoi organise-t-on un voyage pour un week-end? L'homme a besoin de s'évader de (...)

**54** Le 16 juillet 1980

Il existe quelque chose de grandiose, trop grand pour être considéré par notre minuscule cerveau, quelque chose de magnifique (...)

**55** Le 23 juillet 1980

La sagesse consiste à bien ordonner notre propre âme, disait Platon. L'homme atteint la plénitude lorsqu'il comprend ce qu'il (...)

**2**

PARTIE

## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 56 Le 4 août 1980

Quel serait et qui pourrait connaître l'acte le plus prudent ? Sans erreurs, donc. Qui sur la face de la Terre pourrait le connaître ? (...)

### 59

#### Le 7 septembre 1980

Les yeux sont faits pour voir ; les oreilles pour entendre. Au long du passage, les expériences s'accroissent. Que les yeux (...)

### 60

#### Le 19 septembre 1980

Beaucoup de personnes passent devant un château. Là, à l'intérieur il y a une fête. Beaucoup passent devant. Les portes sont (...)

### 62

#### Le 4 octobre 1980

« Un dialogue au sujet d'une provocation »

[Provocation]- Ce serait lâche de ma part de discuter avec vous, (...)

### 64 Le 29 novembre 1980

Je crois que vous avez tous déjà compris que toutes les perceptions sont directement en rapport avec le Sentir et que le Sentir est (...)

### 66 Le 16 décembre 1980

Tout ce qui existe dans l'humanité est toujours relatif, donc, sujet à des conditions, sujet à des circonstances, sujet à ce que nous (...)

### 67 Le 22 décembre 1980

Qu'est-ce qu'un ami ? Qui est mon ami ? Et alors tous sont devenus des amis... presque-secrets ! Parce que vous pouviez être mon (...)

### 71 Le 18 janvier 1981 « Le jour où le vent a fait place à la brise »

Sans la connaissance de leur nature intrinsèque, les végétaux (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 73 Le 4 février 1981

Lorsque vous êtes arrêté, à l'arrêt, que vous ne travaillez pas, vous êtes mécontent, vous êtes triste, puisque vous retardez l'arrivée (...)

### 75 Le 6 février 1981

Comment serait le monde, si tout continuait exactement comme durant les derniers instants d'une classe d'Harmonie ?! Si l'on (...)

### 77 Le 26 Février 1981

Nous avons observé un comportement qui provient du manque de compréhension, du manque d'entendement, ou de (...)

### 79 Le 4 mars 1981

Tout ce qui se passe et qui vous laisse mécontent, insatisfait, est une conséquence, et c'est la part qui vous revient. (...)

### 81 Le 14 mars 1981

Des expériences vécues au cours de la vie, il en advient parfois une, que vous avez certainement déjà vécue et qui révèle l'existence (...)

### 82 Le 8 avril 1981

#### « L'automne »

En Automne, quand les fruits abandonnent les arbres, qui les ont fait naître, et tombent à terre... (...)

### 84 Le 21 mai 1981

Sur la face de la Terre, tous ont l'opportunité de briller à travers les 7 rayons, car la lumière, lorsqu'elle est en sa plénitude, brille (...)

### 85 Le 22 mai 1981

Voyager sert à vérifier comme sont les choses ailleurs. Le monde est en crise. Tout le monde est en sang. Tous à la recherche (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 86 Le 24 mai 1981

Je crois que je sais ce qui s'est passé au début. Je crois que je sais. Je crois qu'au début, il n'y avait pas de son. Les hommes (...)

### 89 Le 29 mai 1981

Bien au début de la civilisation, était cultivé le Moi Supérieur. Le Moi qui sait ce qui est juste et ce qui est erroné. Il faut du Courage (...)

### 92 Le 5 Juin 1981

Cette heure est une heure consacrée à un autre corps, le corps mental. Tout ce que nous sommes provient (...)

### 95 Le 10 Juin 1981

Combien de temps, combien de fois, combien d'espace devra être occupé par chacun jusqu'à ce qu'en fin de compte, (...)

### 97 Le 2 Juillet 1981

Un nain ou un petit enfant arrive devant la Pyramide de Khéops et dit : » Ou bien vous me donnez une glace ou bien je (...)

### 99 Le 18 Juillet 1981

Quand on allume une bougie pour la première fois, les personnes applaudissent cette chaleur initiale de la flamme, (...)

### 100 Le 24 juillet 1981

Des faits adviennent, comme la mort. Mais la vie continue. Toutes les personnes ne savent pas que la vie ne termine pas. Elles (...)

### 102 Le 5 Août 1981

Une fois de plus, nous est prouvé ce qui est écrit dans le texte du Grand Homme : ce qu'il a ne nous importe pas ; ce qui importe, (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 103 Le 7 Août 1981

Nous voulons être ceux qui vont traverser le monde et venir en aide au prochain. Nous dédier à cela. Nous allons bien, et ce n'est (...)

### 105 Le 10 Août 1981

Anniversaire, représentation de l'Idéal. Noël. Renaître. Fin du cycle annuel. Recommencement. En félicitant la personne pour(...)

### 106 Le 11 août 1981

Si les préjugés du mental collectif corrompu par l'égoïsme ont été éliminés de votre mental. Si les concepts (...)

### 107 Le 14 août 1981

Imaginez que notre corps soit constitué d'une quantité de petites lumières, qui syntonisent, qui émettent et qui transmettent (...)

### 110 Le 17 août 1981

Vous êtes-vous déjà demandé qui est meilleur: un végétal ou un homme? Vous êtes-vous déjà posé cette question ? Pensez-y, (...)

### 111 Le 17 Août 1981

Nous ici, cherchons à développer le Monde Bien Meilleur. Beaucoup ont tenté de développer le Monde Bien Meilleur par (...)

### 112 Le 4 Septembre 1981

L'homme arrive sur la face de la Terre - une planète de troisième dimension - et, pour y entrer, il doit être constitué selon (...)

### 114 Le 8 septembre 1981

Il existe un Amour Majeur. Il existe une Bonté Majeure. Il existe un Pouvoir Majeur. Notre Mental est connecté. (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 116 Le 11 septembre 1981

Hier, j'ai conversé avec des personnes de l'extérieur au sujet Hier, j'ai conversé avec des personnes de l'extérieur au sujet du mental, (...)

### 119 Le 24 septembre 1981

En ce qui concerne la constitution biologique, nous sommes tous égaux et capables des mêmes choses. Si n'importe qui d'entre (...)

### 120 Le 24 septembre 1981

Tous apprennent beaucoup avec les expériences des autres. Si chacun raconte ce qu'il a vécu, on apprend. Quand vous (...)

### 122 Le 1er Octobre 1981

Question: «Pourquoi est-ce que c'est maintenant l'heure?» Vous avez un total de Connaissance ici, pour ce Plan. Or, ce total n'est (...)

### 124 Le 3 octobre 1981

Il est nécessaire que tous parlent la même langue. (...) Il y a très longtemps, existait une Tour de Babel, quand les hommes (...)

### 126 Le 5 octobre 1981

Il y a encore des personnes qui croient en un Monde Meilleur. Depuis le début de l'histoire de l'humanité, de nombreux (...)

### 128 Le 8 octobre 1981

Je pourrais parler du défaut existant dans le cerveau humain, étant donné que les personnes passent par tellement d'expériences et (...)

### 130 9 de outubro de 1981

Plusieurs sont les thèmes sur lesquels nous pourrions parler aujourd'hui, puisque finalement nous sentons que vous (...)



## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 135 Le 30 octobre 1981

Aujourd'hui c'est un jour heureux pour moi! Je veux partager les joies aussi, même si je ne peux pas tout vous dire. La charge (...)

### 141 Le 5 Novembre 1981

Question:"Comment exiger l'évolution ou des attitudes supérieures de la part de créatures qui se trouvent encore dans un (...)

### 143 Le 6 novembre 1981

C'est une belle période de l'année maintenant, à l'approche de Noël. Je me suis déjà trouvé dans d'autres endroits, (...)

### 145 Le 13 novembre 1981

Comme il est bon de garder le silence de temps en temps ! Mais il est difficile pour les personnes de garder le silence ! (...)

### 148 Le 13 Novembre 1981

Ceci est un gobelet à glace en carton. Et ceci est une coupe à glace en cristal. Vous êtes le client. Quel est mon métier ? (...)

### 150 Le 17 novembre 1981

Beaucoup de fatalités surviennent et blessent profondément au fond d'un point qui offre encore une résistance. Qu'est-ce qui (...)

### 152 Le 20 Novembre 1981

Il y a peu, je disais que quelques personnes – j'aimerais que vous méditez sur ce sujet -, pendant leur enfance, découvrent (...)

### 156 Décembre 1981

J'ai une raison de vie. Je suis uni par un Principe, un fondement. Mon fondement, ma base est le Monde Bien Meilleur. Vous (...)



CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**157** Décembre 1981

Ne pas avoir de Courage c'est ne pas avoir de connaissance. En principe, ne pas avoir de Courage c'est ne pas avoir de (...)

**166** Le 1er décembre 1981

Les élèves et amis du Dr. Celso Charuri, lors du spectacle de présentation de PRÓ-VIDA au Palais Anhembi. Nous savons(...)

**159** 1º de dezembro de 1981

Arrêtez. Il faut que vous m'écoutez. Calmez-vous. Détendez-vous. C'est le moment. L'heure est arrivée de vous parler. (...)

**163** 1er. Décembre 1981

Je continue d'observer vos attitudes. Félicitations, vous avez réussi ! L'Univers est heureux. Un peu plus de Lumière. Une (...)

**165** Le 1er Décembre 1981

Le spectacle n'est pas fini. Nous ne sommes pas à la fin. Nous sommes au début. Des Hommes de bonne volonté sont réunis. Il reste (...)



PARTIE

CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**168** Le 19 Décembre 1980

Faites valoir le temps que vous êtes ici, à PRÓ-VIDA, et le temps que vous passez sur la Terre . Donnez un sens d'utilité à votre (...)

**173** Le 21 Décembre 1979

Ne vous isolez pas. Vivez. Sentez la vie et, ensuite, commencez à briller. Lorsque les rayons de la vie vous pénétreront, (...)

**169** Le 8 Décembre 1979

...Et c'est en pensant et en étudiant qu'un jour nous nous sommes arrêtés et avons commencé à regarder le ciel. C'était la nuit. (...)

**175** Le 6 Septembre 1980

Marchant et pensant ainsi, irrité, demandant des forces, à me sentir trop petit et à tenter de nettoyer l'immondice de la tête (...)

**170** Le 8 Décembre 1979

Un jour, je suis allé au cinéma. Quelle chance ! J'ai vu le film « François et le Chemin du soleil » ( Fratello sole ,sorella luna). (...)

**177** Le 11 Novembre 1980

Nous prétendons un monde sans conflits. Nous prétendons un monde sans querelles. Nous prétendons un monde. (...)

**171** Le 21 Décembre 1979

Nous nous souvenions de ce qui sera, par ce qu'il en est. Nous nous souvenions du présent qui sera, dans le futur qui est (...)

**179** Le 13 Décembre 1980

Quelle est l'étendue de la connaissance que vous avez déjà? Pas uniquement celle des cours. Prenez, par exemple (...)



PARTIE

## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**180** **Le 13 Décembre 1980**  
Cessez de craindre d'être une bougie qui sera un jour consommée. Commencez à vouloir être une bougie (...)

**181** **Le 15 Décembre 1980**  
L'homme est produit du milieu. Nous disons que c'est vrai: l'homme est produit du milieu. Et nous disons aussi que (...)

**184** **Le 4 Février 1981**  
Tout est très bien, tout le monde aide de tout côté, mais ici, c'est ce côté qui en a besoin... De l'autre côté, tout le monde (...)

**185** **Le 19 Février 1981**  
Un homme qui s'est modifié, un homme qui continue comme exemple, qui donne l'exemple dans ses propres actions, (...)

**186** **Le 22 Février 1981**  
Comme vous le savez, la pensée émet des vibrations, des fréquences connues et des fréquences encore inconnues de la science (...)

**189** **Le 13 Avril 1981**  
Soudain, un besoin plus grand naît en vous. Soudain, un besoin plus grand naît. Soudain, je vous mets en contact avec une (...)

**190** **Le 13 Avril 1981**  
Je veux vous en dire plus : S'il vous plaît, ne venez pas si c'est pour dire : Bien, je veux augmenter mes connaissances, parce (...)

**191** **Le 24 Juin 1981**  
Dans la phase de développement dans le but d'atteindre le bonheur, pour autant que l'on aborde certains thèmes , (...)



PARTIE

## CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

### 194 Le 31 Juillet 1981

La connaissance à laquelle vous avez accès, et que vous pouvez recevoir maintenant, est un aliment de plus, une satisfaction. (...)

### 199 Le 9 Octobre 1981

Initialement, l'homme est en lui-même. Puis il sort de lui-même, va dans sa ville ; après sa ville, il s'intègre à son pays ; (...)

### 196 Le 23 Septembre 1981

Dans un processus d'accélération de l'évolution, il est nécessaire de la part de chacun qui souhaite être un disciple car un disciple(...)

### 200 Le 9 Octobre 1981

Nous comprenons les attitudes des personnes. Nous savons que ce monde est réellement un monde d'ombres, et nous savons (...)

### 197 Le 23 Septembre 1981

«Et la Paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté.» Vous voulez voir ? Parce que quand vous reconnaitrez que vous êtes (...)

### 204 Le 9 Octobre 1981

Et... que ce ne soit pas pour nous, les amis, mais que ce soit pour nos enfants, que ce soit pour l'enfant... pour les enfants des autres. (...)

### 198 Le 23 Septembre 1981

Vous n'arrivez à donner ou à faire quelque chose que lorsque vous avez déjà dépassé le point. (...)  
C'est-à-dire que, vous (...)

### 205 Le 9 Octobre 1981

Ici, on accélère l'évolution. Comment ? On se dit : » Si un jour je dois comprendre que ce doit être sur la base de la lumière (...)



PARTIE

CLIQUEZ SUR LA PAGE POUR ACCÉDER AU TEXTE

**207** Le 9 Octobre 1981

Nous sentons que vous êtes tous avides de Connaissance et cela nous rend heureux car seul l'homme qui frappe à la porte, (...)

**212** Sans date

Soudain, vous prenez conscience de la bête féroce qui est en vous. À cet instant... à cet instant, quand vous découvrez la bête (...)

**208** Le 24 Octobre 1981

Pour tous, un Monde Bien Meilleur ; pour nous, juste un monde meilleur, un autre monde bien meilleur. C'est clair que (...)

**209** Le 24 Octobre 1981

Cet exemple est celui que nous voulons donner où que nous soyons: montrer que ce n'est pas seulement une union forcée(...)

**210** Le 24 Octobre 1981

Vous avez vu, les amis, que quand les personnes sont de bonne volonté, et qu' il suffit d' avoir de la bonne volonté, les choses (...)



PARTIE



homme prétend être  
immortel , et pour cela, il  
défend des principes éphémères.

Un jour , inexorablement,  
il découvrira que pour être immortel ,  
il devra défendre des principes absolus.

Ce jour-là , il mourra selon la chair,  
éphémère, et vivra selon l' esprit, éternel.

Il sera immortel.

*C. Charuri*



UN MONDE BIEN MEILLEUR  
POURRA ADVENIR  
CELA DÉPEND JUSTE DE VOUS.

